Sotheby's EST. 1744

Sotheby's

PARIS

ST. SULPICE L'ÉCRIN D'UN COLLECTIONNEUR

25 SEPTEMBRE 2024 PF2457

Sotheby's EST. 1744

S^{T}. SULPICE

L'ÉCRIN D'UN COLLECTIONNEUR

PARIS | 25 SEPTEMBRE 2024



COUVERTURE
LOT 33

CETTE PAGE
LOT 36

S^T SULPICE

L'ÉCRIN D'UN COLLECTIONNEUR

VENTE À PARIS
25 SEPTEMBRE 2024
14H30

EXPOSITION

Vendredi 20 septembre
10H00–18H00

Samedi 21 septembre
11H00–18H00

Dimanche 22 septembre
14H00–18H00

Lundi 23 septembre
10H00–18H00

Mardi 24 septembre
10H00–18H00

76, Rue du Faubourg Saint-Honoré
75008 Paris
+33 1 53 05 53 05
sothebys.com
FOLLOW US @SOTHEBYS
#SOTHEBYS/SAINTSULPICE

Vente dirigée par Tifenn Bouric,
Stéphanie Denizet, Pierre Mothes,
Paul Breffeil et Aurélie Vandevoorde
Agrément du Conseil des Ventes
Volontaires de Meubles aux Enchères
Publiques n° 2001-002 du 25 octobre 2001

Pour connaître les modalités d'enchères
pour cette vente, veuillez consulter notre
site internet / For details on how to bid
in the sale, please go to : sothebys.com/
howtobid



POUR EN SAVOIR PLUS
SUR LA VENTE, NOUS VOUS
INVITONS À CONSULTER
SOTHEBYS.COM/**PF2457**

TO LEARN MORE ABOUT
THE PROPERTY IN THIS
SALE, PLEASE VISIT
SOTHEBYS.COM/**PF2457**

Sotheby's EST. 1744



CETTE PAGE
LOT 17

SPÉCIALISTES

MOBILIER ET ARTS DÉCORATIFS
FRENCH AND CONTINENTAL FURNITURE

Louis-Xavier Joseph
Responsable de la vente
Senior Director
Head of Department
+33 1 53 05 53 04
louis-xavier.joseph@sothebys.com

Brice Foisil
Senior Director
International Senior Specialist
+33 1 53 05 53 01
brice.foisil@sothebys.com

Julia Cottin
Cataloguer
+33 1 57 95 13 52
julia.cottin@sothebys.com

ORFÈVRERIE ET OBJETS DE VITRINES
SILVER

Marine de Cenival
Senior project manager,
Furniture department,
Head of sale, Silver department
+33 (0)1 53 05 53 72
marine.decenival@sothebys.com

CÉRAMIQUES

Rebecca Wintgens
Consultant, European Ceramics
rebecca.wintgens.consultant@sothebys.com

TABLEAUX, DESSINS ANCIENS ET DU XIX SIÈCLE
OLD MASTER AND 19TH CENTURY PAINTINGS

Olivier Lefeuvre
Senior Director, Senior Specialist
Head of Department
+33 1 53 05 53 24
olivier.lefeuvre@sothebys.com

Côme Rombout
Specialist
+33 1 53 05 53 84
come.rombout@sothebys.com

Clémence Enriquez
Associate Specialist,
Expert Liaison - Art russe
+33 1 53 05 53 94
clemence.enriquez@sothebys.com

SCULPTURE ET OBJETS D'ART
EUROPEAN SCULPTURE & WORKS OF ART

Ulrike Christina Goetz
Director
Head of Department
+33 1 53 05 53 64
ulrike.goetz@sothebys.com

Clémence Bertrand
Cataloguer
+33 153 05 52 63
clemence.bertrand@sothebys.com

CHEF DE PROJET COLLECTION

Céline Deruelle
Deputy Director
+33 1 53 05 53 11
celine.deruelle@sothebys.com

RENSEIGNEMENTS

RÉFÉRENCE DE LA VENTE

PF2457 "SEINE"

ENCHÈRES TÉLÉPHONIQUES & ORDRES D'ACHAT

+33 (0)1 53 05 53 48
fax +33 (0)1 53 05 52 93/94
bids.paris@sothebys.com

Les demandes d'enchères téléphoniques doivent nous parvenir 24 heures avant la vente.

ENCHÈRES DANS LA SALLE

+33 (0)1 53 05 53 05

ADMINISTRATEUR DE LA VENTE

Flore Cadiou
Pre-Sale Experience Coordinator
flore.cadiou@sothebys.com
+33 1 57 95 13 79

Margaux Zoi
Pre-sale Client Experience Manager, Decorative arts
margaux.zoi@sothebys.com
+33 1 53 05 53 06

PAIEMENTS, LIVRAISONS ET ENLEVEMENT

Tel + 33 1 (0) 53 05 53 81
Fax + 33 1 (0) 53 05 52 11
frpostsaleservices@sothebys.com

SERVICE DE PRESSE

Romain Monteaux Sarmiento
Head of Integrated Communication
romain.monteaux-sarmiento
@sothebys.com

REMERCIEMENTS

Pierre-Antoine Bedez
Clémence Bouckaert
Laura Brignol
François Foerst
Marie Tassi

POUR EN SAVOIR PLUS SUR LA VENTE, NOUS VOUS INVITONS À CONSULTER SOTHEBYS.COM/**PF2457**

TO LEARN MORE ABOUT THE PROPERTY IN THIS SALE, PLEASE VISIT SOTHEBYS.COM/**PF2457**



CETTE PAGE
LOT 20

SOMMAIRE

POUR EN SAVOIR PLUS
SUR LA VENTE, NOUS VOUS
INVITONS À CONSULTER
SOTHEBYS.COM/**PF2457**

TO LEARN MORE ABOUT
THE PROPERTY IN THIS
SALE, PLEASE VISIT
SOTHEBYS.COM/**PF2457**





Portrait d'André-Antoine Ravrio avec une paire d'aiguières similaire, par H-F Riesener, musée du Louvre

1

PAIRE D'AIGUIÈRES EN BRONZE PATINÉ ET DORÉ D'ÉPOQUE EMPIRE, VERS 1810, ATTRIBUÉES À CLAUDE GALLE

A PAIR OF EMPIRE GILT AND PATINATED BRONZE EWERS, CIRCA 1810, ATTRIBUTED TO CLAUDE GALLE

les anses à figures de Victoires
Haut. 61 cm, larg. base 11,5 cm
(2)

with victory allegories-shaped handles

Claude Galle (1759 - 1815) fut reçu maître bronzier en 1786 et devint l'un des bronziers les plus importants de son temps. Il reçut de nombreuses commandes impériales pour Fontainebleau, Saint-Cloud, Meudon et pour divers palais italiens.

Une paire d'aiguières très similaire à celle-ci est conservée au palais de Pavlovsk et reproduite dans *Pavlovsk, le Palais et le Parc*, Paris, 1993, t. I, p. 121, et dans *Pavlovsk, les Collections*, t.II, p. 179.

Les mêmes anses se retrouvent sur une paire d'aiguières, attribuée à Claude Galle (1759-1815) et illustrée dans H. Ottomeyer et P. Pröschel, *Vergoldete Bronzen*, Munich, 1986, vol. I, p.364, ainsi que sur une autre paire, appartenant au Mobilier national et publiée dans M.F. Dupuy-Baylet, *L'Heure, le Feu, la Lumière : les bronzes du Mobilier national* (1800-1870), Dijon, 2010, p.248-249. Ce modèle d'anse fut également décliné de manière très proche avec une jeune femme ailée en pied.

20 000-30 000 €


2

2

PAIRE DE CANDÉLABRES EN BRONZE PATINÉ ET DORÉ DE STYLE LOUIS XVI, D'APRÈS UN MODÈLE DE FRANÇOIS RÉMOND, MILIEU DU XIXE SIÈCLE

A PAIR OF LOUIS XVI STYLE PATINATED AND GILT-BRONZE FOUR-LIGHT CANDELABRA, AFTER A MODEL BY FRANÇOIS RÉMOND, MID 19TH CENTURY

à quatre lumières, à décor de têtes de coqs et pampres de vignes ; *(montés à l'électricité)*
Haut. 96 cm, larg. 47 cm

ornated with rooster heads and vines ; *(fitted for electricity)*

Ce modèle de candélabres s'inspire de deux modèles attribués à François Rémond conservées dans les collections de Waddesdon Manor 'illustr. P. Hugues, *The Wallace Collection*, TIII, Londres, 2006, p. 1237, fig. 132-3 et p. 1251, fig. 134-5). D'autres modèles se retrouvent au château de Fontainebleau ainsi qu'au musée Nissim de Camondo. Une paire de candélabres similaire d'époque Louis XVI, attribuée à François Rémond, a été vendue à l'Hôtel Drouot le 14 décembre 2012, lot 167.

15 000-25 000 €


3

3

PLIANT EN BOIS DORÉ D'ÉPOQUE EMPIRE, D'APRÈS UN DESSIN DE PERCIER ET FONTAINE, VERS 1810

AN EMPIRE GILTWOOD STOOL, AFTER A DESIGN BY PERCIER AND FONTAINE, CIRCA 1810

décoré de palmettes
Haut. 40 cm, larg. 62,5 cm, prof. 48 cm

decorated with palmettes

Entre 1804 et 1814, plusieurs suites de pliants sont commandées par le garde-meuble impérial aux menuisiers Jacob-Desmalter ainsi qu'à Pierre-Benoit Marcion, d'après les dessins des architectes officiels de la cour, Percier et Fontaine. Ces suites comportent de légères différences ornementales.

Une suite de pliants aux ornementations proches livrée par Jacob-Desmalter est conservée au Grand Trianon, à Versailles (VMB 1032.1), tandis que d'autres séries sont livrées à Saint-Cloud, Compiègne, ou encore pour la Reine Hortense. Cette dernière a, pour sa résidence de la rue Cerutti vers 1804-1806, commandé un ensemble de mobilier, dont une partie a été vendue chez Sotheby's Paris, *Doha/Paris, un décor Princier*, le 30 juin 2021, lot 404. D'autres meubles, dont des pliants lui ont été livrés pour cette même demeure. Cette livraison, ainsi que l'absence de numéro d'inventaire d'un palais impérial pour notre exemplaire pourrait suggérer une provenance de la Reine Hortense.

D'autres exemplaires de pliants aux décorations proches ont été vendus chez Sotheby's, New York le 18 octobre 2016, Lot 150 et Christie's Londres, le 9 décembre 2004, lot 2.

5 000-8 000 €

4

TABLE LISEUSE EN ACAJOU ET PLACAGE D'ACAJOU D'ÉPOQUE EMPIRE, VERS 1810

AN EMPIRE MAHOGANY AND MAHOGANY VENEERED TABLE LISEUSE, CIRCA 1810

ouvrant à deux tiroirs sur les côtés et un pupitre en façade, à décor d'étoiles en bronze doré, les montants à tête de lionnes, le repose-pied avec garniture de cuir havane
Haut. 75 cm, larg. 85 cm, prof. 51 cm

opening with two drawers on the sides and a lectern in front, decorated with gilt-bronze stars, the mounts shaped as lion's heads, the footrest with a Havana leather upholstery

⊙ 25 000-40 000 €





5

5

PAIRE D'APPLIQUES AUX BÉLIERS EN BRONZE DORÉ DE LA FIN DE L'ÉPOQUE LOUIS XVI, VERS 1785-1790, DANS LE GOÛT DE JEAN-CHARLES DELAFOSSE

A PAIR OF LATE LOUIS XVI GILT-BRONZE "RAM'S HEAD" TWO-LIGHT WALL-LIGHTS, CIRCA 1785-1790, IN THE TASTE OF JEAN-CHARLES DELAFOSSE

à deux bras de lumière, surmontées d'un vase
Haut. 52 cm, larg. 33 cm
(2)

adorned with a vase

La notice complète est disponible sur www.sothebys.com

10 000-15 000 €



6

6

ECOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XVIIIE SIÈCLE

FRENCH SCHOOL, LATE 18TH CENTURY

Peintre dans son atelier

Huile sur toile
85,3 x 54,5 cm ; 33⅝ by 21½ in.

Oil on canvas

7 000-9 000 €



7

ATTRIBUÉ À JOSEPH-SIFFRED DUPLESSIS
CARPENTRAS 1725 - 1802 VERSAILLES

ATTRIBUTED TO JOSEPH-SIFFRED DUPLESSIS
CARPENTRAS 1725 - 1802 VERSAILLES

Portrait du compositeur Christoph Willibald Glück (1714-1787)

Huile sur toile
47,5 x 38,5 cm ; 18¾ by 15⅛ in.

Oil on canvas

EXPOSITION

Versailles, Château, *Le Centenaire de Marie-Antoinette*, mai-novembre 1955 ;
Marseille, Musée Cantini, *Le Portrait en Provence, de Puget à Cézanne*, novembre-décembre 1961, n° 18 (comme Joseph-Siffred Duplessis) ;
Le portrait français en Italie, Rome et Milan, 1962 (selon une étiquette au dos).

La composition reprend en partie celle du *Portrait de Christoph Willibald Glück* par Joseph-Siffred Duplessis, daté 1775, et conservé au Kunsthistorisches Museum de Vienne (huile sur toile, 99,5 × 80,5 cm ; inv. Gemäldegalerie, 1795).

12 000-18 000 €



8



9

8

JOSEPH CHINARD
1756 - 1813

Félix Bacciocchi, prince de Lucques et de Piombino (1762-1841), vers 1806

signé *chinard de Lyon* à l'avant
buste petite nature en terre cuite
Haut. 27,5 cm ; 10 ⅞ in.

signed *chinard de Lyon* on the front
a small terracotta bust

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Collection de Mr. Le Comte de Penha-Longa, sculptures par Joseph Chinard, Paris, galerie Georges Petit, le 2 décembre 1911, n°37 ;
Catalogue d'exposition des œuvres du sculpteur Chinard à Lyon (1756-1813), Paris, Pavillon du Marsan, 1909-1910, n°68

12 000-18 000 €

9

JOSEPH CHINARD
1756 - 1813

Le Prince Eugène de Beauharnais (1781-1824), vers 1806

signé *chinard* à l'avant du piédouche et *chinard / de Lyon*, inscrit *SAS / Le prince Eugene roi a Milan* à l'arrière
buste petite nature en terre cuite
Haut. 27 cm ; 10 ⅝ in.

signed *chinard* on the front and *chinard / de Lyon*, inscribed *SAS / Le prince Eugene roi a Milan* on the back
a small terracotta bust

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Collection de Mr. Le Comte de Penha-Longa, sculptures par Joseph Chinard, Paris, galerie Georges Petit, le 2 décembre 1911, n° 32 ;
Catalogue d'exposition des œuvres du sculpteur Chinard à Lyon (1756-1813), Paris, Pavillon du Marsan, 1909-1910, n° 65

15 000-20 000 €





10

PAIRE DE POTS-POURRIS EN PORCELAINE DE CHINE CÉLADON D'ÉPOQUE QIANLONG (1736-1795), MONTURE DE BRONZE DORÉ D'ÉPOQUE RESTAURATION, VERS 1820-1830

A PAIR OF RESTAURATION GILT-BRONZE MOUNTED CHINESE CELADON POT-POURRIS, THE PORCELAIN QIANLONG (1736-1795), CIRCA 1820-1830

sur un piétement tripode à décor de lions ; *(un vase restauré)*
Haut. 33 cm
(2)

on a tripod base decorated with lions ; *(one vase restored)*

30 000-50 000 €





11

PENDULE AU VASE EN MARBRE BLANC, BRONZE PATINÉ ET DORÉ D'ÉPOQUE LOUIS XVI, VERS 1780

A LOUIS XVI WHITE MARBLE, GILT AND PATINATED BRONZE MANTEL CLOCK, CIRCA 1780

le Cupidon en bronze patiné indiquant les heures, la base en partie en marbre Turquin décorée d'allégories des fleuves, le mouvement rapporté vers 1870 ; *(le couvercle restauré)*
Haut. 70 cm, larg. 26 cm

the patinated bronze Cupid indicating the hours, the base with a blue Turquin marble decorated applied with allegories of the rivers, the movement replaced circa 1870 ; *(the cover restored)*

BIBLIOGRAPHIE

Tardy, *La Pendule française dans le monde*, Vol. II, Paris, 1994, p. 90.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

G. De Bellaigue, *Waddesdon Manor Catalogue: James A. De Rothschild Collection: Furniture, Clocks and Gilt Bronzes*, Londres, 1974, p.114, fig. 20.

Une pendule similaire est conservée au Metropolitan Museum de New York (inv. 29.180.4). Le mouvement est signé par Jean-Baptiste Lepaute, les figures attribuées à Louis-Simon Boizot, et les bronzes à Pierre-Philippe Thomire.

Une paire de vases très proche formant pendule et calendrier est conservée à Waddesdon Manor (inv. WI/27/6), signée par Doublet et reprenant ses modèles, aves des bronzes attribués à Pierre Gouthière. Elle partage avec la version du Metropolitan Museum une corniche détaillée ainsi que des plaques en bronze similaires. La parenté entre ces deux versions et la signature de Pierre-Louis Doublet sur l'exemplaire de Waddesdon Manor pourrait nous indiquer que ce dernier est le créateur de ce modèle de pendule dit à cercles tournant.

D'autres pendules reprenant le même modèle sont connues au XIXe siècle, comme par exemple une version de taille plus restreinte par une Alfred Emmanuel Louis Beurdeley ou encore une pendule en marbre rouge et plaques de bronze doré représentant les Arts, conservée au Philadelphia Museum of Art (Inv. No. 1914-20).

40 000-60 000 €



Pendule au vase en marbre blanc, bronze patiné et doré d'époque Louis XVI, vers 1780. Metropolitan Museum of Art



12

POT-POURRI EN LAQUE DU JAPON ET MONTURE DE BRONZE DORÉ D'ÉPOQUE LOUIS XVI, VERS 1780

A LOUIS XVI GILT-BRONZE MOUNTED JAPANESE LACQUERED POT-POURRI, CIRCA 1780

sur quatre pieds sabots, la base rapportée en marbre beige
Haut. 21 cm, diam. 15 cm

on four claw feet, with an associated beige marble base

BIBLIOGRAPHIE

Kopplin *et al*., *Les laques du Japon, Collections de Marie Antoinette*, catalogue de l'exposition, 2002, Paris

Ce précieux vase couvert témoigne de la passion des Français pour les laques japonais particulièrement en vogue au temps de Marie-Antoinette. Objet de fascination, cette technique, touchant à la perfection, n'avait pas su être imitée par les meilleurs artisans de la Cour de France. Les meubles les plus précieux et les plus chers étaient alors ornés de plaques de laque du Japon et les objets étaient parés de fines montures de bronze doré mettant en valeur leur décor inouï. De grands bronziers ont ainsi créé certaines montures, dont François Rémond pour une bouteille à saké conservée au Musée Camondo à Paris. Ces objets montés étaient d'une très grande rareté sous Louis XVI, la découverte des laques par les Européens est postérieure de plusieurs siècles à la porcelaine que l'Europe va abondamment monter de bronze doré. Notre vase correspond à un vase couvert sans poignée (*wan*) du type de ceux utilisés traditionnellement dans les couches supérieures de la société japonaise.

La collection la plus célèbre d'objets en laque du Japon est bien sûr celle de Marie-Antoinette qui en hérita en partie de sa mère l'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche. Face à la colère des Parisiennes le 5 octobre 1789, elle fit demander dès le lendemain de sauver ses effets les plus précieux, dont sa collection de laques. Lignereux, qui fut chargé d'en dresser l'inventaire, en compta soixante-huit pièces. Devant la beauté de cet ensemble, la Commission des Arts décida le 15 mars 1794 de ne pas la disperser dans des ventes révolutionnaires, mais de l'exposer dans sa totalité au Museum central des arts, créé en 1793 (futur musée du Louvre).

Madame de Pompadour posséda aussi une collection de laques montés tout à fait exceptionnelle comme en témoignent ses inventaires. Les descriptions y sont brèves, mais ont néanmoins permis d'identifier certains laques parvenus jusqu'à nous. Les artistes succombèrent aussi à la beauté et à la perfection des laques japonaises, tout particulièrement François Boucher dont la vente après décès en 1771 en comptait pas moins de quarante-deux lots. Citons aussi les grandes collections de laques de Monsieur de Gaignat, secrétaire du roi, celle du fermier général Randon de Boisset, celle de la duchesse de Mazarin et celle du duc de Lorraine (probablement la plus importante du XVIIIe siècle). Les catalogues de vente de ces collections furent rédigés par les principaux experts et marchands de l'époque, notamment Gersaint, Lebrun et Julliot père et fils.

10 000-15 000 €



13





14

13

JOSEPH CHINARD
1756 - 1813

Profil de l'Impératrice Joséphine

signé et localisé *chinard a Lyon*
médaillon en terre cuite ; dans un cadre en bois doré
Diam. (médaillon) 19,5 cm ; 7 ⅝ in.
Diam. (cadre) 29 cm ; 11 ⅜ in.

signed and localised *chinard a Lyon*
terracotta medallion; in a gilt wood frame

8 000-12 000 €

14

JOSEPH CHINARD
1756 - 1813

Portrait du Général Duhesme (1766 - 1815)

signé *chinard, memb. de plusieur / academie*
une étiquette au dos inscrite *N° 382*
médaillon en terre cuite patinée, le pourtour à l'imitation du bois doré
Diam. 29,3 cm ; 11 ½ in.

signed *chinard, memb. de plusieur / academie*
with a old label on the back inscribed *N° 382*
patinated terracotta medallion, the rim imitating a gilt wood frame

PROVENANCE

Collection du Comte de Penha Longa, Paris ;
Sa vente, Galerie Georges Petit, Paris, 2 décembre 1911, lot 26

EXPOSITION

Exposition d'œuvres du sculpteur Chinard de Lyon (1756-1813) au pavillon de Marsan, Paris, musée du Louvre, novembre 1909 - janvier 1910, n° 110

BIBLIOGRAPHIE

P. Vitry, *Exposition d'œuvres du sculpteur Chinard de Lyon (1756-1813) au pavillon de Marsan*, Paris, musée du Louvre, novembre 1909 - janvier 1910, n° 110 ;
F. Lair-Dubreuil, *Catalogue des sculptures par Joseph Chinard de Lyon (1756-1813) formant la collection de M. le Comte de Penha-Longa*, Galerie Georges Petit, Paris, 2 décembre 1911, n° 26.

6 000-8 000 €

15

BRÛLE-PARFUM EN ATHÉNIENNE EN BRONZE PATINÉ ET DORÉ DE LA FIN DU XVIIIE SIÈCLE

A GILT AND PATINATED BRONZE ATHÉNIENNE BRÛLE-PARFUM, LATE 18TH CENTURY

à décor de sphinges égyptiennes
Haut. 40 cm

decorated with Egyptian's sphinges

8 000-12 000 €

16

DEUX PAIRES DE FLAMBEAUX EN ATHÉNIENNE EN BRONZE DORÉ D'ÉPOQUE CONSULAT, ATTRIBUÉES À ANDRÉ-ANTOINE RAVRIO, VERS 1800

TWO PAIRS OF CONSULATE GILT-BRONZE CANDLESTICKS, ATTRIBUTED TO ANDRÉ-ANTOINE RAVRIO, CIRCA 1800

à décor centré de fleurs
Haut. 21,5 cm, diam base 13 cm

with centered flowers

BIBLIOGRAPHIE

Un modèle similaire est illustré dans J.P. Samoyault, *Pendules et bronzes d'ameublement entrés sous le Premier Empire*, Paris, 1989, p. 188.

Le dessin de ce modèle à enroulements pourrait être de Claude Galle qui livre en 1799 "une paire de flambeaux à trépied or matte" ou de André-Antoine Ravrio qui livre divers modèles à la Couronne, dont un en 1804 au château de Fontainebleau. Une autre paire se trouvait sur un meuble à écrire de Roentgen au musée du château de Berlin (voir H. Schmitz, Deutsche Möbel des Klassizismus, Stuttgart, 1923, p. 17). Un exemplaire similaire à celui présenté a été vendu chez Sotheby's, Paris le 27 avril 2017, lot 240.

4 000-6 000 €



15



16



17

SUIVEUR DE CLAUDE MICHEL, DIT CLODION (1738-1814)
FRANCE, FIN XVIIIE ET XIXE SIÈCLE

FOLLOWER OF CLAUDE MICHEL, KNOWN AS CLODION (1738-1814)
FRANCE, LATE 18TH AND 19TH CENTURY

Bacchanales

deux groupes en terre cuite formant paire
H. 50 et 52 cm ; 19 ¾ & 20 ½ in.
(2)

two terracotta groups matching as a pair

20 000-30 000 €

18

PAIRE DE COLONNES EN BOIS LAQUÉ VERT ET DORÉ D'ÉPOQUE LOUIS XVI, VERS 1780, DANS LE STYLE DE JEAN-CHARLES DELAFOSSE

A PAIR OF LOUIS XVI GREEN LACQUERED AND GILT WOOD COLUMNS, CIRCA 1780, IN THE STYLE OF JEAN-CHARLES DELAFOSSE

à décor de guirlandes de roses, la base arrondie à l'arrière
Haut. 112 cm, diam. 38 cm
(2)

decorated with rose garlands, with a rounded rear base

PROVENANCE

Probablement ancienne collection d'Henriette Bouvier (1887-1965)
Ancienne collection Jean Pétin, Rue de Varenne, Paris

EXPOSITION

L'art français au XVIIIe siècle, Copenhague, palais de Charlottenborg, 25 août-6 octobre 1935, n°379, (prêteur Mme Vve Bouvier).

BIBLIOGRAPHIE

J. Wilhelm, C. Frégnac, *Belles demeures de France, 16e - 19e siècle*, Paris, 1977, p. 98 (ill.)

L'étiquette de l'exposition indiquant le nom de Bouvier pourrait correspondre à Henriette Bouvier (1887-1965), épouse de Paul Bouvier, qui devint une importante antiquaire parisienne dans les années 1950-1960, dont la collection se concentrait sur les arts décoratifs et le mobilier français du XVIIIe siècle. Elle fit don de sa grande collection (300 pièces) après son décès au musée Carnavalet, ce qui a considérablement enrichi la collection du musée, offrant une vue d'ensemble de la vie et de l'art parisien au XVIIIe siècle. Parmi les publications notables, on trouve "*La Demeure Parisienne au Dix-Huitième Siècle : Collection Henriette Bouvier léguée au Musée Carnavalet*", publiée en 1968, qui offre des descriptions détaillées et des images de la collection.

L'exposition « *L'art français du XVIIIe siècle* » organisée à Copenhague en 1935 a été un évènement majeur présentant des œuvres d'art et des objets significatifs de cette époque. Organisé au Palais de Charlottenborg, l'exposition a mis en avant des pièces maîtresses de célèbres artistes français dont « *l'Adoration des Bergers* » de François Boucher. Fruit d'une collaboration internationale, cette exposition visait à célébrer et diffuser la richesse de l'art de vivre français. Les institutions prêtèrent des œuvres ainsi que quelques collectionneurs privés, dont Madame Bouvier pour nos colonnes.

Notre paire de colonnes peut rappeler les modèles de colonnes aux masques et guirlandes publiés par Jean-Charles Delafosse, et dont les planches sont conservées au Victoria & Albert Museum, (n. 8154:8).

10 000-15 000 €







J-C Delafosse, dessin d'un piédestal décoré de masques et de festons, Victoria and Albert Museum, Londres

19

PAIRE DE COLONNES EN BOIS LAQUÉ VERT ET DORÉ D'ÉPOQUE LOUIS XVI, VERS 1780, DANS L STYLE DE JEAN-CHARLES DELAFOSSE

A PAIR OF LOUIS XVI GREEN LACQUERED AND GILTWOOD COLUMNS, CIRCA 1780, IN THE STYLE OF JEAN-CHARLES DELAFOSSE

à décor de guirlande de roses, la base arrondie à l'arrière
Haut. 112 cm
(2)

decorated with roses garland, with a rounded rear base

PROVENANCE

Probablement ancienne collection d'Henriette Bouvier (1887-1965);
Ancienne collection Jean Pétin, Rue de Varenne, Paris

EXPOSITION

L'art français au XVIIe siècle, Copenhague, palais de Charlottenborg, 25 août-6 octobre 1935, n°379, prêteur Mme Vve Bouvier.

BIBLIOGRAPHIE

J. Wilhelm, C. Frégnac, *Belles demeures de France, 16e - 19e siècle*, Paris, 1977, p. 98 (ill.)

10 000-15 000 €









20

CASSOLETTE EN PORPHYRE VERT DE GRÈCE À MONTURE DE BRONZE DORÉ D'ÉPOQUE LOUIS XVI, VERS 1780, LES MONTURES ATTRIBUÉES À PIERRE GOUTHIÈRE ET PEUT-ÊTRE D'APRÈS UN DESSIN DE FRANÇOIS-JOSEPH BÉLANGER

A LOUIS XVI GILT-BRONZE MOUNTED GREEK GREEN PORPHYRY COVERED VASE, CIRCA 1780, THE MOUNTS ATTRIBUTED TO PIERRE GOUTHIÈRE AND POSSIBLY DESGINED BY JEAN-FRANÇOIS BÉLANGER

les anses en forme de termes féminins, sur une base carrée ; *(éclats au couvercle)*
Haut. 20,5 cm, long. 33 cm

with female terms handles, on a square-shaped base ; *(chips to the cover)*

70 000-100 000 €

Cette cassolette en porphyre vert de Grèce également appelé « serpentine antique » témoigne du goût pour les pierres dures à la fin du XVIIIe siècle. Tous les grands collectionneurs et cabinets d'amateurs se devaient de posséder des objets en pierres dures, parmi lesquels peut-on citer la duchesse de Mazarin, Pierre-Louis Randon de Boisset, Monsieur de Gaignat, Pierre Crozat, le marquis de Marigny et surtout le duc d'Aumont (1709-1782). Le porphyre avait une place de choix. La vente de la collection de ce dernier à partir du 12 décembre 1782 présente un nombre important de ces vases, pour la plupart montés de bronzes dorés. Les pierres étaient alors recherchées jusqu'en Italie, voire plus loin, et certaines étaient taillées et polies dans l'atelier que le duc créa au sein de l'hôtel des Menus Plaisir du Roi sur le faubourg Poissonnière. Le roi ouvrit à Remiremont en Lorraine une « Manufacture privilégiée du Roi » spécialisée dans la coupe et la taille de pierres dures qui étaient ensuite vendues à Paris. Ainsi note-t-on dans M. Valmont-Bomare, dans *Dictionnaire Raisonné Universel D'Histoire Naturelle*, Paris, 1791 : « *On vient d'ouvrir à Paris le Magasin ou Dépôt des Ouvrages en roches, composées de granits, granitelles, jaspes, serpentins & porphyres, exécutés à la Manufacture privilégiée du Roi établie à Remiront en Lorraine. Ces ouvrages mettront le Public à portée de juger de la beauté des matières ; on a fait choix des formes les plus pures, puisées dans l'antique ; on y a adapté quelques garnitures en bronze doré, simples, mais de bon goût & du plus grand fini pour l'exécution. (...) On trouve dans ce Dépôt des vases de toutes formes, des colonnes, des gaînes, des piédouches pour bustes.* »



P-A Pâris, illustration du catalogue de la vente du duc d'Aumont pour une cassolette, 1782, Bibliothèque Nationale de France

Les modèles étaient créés à partir de dessins d'ornemanistes tels que l'architecte-ornemaniste François-Joseph Bélanger, la taille étant confiée à des sculpteurs comme le génois Augustin Bocciardi ou le français Pierre-Jean-Baptiste Delaplanche et les montures de bronzes à Pierre Gouthière pour certaines. Louis XVI et Marie-Antoinette achetèrent plusieurs vases lors de la vente du duc d'Aumont dont deux paires d'urnes en porphyre vert conservées aujourd'hui au musée du Louvre (OA 5719 et OA5178) et dont les dessins préparatoires réalisés par François-Joseph Bélanger. Ils furent ensuite reproduits par Adrien Pâris pour le catalogue de la vente du duc d'Aumont et sont conservés à la Bibliothèque nationale de France. Il convient de rapprocher notre cassolette de celles du duc d'Aumont. La nôtre surprend par sa forme et la disposition des ornements en bronze doré. En effet la couronne de feuilles d'eau sur laquelle vient se fixer la terminaison en feuilles d'acanthe des anses est visible si l'objet est placé assez haut afin d'avoir une vue contre-plongeante, ce qui est corroboré par l'absence d'ornement sur la partie supérieure du vase. Les visages et bustes des femmes formant les anses sont particulièrement expressifs et très délicatement ciselés.





Louise Elisabeth Vigée-Lebrun, *Portrait d'Elisabeth de France, dite Madame Elisabeth*, 1782-1783, musée de Versailles

21

BERGÈRE ROYALE EN BOIS LAQUÉ D'ÉPOQUE LOUIS XVI, LIVRÉE PAR JEAN-BAPTISTE CLAUDE SENÉ POUR MADAME ELISABETH AUX TUILERIES, VERS 1791

A LOUIS XVI ROYAL LACQUERED WOOD BERGÈRE, DELIVERED BY JEAN-BAPTISTE CLAUDE SENÉ FOR MADAME ELISABETH AT THE TUILERIES CASTLE, CIRCA 1791

décorée de feuilles d'acanthes et perles, garniture de soie à fond ivoire et fleurs polychromes, avec une étiquette portant l'inscription *Pour le service de Madame Elizabeth aux Tuileries, cabinet de l'angle*
Haut. 93 cm, larg. 66 cm, prof. 49,5 cm

decorated with acanthus leaves and pearls, with an ivory with flowers silk upholstery, with a label inscribed *Pour le service de Madame Elizabeth aux Tuileries, cabinet de l'angle*

PROVENANCE

Livrée "pour le service de Madame Elizabeth, cabinet intérieur" par Jean-Baptiste Claude Sené au palais des Tuileries, 14 novembre 1791

30 000-50 000 €

Jean-Baptiste Claude Sené, reçu maître en 1769.

Cette bergère est un témoignage émouvant de la vie quotidienne de la famille royale au palais des Tuileries, leur dernière demeure avant leur emprisonnement et la chute de la monarchie en France. Elle a appartenu à un personnage discret de la famille mais probablement la plus touchante par sa bonté et sa fidélité au couple royal et aux enfants, Madame Elisabeth, sœur du roi Louis XVI.

La vie aux palais des Tuileries après les journées d'octobre 1789

Le 6 octobre 1789 le roi et la famille royale sont ramenés de force à Paris. Arrivés à la nuit tombée, exténués, les souverains « bivouaquent" dans le château. Seuls les appartements de Marie Antoinette étaient habitables puisque aménagés pour la reine en 1784. Le lendemain, le roi visite la totalité du château et attribue, aidé de collaborateurs et conformément à l'étiquette, les appartements. Le roi occupera l'appartement de Louis XIV , tandis que la reine s'installera dans l'appartement du dauphin en attendant que l'appartement des reines au rez-de-chaussée de chaussée soit rénové. Madame Royale occupera les quatre pièces de l'ancien petit appartement de la reine situé en entresol, au-dessus de l'appartement du dauphin.

Madame Elisabeth occupe un appartement au premier étage du Pavillon de Flore. Voisin de celui de Madame de Lamballe, cet appartement fut meublé en urgence de meubles provenant de Choisy, de Meudon et de Versailles. Pendant plusieurs mois huit cents ouvriers œuvrent à la restauration du château abandonné depuis la Régence. Le séjour du roi devenant pérenne, des améliorations furent entreprises et des entresols furent aménagés en 1790-1791.

Comme le dit madame Elisabeth *« la Cour est établie presque comme autrefois : on voit du monde tous les jours »*. La famille royale peut encore passer quelques commandes auprès du Garde-Meuble pour compléter l'ameublement de cette immense demeure aux espaces privés quasi inexistants.



Détail de l'étiquette



Le Pont Royal et le Pavillon de Flore, dessin à la plume et lavis, Bibliothèque Nationale de France

Ainsi à partir 1790, Madame Elisabeth peut commander quelques pièces dont la bergère présentée aujourd'hui qui porte l'étiquette *« Pour le service de Madame Elizabeth aux Tuileries, cabinet de l'angle ».* Le 14 novembre 1791, par ordre numéro 108, Jean-Baptiste Claude Sené livre *« deux bergères en demie tête à tête préparé pour la sculpture »* facturées 20 livres, dont la sculpture est exécutée par Laurent et qui sont par la suite peintes. Deux autres bergères sont également commandées pour la cabinet après la bibliothèque. Dans l'inventaire de 1791, ces bergères sont recensées, *"2. bergères 6. fauteuils, le tout couverture de (…) les bois sculptés peints en blanc"* (archives nationales O/1/3417, p. 250).

La seconde bergère, portant l'étiquette *"Pour Le Service / de Madame Elizabeth. au Thuilleries/ Cabinet de l'entresols/n°108"* a été vendue chez Mes Bailleul et Nentas à Bayeux le 5 avril 2021 (72 000€) puis présentée chez Christie's Paris le 20 avril 2023, lot 632.

En 1790, Madame Elisabeth commande un mobilier à décor dans le même esprit, pour le château de Compiègne à Jean-Baptiste Boulard, comprenant notamment un canapé, deux bergères, deux fauteuils et quatre chaises. Un fauteuil et une chaise de ce mobilier sont conservés au musée de Compiègne (C.56.015/2 et C53.053).

Madame Elisabeth

Elisabeth-Philippe Marie Hélène de France, dite Madame Elisabeth, est née à Versailles en 1764, benjamine de la famille du Dauphin et de Marie-Josèphe de Saxe. A l'arrivée sur le trône en 1774 de Louis XVI et de Marie-Antoinette, Elisabeth vit à Versailles aux côtés de sa famille et ne se marie pas. Son frère en 1781 lui offre le domaine de Montreuil où elle réside régulièrement. Sa bonté et sa charité sont reconnues par son entourage, qualités qu'elle conserve tout au long de sa vie, même aux pires instants. Lorsque la Révolution éclate, Elisabeth décide de rester avec la famille royale et part donc avec elle au palais des Tuileries après le 6 octobre, date à laquelle le peuple de Paris vient chercher Louis XVI et sa famille pour les ramener dans la capitale.

Madame Elisabeth accompagne le roi et la reine lors de la fuite à Varennes le 20 juin 1791, puis retourne aux Tuileries, devenu une prison dorée. Elle est ensuite transférée à la prison du Temple où elle vit dans une cellule avec sa nièce et d'où elle apprend l'exécution de son frère, mais pas celle de sa belle-sœur. Le 10 mai 1794, après un semblant de procès, elle est guillotinée place de la Révolution et son corps jeté dans les fosses communes du cimetière des Errancis.

Le palais des Tuileries

Résidence royale, située en face du palais du Louvre, le palais des Tuileries est construit par Catherine de Médicis sous les ordres de l'architecte Jean Bullant à partir de 1570, avec un bâtiment central, encadré de deux ailes dont le pavillon Bullant, qu'Henri IV fait relier entre 1607 et 1610 au Louvre grâce à la Galerie du bord de l'Eau. Le palais est ensuite prolongé par le sud d'une aile pour relier le pavillon de Bullant et la Grande Galerie. A leur croisement, le pavillon de la Rivière est élevé, pavillon qui prendra le nom de Flore en 1669. Louis XIV y effectue quelques travaux pour redonner une symétrie à l'ensemble. Au cours du XVIIIe siècle le palais est peu à peu déserté et ce sont des Tuileries en piteux état que découvriront Louis XVI et sa famille en octobre 1789. Malgré tout, la vie de Cour reprend son cours jusqu'à la fuite à Varennes en juin 1791, après laquelle la famille royale retourne aux Tuileries avant d'être transférée à la chute de la Monarchie le 10 août 1792 à la prison du Temple puis à la Conciergerie. La Convention puis le Comité de Salut Public prennent alors possession du palais qui deviendra sous l'Empire l'une des résidences favorites de Napoléon Ier et de Joséphine.



22

ATTRIBUÉ À JEAN-FRANÇOIS PEYRON AIX-EN-PROVENCE 1744 - 1814 PARIS

ATTRIBUTED TO JEAN-FRANÇOIS PEYRON AIX-EN-PROVENCE 1744 - 1814 PARIS

Brutus condamnant ses fils à mort

Pierre noire, plume et encre brune, lavis d'encre grise et brune, mis au carreau à la sanguine
Porte une signature en bas à droite *Peyron* ; porte une inscription en bas à gauche *Dessin de David*
555 x 788 mm ; 21⅞ by 31 in.

Black chalk, pen and brown ink and brown and grey wash; squared for transfer in red chalk
Bears signature lower right *Peyron*; bears inscription, lower left *Dessin de David*

6 000-10 000 €





23

DEUX TABLES À VOLETS EN ACAJOU ET FILETS DE BOIS CLAIR D'ÉPOQUE LOUIS XVI VERS 1780, ESTAMPILLE DE FERDINAND BURY, L'UNE LIVRÉE POUR LE CHÂTEAU DE VERSAILLES

TWO LOUIS XVI MAHOGANY AND WOOD À VOLETS TABLES, CIRCA 1780, STAMPED BY FERDINAND BURY, ONE DELIVERED FOR THE CHÂTEAU DE VERSAILLES

les plateaux ouvrant à l'anglaise, reposant sur des montants ajourés, l'une estampillée *F BURY* et *JME* et marque au feu *W*, l'autre estampillée *BURY*
Haut. 74 cm, larg. 60 cm, prof. 36 cm

the frieze opening à l'anglaise, resting on *ajouré* uprights, one marked with the *F BURY* and *JME*, with the *W* fire mark for Versailles, the second marked *BURY*

Ferdinand Bury, ébeniste, reçu maître en 1774.

Plusieurs tables tricoteuses estampillées sont répertoriées:

- Granville 01 Novembre 1988
- Paris , palais Galliera, Couturier Nicolay, 7 février 1976 lot 83

D'autres toujours estampillées mais avec quelques variantes sont connues:
- vente Christie's Paris 10 septembre 2018 lot 10 collection Beisteigui
- vente Christie's Paris 15 septembre 2016 lot 122

- vente Sotheby's Monaco 21 février 1987, lot 958 portant la marque traditionnellement associée au château des Tuileries.

Cette petite table d'un prix modeste, d'un usage courant et très pratique n'a pas fait l'objet d'une commande à notre connaissance répertoriée mais plutôt d'un ordre ponctuel afin de satisfaire un besoin immédiat du roi, de sa famille ou de son administration.

Ferdinand Bury fut employé par le garde-meuble de la couronne et travailla entre autres pour les boutiques des gardes-meuble des grandes demeures royales. En témoignent plusieurs meubles portant les marques des Tuileries ou de Versailles, un secrétaire à cylindre, vente 7 décembre 1987 lot 444 et surtout une console portant une marque de Versailles similaire à la table de Bury que nous présentons: vente Baron Ribeyre, collection des ducs d'Audiffret Pasquier, Paris, 29 mars 2024, lot 196 achetée par le château de Versailles.

⊙ 15 000-25 000 €



Détail de la marque de Versailles

24

PAIRE DE CHENETS AUX LIONS EN BRONZE DORÉ D'ÉPOQUE LOUIS XVI, VERS 1775, ATTRIBUÉE À PHILIPPE CAFFIERI

A PAIR OF LOUIS XVI GILT-BRONZE LIONS FIREDOGS, CIRCA 1775, ATTRIBUTED TO PHILIPPE CAFFIERI

Haut. 25,5 cm, larg. 26,5 cm
(2)

Une paire de chenets aux lions similaire mais reposant sur des bases différentes provenant de la collection Jacques Garcia à Champ de Bataille a été vendue par Sotheby's le 16 mai 2023, lot 24 et rapprochée du travail du sculpteur et ciseleur Jean-Louis Prieur et du bronzier Philippe Caffiéri. En effet leur collaboration avec l'architecte Victor Louis pour la rénovation du palais royal de Varsovie à la fin des années 1780 a engendré plusieurs projets et réalisations qu'il est tentant de rattacher à cette paire de chenets.

10 000-15 000 €







25

PAIRE DE CANDÉLABRES AUX ANGELOTS EN BRONZE PATINÉ ET DORÉ D'ÉPOQUE LOUIS XVI, VERS 1780, ATTRIBUEE A ANTOINE-ANDRÉ RAVRIO

A PAIR OF LOUIS XVI GILT AND PATINATED BRONZE "ANGELS" TWO-LIGHT CANDELABRA, CIRCA 1780, ATTRIBUTED TO ANTOINE-ANDRÉ RAVRIO

à deux lumières, sur des bases en marbre gris veiné
Haut. 54,5 cm
(2)

on grey veined marble bases

BIBLIOGRAPHIE

E. Dumonthier, *Les Bronzes du Mobilier National: Pendules et Cartels, Bronzes d'éclairage et de chauffage*, 1911, pl. 24, no. 11.
H. Ottomeyer and P. Pröschel, *Vergoldete Bronzen*, vol. I, 1986, p. 325, pl. 5.1.5.

Les putti ailés porteurs de flammes de nos candélabres sont inspirés des statuettes de Claude Michel, dit Clodion (1738-1814), qui s'était spécialisé dans ce genre. Notre exemplaire se rapproche de la paire de candélabres attribuée au bronzier André-Antoine Ravrio (1759-1814), conservée à la Residenz de Munich, ainsi qu'à celle conservée au Mobilier National (GML-5879-001). Bien que les poses des putti soient légèrement différentes selon les versions, notre paire étant légèrement moins mobile, le traitement stylistique est très proche. Des candélabres similaires avec des piédestaux simplement cannelés, comme sur notre exemplaire, sont connus : une paire provenant de la collection de D. Nieuwenhuis, Amsterdam, en 1975, et deux autres paires vendues en 1983, dont l'une provenait de la collection Paul Wallraf (Sotheby's Londres, les 8 et 9 décembre 1983, lot 486).

10 000-15 000 €


26

26

GRAND TABOURET EN BOIS DORÉ D'ÉPOQUE LOUIS XVI, VERS 1780, ESTAMPILLE DE GEORGES JACOB

A LOUIS XVI GILTWOOD STOOL, CIRCA 1780, STAMPED BY GEORGES JACOB

à décor de piastres, garniture de broderie au point sur fond rose, estampillé *G.IACOB* et numéroté *22222 ; (l'entretoise à restaurer)*
Haut. 46 cm, larg. 54,5 cm

decorated with piasters, with a pink needlework upholstery, stamped *G.IACOB* and with the stamp numbered *22222; (the X-stretcher to be restored)*

PROVENANCE

Ancienne collection Jean Pétin, Rue de Varenne, Paris

6 000-10 000 €


27

27

PARE-FEU EN BRONZE DORÉ DE STYLE LOUIS XV, XIXE SIÈCLE

A LOUIS XV STYLE GILT-BRONZE FIRE SCREEN, 19TH CENTURY

à décor de tête de Zéphyr *; (un pied manquant)*
Haut. 79,5 cm, larg. 116 cm, prof. 28 cm

decorated with Zephyr's head ; *(a foot missing)*

4 000-6 000 €



28

BERGÈRE EN HÊTRE D'ÉPOQUE LOUIS XVI, VERS 1780, ESTAMPILLE DE CLAUDE SENÉ

A LOUIS XVI BEECHWOOD BERGÈRE, CIRCA 1780, STAMPED BY CLAUDE SENÉ

décorée d'entrelacs, garniture de velours gaufré, estampillée *C.SENE*
Haut. 99 cm, larg. 65 cm, prof. 60 cm

decorated with interlacing, with an embossed velvet upholstery, stamped *C.SENE*

Claude Sené, menuisier, reçu maître en 1743.

2 000-3 000 €


28

29

BERGÈRE EN GONDOLE EN HÊTRE D'ÉPOQUE LOUIS XV, VERS 1750, ATTRIBUÉE À JEAN-BAPTISTE TILLIARD

A LOUIS XV BEECHWOOD BERGÈRE EN GONDOLE, CIRCA 1750, ATTRIBUTED TO JEAN-BAPTISTE TILLIARD

garniture de soie à motifs floraux ; *(usures)*
Haut. 94,5 cm, larg. 72 cm, prof. 82 cm

with a silk upholstery with floral motives ; *(wears)*

Jean-Baptiste Tilliard, menuisier, reçu maître en 1752

2 000-3 000 €


29





30

ALLEMAGNE, XVIIIE SIÈCLE

GERMAN, 18TH CENTURY

Paire de figures dansantes

paire de bronzes à patine brune ; sur des socles postérieurs en bois noirci et bronze
Haut. (bronzes) 33 et 31,5 cm ; 13 et 12 ⅜ in.
Haut. (totales) 42 et 40,5 cm ; 16 ½ et 16 in.
(2)

a pair of bronzes, brown patina; on bronze and ebonised wood bases

PROVENANCE

Ancienne collection Jean Pétin, Rue de Varenne, Paris

BIBLIOGRAPHIE

J. Wilhelm, C. Frégnac, *Belles demeures de France, 16e - 19e siècle*, Paris, 1977, p. 101 (ill.)

7 000-10 000 €

31

CLAUDE VIGNON

Tours 1593 - 1670 Paris

Salomé recevant la tête de saint Jean-Baptiste

Huile sur panneau
49,6 x 22,3 cm ; 19½ by 8¾ in.

Oil on panel

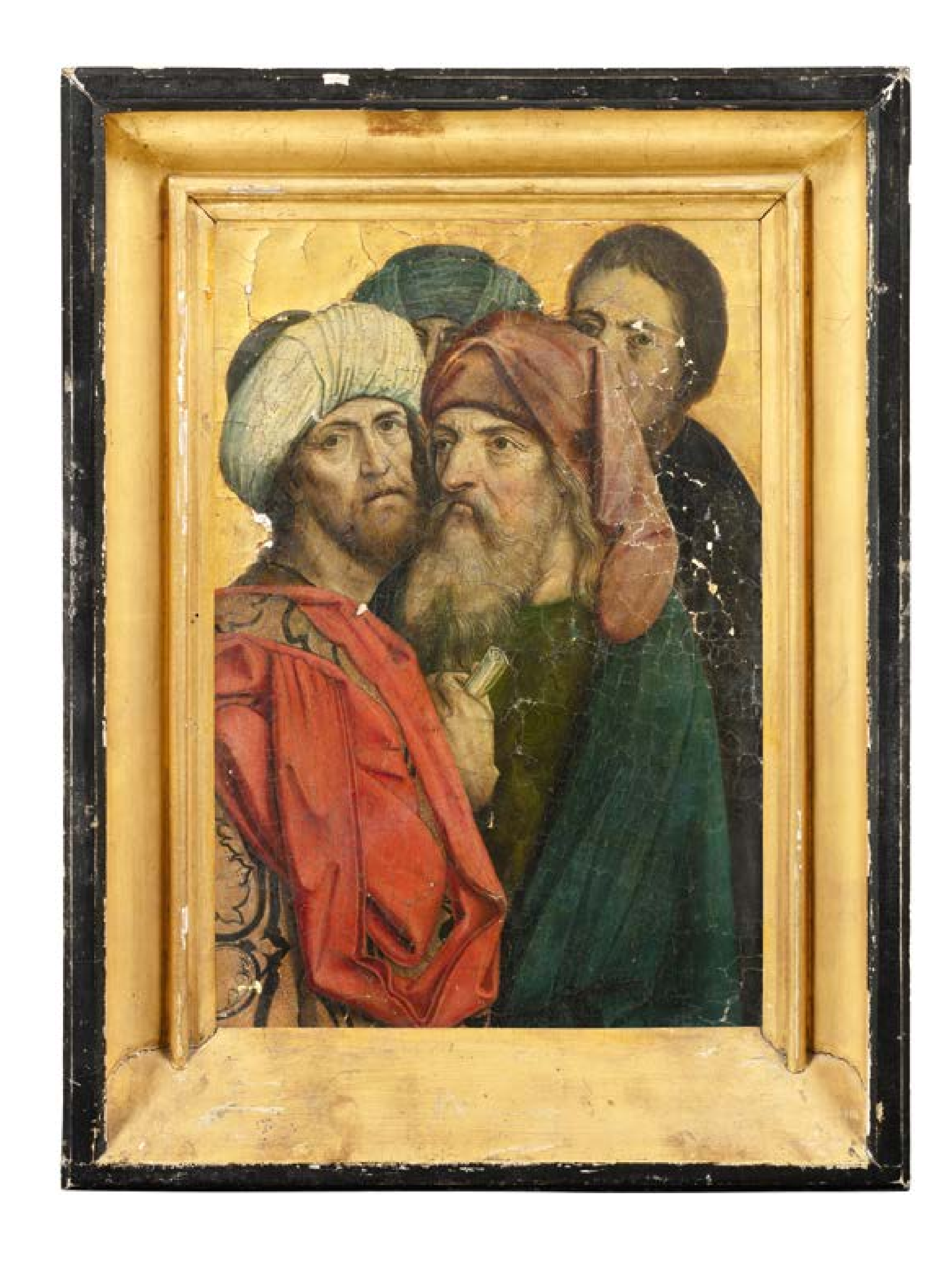
EXPOSITION

Paris, Orangerie des Tuileries, *Le Cabinet d'un Amateur*, février-avril 1956, n° 102.

BIBLIOGRAPHIE

W. Fischer, 'Claude Vignon', dans *Nederlands Kunsthistorisch Jaarboek*, 1962, XIII, p. 145-146, fig. 25 ;
W. Fischer, 'Claude Vignon', dans *Nederlands Kunsthistorisch Jaarboek*, 1963, XIV, p. 178, n° 30 ;
A. Bréjon de Lavergnée, 'Caravagesques français', dans *La Donation Susanne et Henri Baderou au musée de Rouen. Peintures et dessins de l'Ecole Française (…)*, Paris, 1980, tome I, p. 34-36 ;
P. Pacht Bassani, *Claude Vignon 1593-1670*, Paris, 1992, p. 224, n° 78 (repr.).

15 000-25 000 €



32

ECOLE FRANÇAISE OU DU NORD, VERS 1490

FRENCH OR NORTHERN SCHOOL, CIRCA 1490

Quatre personnages

Huile sur panneau
30 x 20,2 cm ; 11¾ by 8 in.

Oil on panel

BIBLIOGRAPHIE

F. Elsig, 'Remarques stylistiques sur le Maître des Trois prophètes', dans *Peindre à Avignon aux XVe-XVIe siècles*, Milan, 2020, p. 143-149, fig. 113 et 115 (comme Maître des Trois Prophètes ?, vers 1490-1500) ;
E. Adam et S. Caron, *La maison Changenet. Une famille de peintres entre Provence et Bourgogne vers 1500*, Paris, 2021, p. 32-33, fig. 9 (comme Suiveur de Hugo van der Goes).

70 000-100 000 €

33

FLORENCE, VERS 1620-1640, ENTOURAGE DE PIETRO TACCA (1557-1640)

FLORENTINE, CIRCA 1620-1640, CIRCLE OF PIETRO TACCA (1557-1640)

Important Cheval au pas

bronze à patine brune ; sur un socle en bois noirci
36 x 40 x 12,5 cm ; 14 ⅛ x 15 ¾ x 4 ⅞ in.
(socle) 11x 26,5 x 45,5 cm ; 4 ⅜ x 10 ⅜ x 17 ⅞ in.

bronze, dark brown patina; on a ebonised wood base

PROVENANCE

Probablement collection de Marc-René de Voyer de Paulmy d'Argenson, marquis de Voyer (1722-1782) ;
Collection des Marquis d'Argenson jusque dans les années 1910, au Château des Ormes ;
Collection du Comte Edmond de Contades, Paris ;
Acquis auprès de ce dernier par le propriétaire actuel.

BIBLIOGRAPHIE

"Reflets du passé dans un bel appartement parisien", *Connaissance des Arts*, n°192, février 1968, p. 84

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

C. Avery, A. Radcliffe (eds.), *Giambologna 1529–1608: Sculptor to the Medici*, cat. exp. Royal Scottish Museum, Edinburgh et Victoria & Albert Museum, Londres, 1978 ;
N. de Blomac. *Voyer d'Argenson et le Cheval des Lumières*, Paris, 2004 ;
A. P. Darr, P. Barnet, A. Boström (eds.), *Catalogue of Italian Sculpture in the Detroit Institute of Arts*, 2 vols., Londres, 2002 ;
F. Falletti (eds.), *Pietro Tacca. Carrara, la Toscana, le Grandi Corti Europee*, cat. exp. Carrare, Florence, 2007 ;
M. Leithe-Jasper, P. Wengraf, *European Bronzes from the Quentin Collection*, cat. exp. Frick Collection, New York, 2004 ;
V. Meyer, M.-L. Pujalte-Fraysse (eds.), *La Famille d'Argenson et les Arts*, Rennes, 2019 ;
P. Michel, "Les Voyer d'Argenson. Une famille dans ses meubles", in V. Meyer, M.-L. Pujalte-Fraysse (eds.), *La Famille d'Argenson et les Arts*, Rennes, 2019, p. 211-30 ;
F. Scholten, M. Verber, *From Vulcan's Forge. Bronzes from the Rijksmuseum, Amsterdam 1450-1800*, cat. exp. Daniel Katz Ltd, Londres, 2005 ;
J. Warren, *The Wallace Collection. Catalogue of Italian Sculpture*, 2 vols., Londres, 2016.

200 000-300 000 €

Impressionnant par ses dimensions, ce *Cheval marchant au pas* est un précieux témoignage de l'engouement persistant à Florence pour les statues équestres en bronze dans les premières décennies du XVIIe siècle. Par sa tête inclinée, comme l'indiquent les plis musculaires profondément marqués de l'encolure, l'animal dégage une impression de tension, voire d'inquiétude, accentuée par ses larges oreilles penchées. La crinière, d'un type traditionnellement associé à la race andalouse, est finement modelée en longues mèches soigneusement peignées sur le côté droit de l'encolure, retombant du front jusqu'au museau. Enfin, la queue est soigneusement peignée et sa base est coupée au carré. Ce type de cheval au pas était généralement destiné aux statues équestres, toutefois l'absence de marques sur le garrot laisse ici supposer que ce bronze ne fut pas conçu afin d'être surmonté d'un cavalier. Par ailleurs, aucune trace de fixation de bride n'est visible, confirmant que cet impressionnant étalon fut certainement pensé dès le départ comme une figure indépendante.

Notre bronze s'inscrit dans une longue tradition de production de statuettes trouvant ses origines dans l'Europe de la Renaissance et dont l'apogée fut au XVIIe siècle. Les monuments antiques servaient généralement de modèles à ces réductions, comme la statue équestre de l'empereur Marc Aurèle (musées du Capitole, Rome), ainsi que le célèbre *Quadrige de l'Hippodrome de Constantinople*, placé en 1204 au-dessus de la principale porte de la Basilique Saint-Marc de Venise. Parmi les autres sources antiques mises à la disposition des artistes, citons également un relief en marbre représentant le *Triomphe de Marc-Aurèle*, ornant jadis l'Arc de Marc-Aurèle aujourd'hui détruit (Fig. 1, musées du Capitole). Installés au Palais des Conservateurs au début du XVIe siècle, cet ensemble de reliefs comptait parmi les antiques les plus admirés des visiteurs de la Ville éternelle, et furent largement étudiés et copiés par les artistes italiens et étrangers. Le dos particulièrement allongé caractérisant notre cheval se retrouve également dans l'animal au premier plan du relief, laissant supposer que l'auteur de notre bronze connaissait l'antique.



Le cheval illustré dans un salon parisien, *Connaissance des Arts*, février 1968



Fig. 1 : *Le Triomphe de Marc Aurèle*, 176-180 apr. JC., n° inv. MC0808, Rome, Musées Capitolins, Palais des Conservateurs



Les réductions en bronze d'après l'antique étaient prisées en Italie au XVIe siècle, et activement recherchées par les collectionneurs. Cependant, l'intérêt pour les modèles de *Chevaux au pas* connu sa plus grande impulsion à partir de la seconde moitié du XVIe siècle, grâce à l'influence de Giambologna (1529-1608). Le sculpteur italo-flamand fut l'un des plus grands animaliers de l'histoire : citons notamment ses oiseaux naturalistes réalisés pour la grotte de la villa des Médicis à Castello, mais également ses sangliers et ses taureaux au pas, et surtout ses figures de chevaux, l'un de ses sujets de prédilection.

Dès le début de sa carrière, les chevaux de Giambologna s'inspirent des prototypes antiques, et témoignent de son observation minutieuse du vivant. La majorité des modèles de Giambologna, qu'ils soient grandeur nature ou des réductions, dérivent de son prototype de *Cheval au pas* à la patte avant levée. Ce modèle développé pour la première fois dans les années 1560 et dont les premières fontes datent du début de la décennie suivante, témoigne d'une connaissance approfondie de l'anatomie, de la musculature, ainsi que du mouvement du corps équin. Le *Cheval au pas* de Giambologna rencontre un vif succès en tant que sculpture indépendante (sans cavalier), les fontes de son atelier étant souvent associées en paire avec un taureau (cf. Avery & Radcliffe, *op. cit.*, n° 151-62). Ce modèle illustre l'apogée plastique et technique de Giambologna dans les sujets équins, comme le cheval colossal de la statue équestre du duc Côme de Médicis, installé sur la Piazza della Signoria à Florence en 1594, tout comme les autres monuments qu'il conçoit avec son prestigieux atelier à la fin de sa carrière. Le même *Cheval au pas* est également réemployé pour des statuettes de monuments équestres de souverains européens, tels Henri IV ou l'empereur Rodolphe II d'Autriche (cf. *idem*, n° 149, 160-61 ; cf. J Warren, *op. cit.*, n° 114).

Les premières versions des réductions furent réalisées dans la fonderie florentine dirigée par le moine Fra Domenico Portigiani (v. 1536-1602). A partir des années 1580, les principaux assistants de Giambologna, Antonio Susini (1558-1624) et Pietro Tacca (1577-1640), deviennent responsables de la fonte et de la finition d'un grand nombre de figures équestres. Pietro Tacca, qui héritera de l'atelier de Giambologna à sa mort, dirige la réalisation d'œuvres majeures : notamment le monument d'Henri IV installé sur le Pont-Neuf en 1614, qui fit évoluer la conception de la statue équestre de Giambologna, en introduisant une vigueur plus baroque.

Fig. 2 : Pietro Tacca, Cheval trottant, bronze doré, Rijksmuseum, Amsterdam, n° inv. BK-16507

L'auteur du présent bronze connaissait manifestement le modèle de Giambologna, mais il a également intégré les innovations des chevaux de Pietro Tacca, comme son *Cheval cabré* conservé au Bargello (Florence), où l'on retrouve la même crinière sauvage, les naseaux dilatés et les veines saillantes (cf. Falletti, *op. cit.*, n° 20). Le fer à cheval minutieusement dessiné sur les sabots est un autre élément que notre sculpteur a emprunté à la tradition giambolognesque. Cette caractéristique est également présente sur un *Cheval au pas* en bronze doré du Rijksmuseum (Amsterdam), attribué à Pietro Tacca, dans lequel des clous similaires sont visibles (Fig. 2, inv. n° BK-16507 ; cf. Scholten & Verber, *op. cit.*, n° 23).

Notre bronze fut certainement réalisé en Italie dans les premières décennies du XVIIe siècle. Sa proximité avec les modèles de Giambologna et de Pietro Tacca semble indiquer qu'il est certainement l'œuvre d'un sculpteur actif à Florence dans l'entourage proche de Tacca, ou d'un artiste maîtrisant la sculpture florentine du début du XVIIe siècle. Ce sculpteur pourrait être Francesco Fanelli (1577-v.1661), qui quitta rapidement sa Florence natale pour travailler de nombreuses années à Gênes, avant de s'installer à Londres au début des années 1630, où il entre au service du roi Charles Ier d'Angleterre. Ainsi, une série de statuettes en bronze représentant des *Chevaux au pas* fut attribuée à Fanelli : il s'agit de petites figures comme celle jadis dans la collection Quentin (Leithe-Jasper & Wengraf, *op. cit.*, n° 19), mais aussi des plus grandes, comme la statue équestre de Don Gaspar de Guzman, comte-duc d'Olivares, conservée au Detroit Institute of Arts, mesurant 40 cm de haut avec son cavalier (*Catalogue of Italian Sculpture in the Detroit Institute of Arts*, n° 134). La forme du présent cheval est proche des modèles de Fanelli, bien que le modelé de ses bronzes soit généralement plus cireux et fluide, avec des détails de fonte plus prononcés.

Tout en intégrant les prototypes antiques, la représentation de notre cheval est également éminemment contemporaine des années 1600, traduisant l'influence de la *Haute école du mouvement et de la forme*, aujourd'hui généralement connue sous le nom de *dressage*, encore perceptible aujourd'hui dans les démonstrations de l'École espagnole d'équitation de Vienne (*Spanische Hofreitschule*). La *Haute école de dressage* se développe au XVIe siècle, parallèlement à l'essor de l'élevage et de l'entraînement des chevaux de parade, avec pour ambition de codifier et préserver les mouvements que les chevaux étaient entraînés à faire lors des combats de cavalerie au Moyen-Âge. Florence fut l'une des villes qui fit naître la mode des spectacles de danse équestre. L'un des documents les plus importants pour cette école est le célèbre traité d'Antoine de Pluvinel, *Le Manège royal*, publié pour la première fois en 1623, avec 64 planches illustrant des nombreux manœuvres auxquelles les chevaux étaient désormais entraînés. On peut constater des similitudes entre la posture et le mouvement très contrôlés de notre cheval avec ceux de la *Haute Ecole*. Par ailleurs, les chevaux andalous des illustrations de Puvinel présentent des crinières et des queues méticuleusement peignées, similaires à celle de notre bronze.

Les liens de notre *Cheval au pas* avec la *Haute école de dressage* trouvent un autre écho supplémentaire dans sa provenance, puisqu'il fit partie de la collection d'une famille aristocratique française ayant des liens étroits avec l'équitation. Jusqu'au début du XXe siècle, notre bronze appartint à la famille d'Argenson, qui compte parmi ses ancêtres au XVIIIe siècle, René-Louis de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson (1694-1757), secrétaire d'État aux affaires étrangères du roi Louis XV (de 1744 à 1747), ami de Voltaire et grand amateur d'art, de littérature et de musique. Son fils, Antoine-René de Voyer d'Argenson, marquis de Paulmy (1722-1787), était un bibliophile célèbre, dont la collection de livres anciens constitue le cœur de la bibliothèque de l'Arsenal à Paris. Le frère du marquis d'Argenson, Marc-Pierre de Voyer de Paulmy, comte d'Argenson (1696-1764), occupa également d'importantes fonctions, dont celle de secrétaire d'État à la Guerre (de 1743 à 1757). En 1729, il acquiert le château des Ormes, où il se retire après avoir quitté son poste en disgrâce en 1757.



C.-H. Watelet (1718-1786), d'après Cochin fils, Marc René de Voyer de Paulmy d'Argenson, vers 1754, Rijksmuseum, Amsterdam, n° inv. BI-1958-0262-66-1

Alors que de nombreux hommes de la famille d'Argenson se sont profondément immergés dans les arts (cf. Meyer & Pujalte-Fraysse, *op. cit.*), le membre de la famille le plus susceptible d'avoir acquis le cheval de bronze est **Marc-René de Voyer de Paulmy d'Argenson, marquis de Voyer** (1722-1782), fils du comte d'Argenson. Comme son père et d'autres proches parents, le marquis de Voyer a occupé plusieurs fonctions officielles au cours de sa carrière, notamment à la direction du *Haras du Royaume* de 1751 à 1763. Il fut chargé d'entretenir et de perfectionner le cheptel équin royal de France, à une époque où les chevaux n'étaient pas seulement employés pour les courses et l'équitation de loisir, mais jouaient encore un rôle crucial dans de nombreux aspects de la vie quotidienne, notamment en tant que montures des régiments de cavalerie. Le rôle déterminant des chevaux dans l'univers du marquis de Voyer fut parfaitement résumé par Nicole de Blomac (*op. cit*., p. 17) : *« ayant été successivement, ou à la fois, général et inspecteur de la Cavalerie et des Dragons, gouverneur militaire, directeur général des Haras du royaume, grand propriétaire terrien et entrepreneur privé, le cheval a été au centre de toutes ses activités »*. Après avoir quitté son poste au Haras royal, le marquis de Voyer établit son propre haras au château des Ormes, où il continua à perfectionner l'élevage des chevaux français, entretenant une correspondance active avec des passionnés et des éleveurs anglais, tel le marquis de Rockingham (cf. Blomac, *op. cit.*, chap. 9-12).

Enfin, le marquis de Voyer fut aussi un grand collectionneur, notamment de peintures hollandaises, et un fin amateur de bronzes. Alors qu'aucun bronze ne figure dans l'inventaire du château des Ormes dressé en 1760, l'inventaire après-décès du marquis de Voyer en 1782 fait état de plusieurs bronzes exposés sur la cheminée dans l'ancienne salle à manger, ainsi que dans la bibliothèque : deux grands *Dieux fleuves du Nil et du Tibre,* ainsi que des modèles d'après Alessandro Algardi et Giambologna (Michel, « Les Voyer d'Argenson », *op. cit.*, p. 221-222). Il est donc fort probable que ce passionné du cheval ait particulièrement apprécié cet important bronze de *Cheval au pas*.

Un rapport d'analyse de l'alliage est disponible sur demande.

Nous tenons à remercier Dr. Jeremy Warren, DLitt, F.SA, Honorary Curator of Sculpture au Ashmolean Museum (Oxford) et Sculpture Research Curator (The National Trust) pour son expertise, ainsi que pour la rédaction de cette notice





34

34

FRANCE, XIXE SIÈCLE, DANS LE GOÛT DE PETER CLODT VON JÜRGENSBURG (1805 - 1867)

FRANCE, 19TH CENTURY, IN THE MANNER OF PETER CLODT VON JÜRGENSBURG (1805 - 1867)

Paire de chevaux cabrés

bronzes à patine brune et dorée ; sur des socles en marbre rouge Campan
Haut. (totales) 50 et 51,5 cm ; 19 ¾ et 20 ¼ in.
Haut. (bronzes) 34 et 35,5 cm ; 13 ⅜ et 14 in.
(2)

bronzes, brown and gilt patina; on Campan red marble bases

PROVENANCE

Ancienne collection Jean Pétin, Rue de Varenne, Paris

12 000-18 000 €

35

PAIRE DE POTS À FEU EN BRONZE DORÉ DE STYLE LOUIS XVI, XIXE SIÈCLE

A PAIR OF LOUIS XVI STYLE GILT BRONZE POTS-POURRIS URNS, 19TH CENTURY

ornés de feuilles d'acanthe
Haut. 27 cm, larg. 23 cm
(2)

adorned with acanthus leaves

PROVENANCE

Ancienne collection Jean Pétin, Rue de Varenne, Paris

BIBLIOGRAPHIE

J. Wilhelm, C. Frégnac, *Belles demeures de France*, *16e - 19e siècle*, Paris, 1977, p. 101 (ill.)

4 000-6 000 €





35



Louise-Elisabeth Vigée-Lebrun, Portrait d'Elisabeth de France, dite Madame Elisabeth, 1782-1783, musée de Versailles

36

PAIRE DE CANDÉLABRES EN BRONZE DORÉ D'ÉPOQUE LOUIS XVI, VERS 1789, ATTRIBUÉS À FRANÇOIS RÉMOND, TRÈS PROBABLEMENT LIVRÉS PAR DOMINIQUE DAGUERRE

A PAIR OF LOUIS XVI GILT-BRONZE SEVEN-LIGHT CANDELABRA, CIRCA 1789, ATTRIBUTED TO FRANÇOIS RÉMOND, ALMOST PROBABLY SUPPLIED BY DOMINIQUE DAGUERRE

à sept lumières, à décor de têtes d'aigle, enroulements, chaînettes et serpent reposant sur une base triangulaire, l'une marquée *N°1*, l'autre *N°4*
Haut. 86,5 cm, larg. 30 cm
(2)

decorated with eagle's heads, scrolls, chains and snakes resting on a triangular base, one inscribed *N°1*, the other *N°4*

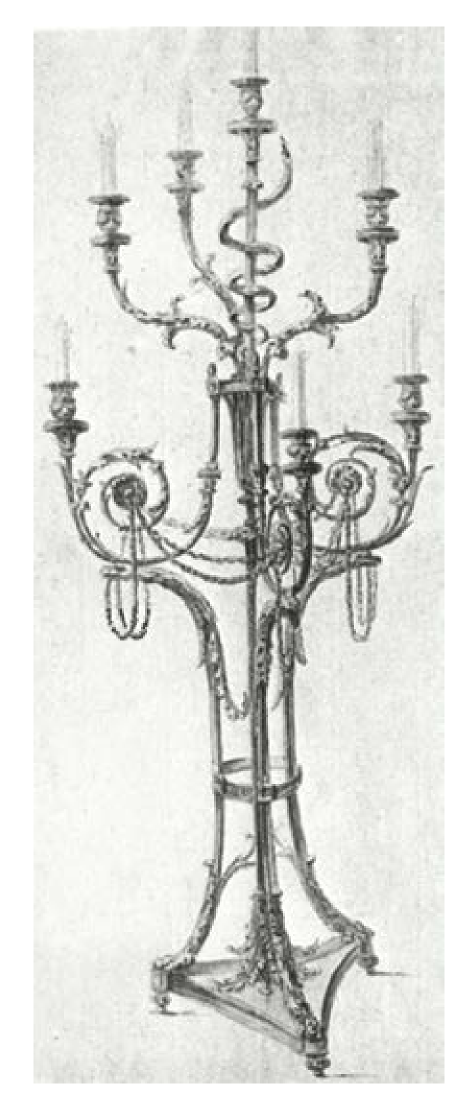
PROVENANCE

Certainement château de Montreuil, grand salon de Madame Elisabeth, soeur de Louis XVI, 1789

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

O. Conan, *Intime XVIIIe siècle*, Paris, 2024.
H. Ottomeyer et P. Pröschel, *Vergöldete Bronzen*, vol. I, Munich, 1986, p. 266.
C. Baulez, "Les bronziers Gouthière, Thomire et Rémond", in *Versailles deux siècle d'histoire de l'art,* 2007.

200 000-300 000 €



Dessin d'une paire de girandoles par François Rémond, vers 1785, plume et lavis



Paire de girandoles en bronzes doré d'époque Louis XVI, attribuées à François Rémond, musée de Versailles

Un dessin conservé au Musée des arts décoratifs à Paris (voir ill.) et provenant du fonds du ciseleur doreur François Rémond illustre une paire de girandoles très proche de celui de notre collection.

Quant à la provenance de ce lot au XVIIIe siècle, il faut envisager qu'il ait appartenu à Madame Elisabeth soeur cadette de Louis XVI en son château de Montreuil. En effet le mobilier de ce château, l'une des dernières commandes de la monarchie, ne portait aucune marque d'inventaire. En 1789 le marchand mercier Dominique Daguerre reçut par l'ordre du garde-meuble royal numéro 54 du 1 avril 1789 de fournir pour le salon de compagnie de la princesse à Montreuil QUATRE ou « deux paires de girandoles forme de trépie à 7 lumières en bronze ciselé et doré au mât à 2700 soit 5400 livres ». Ce prix était voisin de la paire, similaire, livrée pour le salon des nobles de la reine Marie Antoinette au château de Versailles en octobre 1786 à 2612 livres qui était elle à six lumières.

Dans l'inventaire de Montreuil en 1790, cette paire est décrite ainsi : deux paires de girandoles en forme de candélabre à sept bougies chacune en bronze doré d'or moulu dessin arabesque estimées 5400 livres en 1788. Fait rarissime les girandoles portent les numéros 1 et 4 ce qui prouve qu'à l'origine, ils firent partie d'une commande d'au moins quatre girandoles. Nous ne connaissons pas au XVIIIe siècle une autre commande d'une suite de quatre girandoles de ce modèle. Ce salon de très grande dimension ouvrait par neuf croisées sur une cour.

D'autres paires à sept branches appartenant aux collections Chérémetiev, Bariatinski ou vendues chez Sotheby's Monte-Carlo 23 février 1986 lot 735 sont répertoriées.Il nous reste à découvrir l'autre paire qui devrait porter les numéros deux et trois.

Cette paire de candélabres est très proche de celle à six lumières livrée par le marchand-mercier Dominique Daguerre par ordre N°276 du 28 octobre 1786, pour le Salon des Nobles de la Reine à Versaille (inv. GML. 9078. 1 et 2). De très légères différences peuvent être relevées entre notre paire (qui devait à l'origine être constituée d'une suite de quatre, puisque chaque candélabre est numéroté, l'un *N° 1* et l'autre *N° 4*) et celle de Versailles : les bassins et bobèches, les pieds ainsi que les bras qui sont en spirale sur les nôtres et à cannelures sur les autres. Une paire qui semble être le pendant de celle de Versailles est illustrée dans H. Ottomeyer et P. Pröschel, *Vergöldete Bronzen*, Munich, 1986, vol. I. p. 266.

Ce modèle s'inscrit dans la continuité de ceux que Pierre-Philippe Gouthière avaient imaginés et que Rémond a su faire évoluer. Rémond réalise pour Daguerre, qui livre dès le début des années 1780 d'importantes fournitures de luminaires pour différents membres de la cour à Versailles.



37

PAIRE DE CANDÉLABRES EN BRONZE PATINÉ ET DORÉ, PEUT-ÊTRE RUSSIE, VERS 1810

A PAIR OF PATINATED AND GILT-BRONZE FOUR-LIGHT CANDELABRA, POSSIBLY RUSSIA, CIRCA 1810

à quatre lumières, à décor de pampres de vignes et de têtes de Midas
Haut. 49 cm, larg. 34 cm
(2)

decorated with vines and Mida's head

PROVENANCE

Vente étude Ader-Picard, Paris, 19 mars 1966, lot 38.

15 000-25 000 €

Please note that on 27 July 2022 the United States imposed import tariffs on certain Russian goods. This lot may be subject to a tariff upon import into the United States. The amount of the import tariff due is a percentage of the value declared upon entry into the United States.

Veuillez noter que le 27 juillet 2022, les États-Unis ont imposé des droits de douane sur certains produits russes. Ce lot peut être soumis à des droits de douane lors de son importation aux États-Unis. Le montant des droits de douane dus est un pourcentage de la valeur déclarée à l'entrée aux États-Unis.

38

PAIRE DE CONSOLES EN BOIS DORÉ, UNE D'ÉPOQUE LOUIS XVI, VERS 1780, L'AUTRE DE STYLE, DANS LE GOÛT DE JEAN-CHARLES DELAFOSSE

A PAIR OF GILTWOOD CONSOLES, ONE LOUIS XVI, CIRCA 1780, THE SECOND LOUIS XVI STYLE IN THE TASTE OF JEAN-CHARLES DELAFOSSE

la ceinture ornée de fleurs, les pieds en enroulements réunis par un vase, dessus de marbre blanc
Haut. une 86 et l'autre 88 cm, larg. une 94 et l'autre 99 cm, prof. 41 cm
(2)

the frise decorated with flowers, with a stretcher decorated with a vase, with a white marble top

15 000-25 000 €







39

39

FRANCE, DANS LE GOÛT DU XVIIIE SIÈCLE

FRENCH, IN THE 18TH CENTURY STYE

Paire de duélistes

paire de statuettes en bronze doré ; sur des socles en bois peint
Haut. (totale) 22,5 et 23,5 cm ; 8 ⅞ et 9 ¼ in.
Haut. (bronzes) 19,5 et 20,5 cm ; 7 ⅝ et 8 ⅛ in.
(2)

a pair of gilt bronzes statuettes; on painted wood bases

PROVENANCE

Ancienne collection Jean Pétin, Rue de Varenne, Paris

3 000-5 000 €

40

PENDULE PYRAMIDE EN MARQUETERIE D'ÉCAILLE ROUGE ET CORNE, LAITON, ÉTAIN ET ÉBÈNE D'ÉPOQUE LOUIS XIV, TRAVAIL PROBABLEMENT ALLEMAND, AUGSBOURG, VERS 1680

A LOUIS XIV RED TORTOISESHELL, HORN, BRASS, PEWTER AND EBONY MARQUETRED PYRAMID-SHAPED MANTEL CLOCK, PROBABLY GERMAN, AUGSBURG, CIRCA 1680

(le mouvement remplacé)
Haut. 32 cm, larg.12,5 cm

(the movement replaced)

PROVENANCE

Ancienne collection Jean Pétin, Rue de Varenne, Paris

◉ 4 000-6 000 €



40



41



41

PAIRE DE CAISSES À FLEURS EN BRONZE PATINÉ D'ÉPOQUE DIRECTOIRE, VERS 1795

A PAIR OF DIRECTOIRE PATINATED BRONZE FLOWER HOLDERS, CIRCA 1795

à décor de profils antiques et de vestales
Haut. 17 cm, larg. 15,5 cm
(2)

decorated with antic profiles and vestals

4 000-6 000 €

42

PAIRE DE VASES À DEUX ANSES EN PORCELAINE DE PARIS OU BRUXELLES, VERS 1810

A PAIR OF PARIS OR BRUXELLES PORCELAIN TWO-HANDLED VASES, CIRCA 1810

décoré en grisaille de personnages antiques dans des réserves à bord or, panneaux d'arabesques, bordure de palmettes, les anses en enroulement avec attache en tête de satyre
Haut. 42 cm
(2)

painted *en grisaille* with classical figures, emblematic of Love, within gilt-edged panels, flanked by panels of gilt arabesques between formal foliate, palmette and stiff-leaf borders, the gilt foliate scroll handles with satyr mask terminals

4 000-6 000 €



42

43

PAIRE D'ANIMAUX FABULEUX EN CRISTAL DE ROCHE À MONTURE EN CUIVRE DORÉ, CHINE, XVIIIE SIÈCLE

A PAIR OF GILT-COPPER MOUNTED CHINESE ROCK CRYSTAL MYTHICAL BEASTS, 18TH CENTURY

Haut. 13 cm, larg. 13 cm
(2)

6 000-10 000 €





43



Antoine-François Callet, portrait de Louis XVI, 1778-1779

44

SUITE DE TROIS CHAISES ROYALES EN NOYER DORÉ LIVRÉES POUR LE SALON DES JEUX DE LOUIS XVI À COMPIÈGNE, LA MENUISERIE PAR JEAN-BAPTISTE CLAUDE SENÉ, LA SCULPTURE PAR ALEXANDRE RÉGNIER, 1790

A SET OF THREE ROYAL LOUIS XVI GILTWOOD CHAIRS, DELIVERED FOR THE CHÂTEAU DE COMPIÈGNE 'S GAMES ROOM, BY JEAN-BAPSTISTE CLAUDE SENÉ, SCULPTED BY ALEXANDRE RÉGNIER, 1790

sculpté d'entrelacs, de fleurettes, rais de cœur, reposant sur des pieds à cannelures rudentées ornées de feuilles d'eau, garniture de velours orange, marque en creux *E*, une étiquette inscrite *pour le service du Roy / à Compiègne / n°1* et une étiquette *Exposition internationale du cadre du XVe au XXe (avril 1931), galeriste Georges Petit, Paris, n° 882* (hors catalogue)
Haut. 91 cm, larg. 57 cm, prof. 51 cm
(3)

decorated with interlaces, florets, resting on fluted legs decorated with water leaves, with an orange upholstery, marked with *E*, and a label inscribed *pour le service du Roy / à Compiègne / n°1 et u* and a label *Exposition internationale du cadre du XVe au XXe (avril 1931), galeriste Georges Petit, Paris, n° 882* (hors catalogue)

PROVENANCE

Livrée pour le Salon des Jeux du roi Louis XVI au Château de Compiègne en 1790

EXPOSITION

Probablement, *Le cadre du XVe au XXe siècle* (avril 1931), Exposition Internationale, Galeries Georges Petit, Paris, N°882 (hors catalogue).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

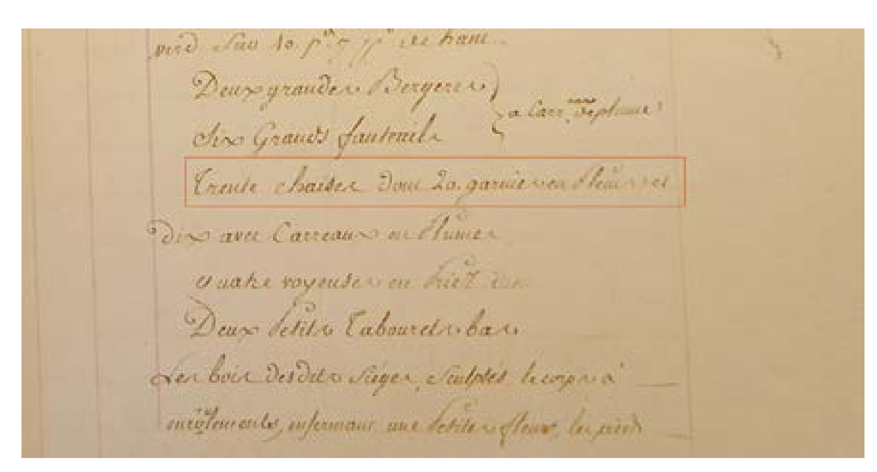
P. Verlet, *Le Mobilier Royal Français*, T. II, 1992, n° 40.
C. Pallot, *Le Mobilier du musée du Louvre*, T. 2, Dijon, 1993.
C. Baulez *et all*, « Louis XVI et Marie-Antoinette à Compiègne », cat. expo. Musée national du Château de Compiègne, 25 octobre 2006- 29 janvier 2007.

Estimation sur demande



Vue du château royal de Compiègne, XVIIIe siècle Château de Compiègne

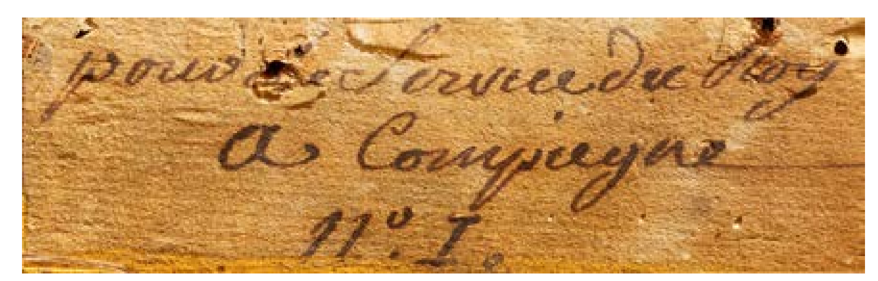



Deux grandes Bergeres
Six Grands fauteuils
Trente chaises dont 20. garnies en plein
Dix avec Carreaux en plume
Deux petits Tabourets bas

Mention des chaises dans les Archives Nationales (O1 3390-0051)

Ces trois chaises sont quasiment identiques à part quelques infimes détails à celles exécutées par Georges Jacob en 1787 pour le Salon des Jeux au château de Saint-Cloud et font partie à l'origine d'une des dernières grandes commandes du Garde-Meuble royal. Elles appartiennent au meuble qui fut livré par Jean-Baptiste Claude Sené pour le renouvellement de l'ameublement du Salon des Jeux et des Petits Appartements du roi Louis XVI au château de Compiègne en 1790, étudié très en détail par Pierre Verlet (*op. cit.*). Elles possèdent une étiquette inscrite à l'encre *« pour le Service du Roi / à Compiègne / n° I ».*

Le devis correspondant en date du 17 mars 1790 nous renseigne sur le décor textile et la composition du mobilier : "*le meuble est en Pékin à fond blanc fleurs, fruits, oiseaux des Indes, et terrasses, encadré d'une bordure fond blanc à ramage de fleurs, orné d'un petit listel jaune et violet. L'ensemble est constitué de quarante-deux sièges dont deux bergères à carreaux et deux tabourets de pieds, six fauteuils et, dix chaises à carreaux, vingt chaises garnies en plein et quatre voyeuses*".


pour le Service du Roy
a Compiegne
N°. I.

Etiquette mentionnant la localisation des chaises



Bergère estampillée J-B C Sené et par A Régnier, pour le salon des Jeux de Louis XVI au château de Compiègne, château de Versailles



Chaise, estampillée J-B C Sené et par A Régnier, pour le salon des Jeux de Louis XVI au château de Compiègne, château de Versailles

La commande avait été réalisée en un peu plus de six mois, et une fois livrée, ne fut pas utilisée par Louis XVI qui resta en résidence surveillée aux Tuileries malgré certaines velléités de la Cour pour quitter Paris et s'installer à Compiègne. Il s'agit de l'une des dernières grandes commandes exécutées pour la monarchie. Parmi les sièges qui nous sont parvenus, une bergère, un fauteuil et une chaise conservés au musée du château de Versailles (inv. V.4552-4554 et 4432) recouverts d'un Pékin peint réalisé par la maison Tassinari et Chatel d'après les descriptions originales de 1791 furent présentés lors de l'exposition à Compiègne en 2006. Une autre chaise est aujourd'hui au musée du Louvre (inv. OA. 9412).

Une paire de fauteuils et une paire de chaises appartenant à ce prestigieux ensemble ont été vendus par l'étude Ader le 7 décembre 1976, lot 87.


45

45

PAIRE DE VASES BOUTEILLE EN PORCELAINE KAKIEMON, JAPON, XVIIIE SIÈCLE, À MONTURE DE BRONZE DORÉ EN PARTIE XVIIIE SIÈCLE

A PAIR OF GILT-BRONZE MOUNTED JAPANESE KAKIEMON PORCELAIN BOTTLE VASES, 18TH CENTURY, THE MOUNTS PARTLY 18TH CENTURY

(un vase restauré)
Haut. 25 cm
(2)

(a vase restored)

6 000-8 000 €


46

46

GUÉRIDON EN ACAJOU ET INCRUSTATION DE LAITON D'ÉPOQUE EMPIRE, VERS 1810, ATTRIBUÉ À BERNARD MOLITOR

AN EMPIRE MAHOGANY AND BRASS INLAY GUERIDON, CIRCA 1810, ATTRIBUTED TO BERNARD MOLITOR

à double plateau en marbre blanc veiné
Haut. 72 cm, diam. 82 cm

with two white veined marble tops

BIBLIOGRAPHIE

D. Ledoux-Lebard, *Les ébenistes du XIXe siècle 1795-1889, leurs œuvres et leurs marques*, Paris, 1984, pp. 486-491.
U. Leben, *Molitor, Ebéniste from the Ancien Régime to the Bourbon Restoration*, Londres, 1992, p. 160, fig. 167 et p. 197.

Bernard Molitor (1755-1833) est reçu maître ébéniste en 1787. A l'aube du XIXe siècle, l'élégance et la sobriété de son travail, aux lignes pures et massives, séduisent l'administration du Garde-Meuble de la Couronne. Il imprime sa marque dans la livraison de très nombreux guéridons en acajou livrés pour le Palais de Saint-Cloud notamment. Beaucoup possèdent des lignes délicates, avec un plateau d'entretoise bien plus petit que le plateau principal et un répertoire caractéristique tourné vers l'antique, avec une volonté presque archéologique.

Un exemplaire très similaire, attribué à Bernard Molitor, a été vendu chez Christie's, Paris, 15 septembre 2016, lot 42.

⊙ 8 000-12 000 €



47

IMPORTANT VASE COUVERT EN PORCELAINE DE CHINE DE LA FAMILLE VERTE D'ÉPOQUE KANGXI (1662-1722) À MONTURE DE BRONZE DORÉ D'ÉPOQUE RÉGENCE, VERS 1720

AN IMPORTANT RÉGENCE GILT-BRONZE MOUNTED COVERED VASE, THE PORCELAIN GREEN FAMILY, KANGXI PERIOD (1662-1722), CIRCA 1720

les anses à décor de masques et de fleurons
Haut. 36 cm

the handles decorated with masks and flowers

BIBLIOGRAPHIE

(1) D.F. Lunsingh Scheurleer, *Chinesisches und Japanisches Forzellan in Eeuropeischen Fassungen*, 1980, p. 252-253, nos. 158a and b, 159.
(2) Gillian Wilson, *Decorative Arts in the J. Paul Getty Museum*, 1977, p. 12, n. 10.
(3) B. Pallot et al., *Le Mobilier du musée Jacquemart André*, Dijon, 2006, p. 45.

Ce superbe vase monté fut créé à partir d'un vase complet couvert produit en Chine probablement pour l'exportation, son décor particulièrement riche étant plutôt destiné pour le marché occidental. On retrouve les montures de bronze doré de ce vase sur un corpus bien connu de pièces similaires :

-Une paire conservée à la Résidence de Munich (1)
-Une paire de vases conservée au Getty Museum (2)
-Une paire conservée au musée Jacquemart André à Paris (3)
-Une paire provenant du château de Thoiry, vente Ader Picard Tajan, le 15 avril 1989, lot 25
-Un vase dans la vente de la collection de Jacques Doucet, les 5 à 8 juin 1917, lot 209

30 000-50 000 €



48

48

LUSTRE EN VERRE FUMÉ ET BRONZE DORÉ DE STYLE LOUIS XV, XIXE SIÈCLE

A LOUIS XV STYLE SMOKED GLASS AND GILT-BRONZE SIX-LIGHT CHANDELIER, 19TH CENTURY

à six lumières, décoré de pampilles ; (*monté à l'électricité*)
Haut. 120 cm, larg. 70 cm

decorated with drop-shaped glass elements ; (*fitted for electricity*)

5 000-8 000 €

49

PAIRE DE FAUTEUILS EN BOIS LAQUÉ CRÈME D'ÉPOQUE LOUIS XV, VERS 1770, ESTAMPILLE DE GEORGES JACOB

A PAIR OF LOUIS XV CREAM LACQUERED WOOD ARMCHAIRS, CIRCA 1770, STAMPED BY GEORGES JACOB

orné de fleurettes, garniture de velours gauffré or, estampillé *G.IACOB*
Haut. 96 cm, larg. 70 cm, prof. 58 cm
(2)

ornated with flowers, with a golden embossed velvet upholstery, stamped *G.IACOB*

Georges Jacob, became master in 1765.

Georges Jacob, ébéniste, reçu maître en 1765.

4 000-6 000 €



49



50

GRAND TAPIS D'AUBUSSON D'ÉPOQUE RESTAURATION, VERS 1820

A RESTAURATION AUBUSSON CARPET, CIRCA 1820

à motifs de fleurs dans des réserves sur fond rouge *; (usures et une partie retissée)*
485 cm x 445 cm

decorated with flowers motives in reserve on a red background *; (wears and partly rewoven)*

10 000-15 000 €



51

51

PAIRE DE BASES EN BRONZE DORÉ D'ÉPOQUE RESTAURATION VERS 1820, SIGNÉES PIERRE-PHILIPPE THOMIRE; MONTÉES EN LAMPES

A PAIR OF RESTAURATION GILT-BRONZE BASES, CIRCA 1820, SIGNED PIERRE-PHILIPPE THOMIRE; MOUNTED AS LAMPS

le fût des lampes d'époque postérieure en tôle imitant le porphyre, *les bases* signées *THOMIRE A PARIS ; (montées à l'électricité)*
Haut. 49 cm
(2)

with a later metal stem imitating porphyry, the bases signed *THOMIRE A PARIS ; (fitted for electricity)*

5 000-8 000 €



52 détail; partie de lot

52

MOBILIER DE SALON EN BOIS RELAQUÉ CRÈME D'ÉPOQUE LOUIS XVI, VERS 1780, ESTAMPILLE D'ANTOINE GAILLARD

A LOUIS XVI RELACQUERED WOOD FURNITURE SET, CIRCA 1780, STAMPED BY ANTOINE GAILLARD

comprenant une paire de fauteuils, une paire de bergères et un canapé, décoré de feuilles d'acanthe, garniture de velours coq de roche, estampillé *A.GAILLARD* sous un fauteuil, le canapé et une bergère
Bergères: Haut. 98 cm, larg. 67,5 cm, prof. 55 cm,
Fauteuils Haut. 94 cm, larg. 61 cm, prof. 48 cm,
Canapé Haut. 97 cm, larg. 194 cm, prof. 62 cm
(5)

comprising a pair of armchairs, a pair of bergères and a sofa, decorated with acanthus leaves, with an orange velvet upholstery, stamped *A.GAILLARD* underneath an armchair, the sofa and a bergere

Antoine Gaillard, menuisier, reçu maître en 1781.

Antoine Gaillard, received master in 1781.

10 000-15 000 €




53



54

53

ATTRIBUÉ À JAN FRANS VAN BLOEMEN
ANVERS 1662 - 1749 ROME

ATTRIBUTED TO JAN FRANS VAN BLOEMEN
ANTWERP 1662 - 1749 ROME

Paysages avec promeneurs

Huile sur toile, une paire
(I) 51 x 66,3 cm ; 20⅛ by 26⅛ in. ;
(II) 51 x 66,5 cm ; 20⅛ by 26⅛ in.
(2)

A pair, both oil on canvas

6 000-8 000 €

54

ATTRIBUÉ À PIERRE-JACQUES CAZES
PARIS 1676 - 1754

ATTRIBUTED TO PIERRE-JACQUES CAZES
PARIS 1676 - 1754

Vénus à sa toilette

Huile sur toile
65,5 x 55 cm ; 25¾ by 21⅝ in.

Oil on canvas

La composition reprend en partie celle du tableau de Pierre-Jacques Cazes présenté dans nos salles en 2014 (vente Sotheby's Paris, 26 juin 2014, lot 43).

5 000-7 000 €



55

ECOLE VÉNITIENNE DE LA FIN DU XVIIE SIÈCLE

VENETIAN SCHOOL, LATE 17TH CENTURY

Portrait d'un cavalier

Huile sur toile, transposée
Inscrit et daté sur la toile originale fixée au châssis *portrait de / S. E. / fait l'an 1698 / LYS*
80,5 x 64,6 cm ; 31¾ by 25⅜ in.

Oil on canvas, transposed
Inscribed and dated on the original canvas attached to the stretcher *portrait de / S. E. / fait l'an 1698 / LYS*

15 000-20 000 €





La paire d'appliques chez Jean Pétin, rue de Varenne, Paris

56

PAIRE D'APPLIQUES EN BOIS DORÉ D'ÉPOQUE LOUIS XV, VERS 1750

A PAIR OF LOUIS XV GILTWOOD THREE-LIGHT WALL-LIGHTS, CIRCA 1750

à trois lumières, décoré de feuillages et de fleurs
Haut. 80 cm, larg. 66 cm

ornated with foliages and flowers

PROVENANCE

Ancienne collection Jean Pétin, Rue de Varenne, Paris

BIBLIOGRAPHIE

J. Wilhelm, C. Frégnac, *Belles demeures de France*, *16e - 19e siècle*, Paris, 1977, p. 99 (ill.).

Véritable chef-d'œuvre de virtuosité et de légèreté, nos appliques constituent l'un des aboutissements de la sculpture rocaille du XVIIIe siècle. Alliée à la vivacité du mouvement, la sculpture y est ici traitée avec la plus grande minutie dans chaque détail. Les fleurs des binets et des bobèches y sont rendues avec un souci naturaliste. Nos appliques témoignent également de l'esprit du rocaille français qui régnait alors sur toute l'Europe grâce aux publications de ses ornemanistes comme Juste-Aurèle Meissonnier ou Nicolas Pineau.

20 000-30 000 €



57

PAIRE D'AIGUIÈRES EN PORCELAINE DE LA MANUFACTURE PARISIENNE DE LOCRÉ À MONTURE DE BRONZE DORÉ D'ÉPOQUE LOUIS XVI, VERS 1780

A PAIR OF LOUIS XVI GILT-BRONZE MOUNTED LOCRÉ PORCELAIN EWERS, CIRCA 1780

les anses à motifs géométriques, *marques aux épées croisées en bleu*
Haut. 38 cm

with geometrical handles, with *blue painted crossed swords marks*

Jean-Baptiste Locré (1726-1810) a établi une manufacture de porcelaine nommée "Fabrique de la Courtille" rue Fontaine-au-Roi en 1773. La manufacture connut rapidement un grand succès et fut très productive, produisant principalement des imitations de porcelaine allemande. La marque de la manufacture consistait en des doubles épées croisées, inspirées de celles utilisées à Meissen. Après que Ruffinger a rejoint Locré en 1790, une nouvelle technique de fabrication de porcelaine à pâte dure fut conçue dans l'établissement.

8 000-12 000 €

58

GUÉRIDON EN BRONZE PATINÉ ET DORÉ, PROBABLEMENT RUSSIE, DÉBUT XIXE SIÈCLE

A GILT AND PATINATED BRONZE GUÉRIDON, PROBABLY RUSSIA, EARLY 19TH CENTURY

les montants ornés de têtes de lions, le plateau d'entretoise et le plateau en marbre vert de mer, la base avec entretoise et athénienne flammée ; *(sur roulettes)*
Haut. 76 cm, diam. 76 cm

the mounts adorned with lion's heads, with a vert de mer marble stretcher top and top, the base with a stretcher adorned with a flamed Athenienne ; *(on casters)*

La forme de ce guéridon est directement inspirée des modèles antiques qui revinrent à la mode dans le dernier tiers du XVIIIe siècle et au début du XIXe siècle. La structure, entièrement en bronze comme sur les modèles antiques, permet de l'associer avec des marbres précieux. Ce type de guéridon initialement réapproprié en France, plaît également à l'étranger, notamment en Russie puisqu'une paire ayant pour inspiration des modèles parisiens est encore conservée de nos jours au palais de Pavlovsk.

20 000-30 000 €





59

59

TABATIÈRE EN OR ET ÉMAIL BLEU ET BRILLANT 18K, FIN DU XIXE SIÈCLE

A GOLD-MOUNTED BLUE ENAMELED SNUFF BOX MARKED 18K, LATE 19TH CENTURY

le couvercle orné des armes du Pérou, *poinçon: 18K*
Long. 90 mm

The cover ornated with Peru coat-of-arms and some red and white stones; *marked 18K*

2 400-3 500 €



60

TABATIÈRE EN OR ET JASPE SANGUIN, PROBABLEMENT ALLEMAGNE, VERS 1780, ET FLACON À PARFUM EN OR FRANCE, 1840, ORFÈVRE CR

A BLOOD JASPER SNUFF-BOX, GERMANY, CIRCA 1780 AND A FRENCH GOLD-MOUNTED LAPIS-LAZULI SENT BOTTLE, 1840, MAKER'S MARK CR

le flacon ; *poinçon de maître CR*
la boite ovale en jaspe sanguin, montée en or, travail allemand, vers 1780
Haut. flacon 107 mm, la boite 80 mm

A gold and lapis-lazuli perfume flacon, *maker's mark CR*
An oval box, german, circa 1780

3 200-4 800 €





60



61

61

TABATIÈRE EN JASPE SANGUIN, MICROMOSAIQUE ET MONTURE EN OR, PROBABLEMENT ITALIE, 1809-1819, MARQUES D'ORFÈVRE GS

A GOLD-MOUNTED BLOOD JASPER AND MICROMOSAIC SNUFF-BOX, PROBABLY ITALY, 1809-1819, MAKER'S MARK GS

le couvercle orné d'une micro-mosaïque représentant le Jugement de Pâris ; *poinçons : titre, garantie et orfèvre GS*
Long. 95 mm

the cover with a micro-mosaic depicting the Judgement of Pâris; *marks: title, guarantee and maker's mark*

5 000-7 000 €



62

TASSE À DEUX ANSES ET SA SOUCOUPE EN AGATE MONTÉE EN OR, 1726-1732

A LOUIS XV GOLD-MOUNTED AGATE CUP AND SAUCER, 1726-1732

à bordure gravée de motifs Régence, *poinçon sous la base: décharge, poinçon sur le bord de la base de la sous tasse: contremarque et poinçon illisible*
Haut. tasse. 6,5 cm, diam soucoupe. 11,5 cm

engraved with régence motives on the borders, *mark underneath the body : décharge and underneath the saucer: contremarque and another illegible mark*

PROVENANCE

Ancienne collection Jean Pétin, Rue de Varenne, Paris

20 000-30 000 €



63

63

PAIRE DE FLAMBEAUX AUX TÊTES DE SATYRE EN BRONZE DORÉ D'ÉPOQUE LOUIS XVI, VERS 1780

A PAIR OF LOUIS XVI GILT-BRONZE SATYR'S HEADS CANDLESTICKS, CIRCA 1780

un avec une marque "CET" au revers
Haut. 25,5 cm
(2)

one marked "CET" underneath

PROVENANCE

Ancienne collection Jean Pétin, Rue de Varenne, Paris

Deux exemplaires identiques sont passés en vente publique : Tajan, *La Gloire des Arts Décoratifs Français de Louis XIV à nos jours* le 20 septembre 2006, lot 70 et Hôtel Drouot, M de Nicolay, le 20 juin 2001, lot 157.

8 000-12 000 €

64

GUÉRIDON EN BRONZE DORÉ ET MARBRE VERT-DE-MER DE STYLE LOUIS XVI, XIXE SIÈCLE

A LOUIS XVI GILT-BRONZE MOUNTED VERT-DE-MER MARBLE GUÉRIDON, 19TH CENTURY

sur roulettes ; (plateau d'entretoise manquant)
Haut. 75 cm, diam. 67 cm

on casters ; (stretcher missing)

3 000-5 000 €



64





Le coffret chez Jean Pétin, rue de Varenne, Paris

65

COFFRET EN MARQUETERIE BOULLE DE LAITON, ÉTAIN, ÉBÈNE, AMARANTE, ÉCAILLE ET BOIS CLAIR D'ÉPOQUE LOUIS XIV, VERS 1700

A LOUIS XIV BRASS, PEWTER, EBONY, TORTOISESHELL WOOD AND AMARANTH BOULLE MARQUETRED CASKET, CIRCA 1700

à décor de grotesques et arabesques, le revers du couvercle décoré d'un panneau en marqueterie de fleurs et oiseaux; poignées et ferrures en acier
Haut. 15 cm, larg. 28 cm, prof. 22 cm

decorated with grotesques and arabesques, the inside of the cover decorated with a panel of inlaid flowers and birds marquetry; with steel handles and fittings

PROVENANCE

Ancienne collection Jean Pétin, Rue de Varenne, Paris

BIBLIOGRAPHIE

J. Wilhelm, C. Frégnac, *Belles demeures de France, 16e - 19e siècle*, Paris, 1977, p. 101.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

C. Demetrescu, *Les ébénistes de la Couronne sous le règne de Louis XIV,* Lausanne, 2021.

⊛ 60 000-100 000 €

La forme et la taille de ce coffret en font un objet usuel et précieux, le système renforcé de verrouillage indique qu'il était destiné à contenir des biens de valeur et que la poignée qui coiffe le couvercle permettait de le saisir facilement lors de déplacements.

Ce coffret présente une structure et un décor marqueté qu'il convient de rattacher à un petit groupe de coffrets particulièrement raffinés de dimensions comparables.

-Une paire de coffrets dont un identique au nôtre, vente Paris, Palais Galliera, 22 décembre 1968, lot 89 (illustré). Ce coffret portait à l'intérieur du couvercle une marqueterie quasiment identique mais avec un vase à l'imitation du granit entouré de fleurs et d'oiseaux. Cette paire de coffrets appartint ultérieurement à Jean Petin puis au grand commerce parisien où ils sont exposés en 1994 à la Biennale des Antiquaires.

-Un coffret provenant de l'ancienne collection de William Beckford à Fonthill Abbey, vente Christie's Londres, le 4 juillet 1996, lot 204, (sur fond d'écaille brune).

-Deux coffrets, vente étude Couturier, Libert et Nicolaÿ, le 22 octobre 1968, lot 89 (l'un sur fond d'écaille brune l'autre en ébène).

-Deux coffrets, galerie Kugel, Paris, (l'un sur fond d'écaille brune l'autre en ébène).

-Deux coffrets ancienne collection Boniface de Castellane et Anna Gould, vente Christie's le 7 mars 2017, lot 21a et 21B, (l'un sur fond d'écaille brune l'autre en ébène).

La marqueterie Boulle est suffisamment maîtrisée et originale dans ses dessins pour constituer un ensemble qui a été traditionnellement attribué à André-Charles Boulle. Toutefois l'analyse des motifs, la manière très aérée des volutes et enchainements de rinceaux feuillagés en laiton, la densité des filigranes en étain, la variété des masques et profils de grotesques ne se retrouvent pas dans les compositions de Boulle où la marqueterie est organisée de façon beaucoup plus continue, souvent issue d'un ornement de bronze doré. Elle est ici au contraire particulièrement compartimentée. Notre coffret présente un décor parfaitement symétrique et le rapprochement avec les coffrets précités est pertinent. En analysant certains panneaux marquetés de ces coffrets on observe sur ceux de la galerie Kugel et ceux de l'ancienne collection Boni de Castellane des animaux (aigles, lions, cheval) qui complètent la composition qu'il est tentant de rapprocher stylistiquement de l'armoire à quatre vantaux conservée dans la collection Jones au Victoria & Albert Museum (inv. 1882-1026) ou le cabinet sur piétement vendu par Sotheby's à Monaco le 3 décembre 1994, lot 387.





Le répertoire ornemental est directement influencé par les planches de Jean Bérain notamment les multiples masques de grotesques très expressifs, utilisés de profils en terminaison de rinceaux ou de face, toujours grimaçants.

Comme de nombreux conservateurs et historiens d'art l'ont montré, Boulle était loin d'être le seul à réaliser ce type de marqueterie de métal sur fond de bois ou d'écaille de tortue à Paris à la fin du XVIIIe siècle, ce qui est largement repris dans l'étude de C. Demetrescu consacrée aux ébénistes de la Couronne sous Louis XIV. La production de certains ébénistes comme Oppenordt ou les Poitou et plus généralement de certains ateliers parisiens restés dans l'ombre s'étoffe parfois à la suite de réattributions que la doctrine s'attache désormais à reconsidérer contribuant ainsi à faire avancer les connaissances.

Notre coffret possède sur la partie intérieure du couvercle une marqueterie de bois de rapport représentant un vase fleuri avec rinceaux feuillagés et oiseaux sur les côtés (qui semble identique à celui ornant l'un des coffrets de la galerie Kugel). La marqueterie est très délicate, de grande qualité avec des zones où les contrastes et effets d'optique ont été accentués par une coloration due à l'emploi de sable chaud. On se rapproche ici aussi des « peintures en bois » qu'André-Charles Boulle avaient utilisées pour orner certaines de ses réalisations comme la célèbre « armoire aux perroquets » ou encore le coffret conservé au musée J. Paul Getty (inv. 84.DA.971) sans pour autant pouvoir lui en attribuer la paternité.



Planches de motifs et ornements par Jean Bérain



Armoire en marqueterie Boulle, vers 1700, Victoria and Albert Museum



Planches de motifs et ornements par Jean Bérain



66

VASE POT-POURRI EN BRONZE PATINÉ ET DORÉ D'ÉPOQUE EMPIRE, VERS 1810

AN EMPIRE GILT AND PATINATED BRONZE POT-POURRI VASE, CIRCA 1810

les anses à figures d'angelots musiciens
Haut. 48 cm, larg. 41 cm

with musician angel's shaped handles

Notre centre de table brûle-parfum ou pot-pourri en bronze patiné et doré est orné de puttis ailés et jouant de la trompette. Si au XVIIIe siècle ceux-ci étaient l'apanage des marchands merciers, nécessitant le travail combiné de plusieurs artisans pour monter des pièces en porcelaine, métal et bronze doré, la production au début du XIXe siècle s'avère plus sobre, laissant place à la qualité de ciselage du bronze et à la pureté du matériau.

Un exemplaire similaire entièrement en bronze doré est connu sur le marché de l'art.

20 000-30 000 €

67

RÉGULATEUR EN ACAJOU, ÉBÈNE ET BRONZE DORÉ D'ÉPOQUE DIRECTOIRE, VERS 1795, LE MOUVEMENT ET LE CADRAN PAR JACQUES LEPAUTE DE BELLE FONTAINE (1750-1796), LA CAISSE PEUT-ÊTRE PAR BERNARD MOLITOR

A DIRECTOIRE MAHOGANY, EBONY AND GILTWOOD REGULATOR, CIRCA 1795, THE MOVEMENT AND THE DIAL BY JACQUES LEPAUTE DE BELLE FONTAINE (1750-1796), THE CASE POSSIBLY BY BERNARD MOLITOR

les côtés en forme d'ogive, le cadran signé *Lepaute de Ble Fontaine / A Paris*
Haut. totale 221 cm, haut. 206 cm, larg. 67,5 cm, prof. 38,5 cm

with ogival-shaped sides, the dial signed *Lepaute de Ble Fontaine / A Paris*

Jacques-Joseph Lepaute (1750-1796), connu sous le nom de « de Bellefontaine », était un horloger parisien talentueux du XVIIIe siècle. Originaire de Bellefontaine près de Luxembourg, il s'installe jeune à Paris, gagne en notoriété après l'enregistrement de ses lettres de maîtrise et crée des œuvres exceptionnelles en collaboration avec entre autres Robert Osmond, François Rémond ou Joseph Coteau . Malgré quelques difficultés financières à la fin des années 1770, il est nommé "Horloger de Monsieur" par le comte de Provence, futur Louis XVIII. Ses créations sont aujourd'hui conservées dans des collections prestigieuses, comme la Wallace Collection et le Victoria & Albert Museum.

La sobriété de la ligne de la caisee, l'alliance rare de l'ébène et de l'acajou, ainsi que la présence des griffons laissent penser à l'œuvre de Bernard Molitor.

⊕ 30 000-50 000 €





68

ENSEMBLE DE SIX CHAISES EN BOIS LAQUÉ D'ÉPOQUE LOUIS XV, VERS 1750, ESTAMPILLE DE NICOLAS-QUINIBERT FOLIOT, DONT QUATRE PROVENANT DU CHÂTEAU DE CHANTELOUP

A SET OF SIX LOUIS XV PAINTED WOOD CHAIRS, CIRCA 1750, STAMPED BY NICOLAS-QUINIBERT FOLIOT, FOUR FROM THE CASTLE OF CHANTELOUP

la garniture rouge, comprenant une suite de quatre avec des étiquettes marquées *CP couronné*, et une paire estampillée *N.Q.FOLIOT*
Haut. suite de 92 à 98 cm et paire 94 cm, larg. suite de 51 à 52,5 cm, paire 52 cm

with a red leather upholstery, comprising a set of four with labels marked *crowned CP, and a pair stamped N.Q.FOLIOT*

PROVENANCE

Pour la suite de quatre chaises:
Commandées par le duc de Choiseul pour le château de Chanteloup au XVIIIe siècle;
Ancienne collection Jean Pétin, Rue de Varenne, Paris

BIBLIOGRAPHIE

J. Wilhelm, C. Frégnac, *Belles demeures de France*, 16e - 19e siècle, Paris, 1977, p. 99 (ill.)

Nicolas-Quinibert Foliot, menuisier, reçu maître en 1729.

Nicolas-Quinibert Foliot (1706-1776) établit son atelier dans la rue de Cléry, à proximité du commerce de son père. Il fournit des sièges à la Couronne et à d'autres collectionneurs influents, dont le maréchal d'Estrées, le baron de Bernstorff, et probablement le duc d'Orléans. Il travaille également pour la duchesse de Parme et le duc de Luynes.

Célèbre menuisier en siège de son époque, les commandes passées pour meubler le château de Chanteloup, propriété du duc de Penthièvre ne font alors pas exception. Aux côtés de Jean-Baptiste Boulard et de Claude-Etienne Michard, Foliot réalise une partie du mobilier d'époque Louis XV se retrouvant dans les collections du château. Ses nombreuses livraisons pour la Couronne pourraient laisser penser que le duc de Choiseul ou le duc de Penthièvre serait plutôt à l'initiative de cet arrivage, commanditaires auprès de Foliot de plusieurs éléments de mobilier connus, pour Chanteloup ou pour d'autres résidences, comme le fauteuil richement sculpté conservé au Mobilier National (GMT-14053-001).

Le modèle en présence, simplement mouluré et au dossier chantourné, est à rapprocher du modèle par Foliot conservé au Mobilier National (GMT-8207-003).

15 000-25 000 €





69

SIEUR DE SOMME

Coupe de pêches et raisins sur un entablement

Huile sur panneau
34,7 x 53,9 cm ; 13⅝ by 21¼ in.

Oil on panel

Nous remercions Dr. Claudia Salvi d'avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre, après examen *de visu*.

We are grateful to Dr. Claudia Salvi, who endorsed the authentication of this painting after first-and inspection.

12 000-18 000 €



70

70

JACQUES-FRANÇOIS-JOSEPH SWEBACH, DIT DESFONTAINES
Metz 1769 - 1823 Paris

Le repos autour d'un feu

Huile sur panneau
Signé et daté en bas à droite *Sw. des. Fontaines 1791*
23,2 x 25,5 cm ; 9⅛ by 10 in.

Oil on panel
Signed and dated lower right *Sw. des. Fontaines 1791*

2 000-3 000 €

71

ATTRIBUÉ À MARTIN DRÖLLING
PARIS 1752 - 1817
ATTRIBUTED TO MARTIN DRÖLLING
PARIS 1752 - 1817

Portrait présumé de Henri Auguste (1759-1816), orfèvre, à sa table de travail

Huile sur panneau
28,7 x 23,5 cm ; 11¼ by 9¼ in.

Oil on panel

7 000-9 000 €



71



72

72

JEAN-HENRY-ALEXANDRE PERNET

Caprice architectural

Plume et encre noire, aquarelle et gouache
Signé en bas vers la droite sur la pile du pont *PERNET*
50,7 x 34,9 cm ; 20 by 13¾ in.

Pen and black ink and watercolour with touches of gouache
Signed lower right on the bridge *PERNET*

1 200-1 800 €



73

TAPIS VELOURS DE LA MANUFACTURE DE LA SAVONNERIE D'ÉPOQUE RESTAURATION, VERS 1820
A WOOL VELVET PILE-KNOTTED SAVONNERIE CARPET, FRENCH RESTAURATION, CIRCA 1820

au point noué de laine, orné d'une rosace centrale et d'une large bordure de guirlandes de fleurs et fruits
484 x 364 cm

with a central rose motif and a wide border decorated with flowers and fruits garlands

BIBLIOGRAPHIE

Pour un modèle similaire, voir E. Floret, Great carpets of the world, Paris, 1996, p. 261.

Un tapis identique a été vendu chez Christie's New York, le 17 mai 2006, lot 80 (96 000$).

L'Empire et la Restauration renouent avec la tradition de Louis XIV en réalisant d'admirables compositions destinées à des lieux prestigieux (Grand Cabinet de l'Empereur, Salle du Trône du palais des Tuileries). Les troubles de la Révolution française passés, Napoléon, par un décret du 28 Florail XII (1803), utilisa les palais royaux afin de rendre leurs gloires aux ateliers de tapis d'antan. Le style du dessin et de nombreux motifs, tels que les grands médaillons centraux, les cornes d'abondance remplies de fleurs, les ronds d'angle, les volutes d'acanthe serrées autour des rosettes et les bouquets floraux denses rappellent l'œuvre de Jacques-Louis de la Hamayde de Saint-Ange-Desmaison, connu simplement sous le nom de Saint-Ange (1780 - 1860). L'utilisation de tons de roses et de jaunes d'or est également récurrente dans ses modèles de tapis. Il est probablement le créateur de tapis le plus influent de la fin de l'Empire et de la période de la Restauration. Après avoir étudié avec les dessinateurs Percier et Fontaine, et Alexandre-Théodore Brongniart, il devient le principal dessinateur du Mobilier Impérial, concevant non seulement des tapis mais aussi de la porcelaine pour la manufacture de Sèvres.

10 000-15 000 €



74

74

PAIRE DE CANDÉLABRES EN BRONZE DORÉ D'ÉPOQUE LOUIS XVI, VERS 1780

A PAIR OF LOUIS XVI GILT-BRONZE THREE-LIGHT CANDELABRA, CIRCA 1780

à trois lumières, à décor de vase avec une guirlande, le binet central formant cassolette
Haut. 43 cm, larg. 32 cm
(2)

decorated with vases with garlands, the central socket as a cassolette

8 000-12 000 €



75

75

TABLE "GATE-LEG" EN ACAJOU D'ÉPOQUE LOUIS XVI, ATTRIBUÉE À CANABAS, VERS 1780

A LOUIS XVI MAHOGANY "GATE-LEG" TABLE, ATTRIBUTED TO CANABAS, CIRCA 1780

ouvrant à un tiroir, le plateau à volets et piètement « à l'anglaise »
Haut. 70 cm, larg. 71,5 cm, prof. 72,5 cm

opening with one drawer, with a shutter tray, and "English style" feet

⊙ 3 000-5 000 €



76



77

76

GOBELET LITRON PREMIÈRE GRANDEUR ET SA SOUS-TASSE EN PORCELAINE DE SÈVRES, 1777

A SÈVRES (HARD PASTE) PORCELAIN LILAC-GROUND CHINOISERIE CUP AND SAUCER, GOBELET 'LITRON' ET SOUCOUPE, PREMIÈRE GRANDEUR, 1777

à décor de chinoiseries dans des réserves hexagonales, à bordure dorée, sur fond mauve de treillages et fleurs polychromes, *marque en rouge LL entrelacés, lettre-date Z et marque de peintre LG pour le peintre Louis-Antoine Legrand, la tasse incisée CS*
Haut. 7,5 cm, diam. 16,5 cm

painted with gilt-edged hexagonal panels of chinoiserie figures at various pursuits, enriched in gilding, the lilac ground with flower garland and trellis borders, gilt rims, *crowned interlaced LL marks, date letter Z for 1777 and painter's mark LG for Louis-Antoine Le Grand in iron-red, cup incised CS*

Louis-Antoine Le Grand est un peintre et doreur à Sèvres entre 1776 et 1824 dont les spécialités sont les personnages, les décors chinoisants, les oiseaux, les fleurs et les motifs. Un gobelet litron et sa sous-tasse par Le Grand avec un décor similaire sur fond rose a été vendu chez Christie's, New York, le 22 octobre 2020, lot 59.

4 000-6 000 €

77

SERVICE À THÉ TÊTE-À-TÊTE EN PORCELAINE DE MEISSEN, VERS 1763-1774

A MEISSEN CASED TÊTE À TÊTE TEA SERVICE, CIRCA 1763-1774

à décor en camaïeu orange, le plateau avec Vénus et l'Amour avec des angelots, les autres pièces avec des couples de putti dans les nuages, comprenant; un plateau ovale à contours, une théière couverte, un pot à lait, un sucrier couvert, deux gobelets et leur sous-tasse, deux bols et une cuillère; dans un coffret en maroquin rouge doré aux petits fers; *marque en bleu aux épées croisées; (manque une cuillère)*
long. plateau 32 cm, hauteur théière. 8,5 cm

each piece painted in orange camaïeu, the tray with Venus and Cupid and a putto among clouds, below four trailing flower sprays and gilt dentil rim, the remaining pieces similarly decorated with pairs of putti in clouds, comprising: a shaped oval tray, a teapot and cover, a milk jug, a sugar bowl and cover, two bowls, two cups, two saucers and a spoon; in a fitted velvet-lined red leather case, with brass mounted lock and key, *crossed swords and dot marks in underglaze-blue; (one spoon missing)*

5 000-6 000 €


78

78

PAIRE DE TROPHÉES EN MÉTAL DORÉ DE STYLE LOUIS XIV, DANS LE GOÛT DE CHARLES LE BRUN

A PAIR OF LOUIS XIV STYLE GILT METAL TROPHIES, IN THE MANNER OF CHARLES LE BRUN

Haut. 56 cm, larg. 48 cm
(2)

PROVENANCE

Probablement ancienne collection d'Henriette Bouvier (1887-1965);
Ancienne collection Jean Pétin, Rue de Varenne, Paris

5 000-8 000 €

79

PAIRE D'APPLIQUES EN BRONZE DORÉ DE STYLE LOUIS XVI

A PAIR OF LOUIS XVI STYLE GILT-BRONZE THREE-LIGHT WALL-LIGHTS

à trois lumières, surmontées d'un noeud ; *(percées pour l'électricité)*
Haut. 66 cm, larg. 40 cm
(2)

decorated with a ribboned knot ; (pierced *for electricity)*

4 000-6 000 €


79


80

80

PAIRE DE SELLETTES EN BOIS PEINT ET REDORÉ DU DÉBUT DU XIXE SIÈCLE, ITALIE OU EST DE L'EUROPE

A PAIR OF PAINTED AND GILTWOOD STANDS, EARLY 19TH CENTURY, ITALY OR EASTERN EUROPE

le plateau en bois peint à l'imitation du porphyre; *(bois relaqué)*
Haut. 114 cm, diam. 35 cm
(2)

with imitating porphyry painted wood top ; (*re-lacquered*)

5 000-8 000 €



81

RARE PAIRE DE GRANDES THÉIÈRES EN GRÈS DE YIXING, DYNASTIE QING, XVIIE SIÈCLE, À MONTURE EN CUIVRE DORÉ, LA MONTURE HOLLANDE, FIN DU XVIIE SIÈCLE

A RARE PAIR OF LARGE GILT-COPPER MOUNTED YIXING STONEWARE TEAPOTS, THE STONEWARE QING DYNASTY, 17TH CENTURY, HOLLAND, LATE 17TH CENTURY

à décor ajouré de bambous, la prise et l'anse ornées d'animaux
Haut. 39 cm, larg. 37 cm
(2)

decorated with bamboo ajouré motives, the handle and the finial adorned with animals

PROVENANCE

Collection de la comtesse Marie-Blanche de Polignac (1897-1958), fille de Jeanne Lanvin, dans son hôtel particulier rue Barbet-de-Jouy à Paris.

BIBLIOGRAPHIE

The Art of the Yixing Potter: The K.S. Lo Collection, *Flagstaff House Museum of Tea Ware*, The Urban Council, Hong Kong, 1990.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

D.F Scheurleer, *Chinesisches und japanisches Porzellan in europäischen Fassungen*, 1980

150 000-200 000 €



La paire de théières dans l'appartement de Marie-Blanche de Polignac, rue Barbet-de-Jouy



Théière en grès d'époque Kangxi, collection royale de porcelaine, Dresde (inv. PO3909)



Gravure du palais japonais (anciennement palais hollandais) d'Auguste le Fort à Dresde

Des pièces dignes des collections d'Auguste II le Fort (1670-1733) à Dresde

Ces théières sont exceptionnelles par leur taille et par leur décor ajouré imitant le bambou, les autres exemples connus étant beaucoup plus modestes et moins raffinés. Citons par exemple une théière de 12 cm de haut conservée au British Museum, une au Metropolitan Museum de New York et une autre présentée en vente chez Sotheby's Hong Kong, le 25 novembre 2022, lot 527. Les théières plus petites ne portent aucune monture, probablement car elles étaient réservées pour une clientèle locale et non prévues pour l'export.

Le plus bel ensemble de grès est conservé à Dresde, provenant des collections d'Auguste II le Fort (1670-1733). Le grès de Yixing étant plus rare que la (porcelaine) blanc bleu habituellement importée en Europe, cet ensemble est donc exceptionnel. Parmi ces pièces, des théières avec des montures en cuivre sont encore présentes.

Auguste le Fort est l'un des plus grands amateurs de porcelaine de son temps. Afin de présenter son immense collection de plus de 8 000 pièces, il fait construire un palais japonais (précédemment appelé le palais hollandais) dans sa capitale de Dresde, qui devient le haut lieu des arts décoratifs, dont nous conservons encore des gravures, permettant de voir la richesse du décor influencé par l'Extrême Orient. Dans les différentes pièces sont présentées les porcelaines chinoises, japonaises mais également de Meissen, manufacture créée par ses soins pour concurrencer la porcelaine chinoise. A sa mort en 1733, une partie de la collection est vendue par son fils et dispersée dans les divers palais.

Nos théières sont décorées d'une monture hollandaise, pays qui le premier commerce avec l'Extrême-Orient grâce à la création de la compagnie des Indes Orientales dès 1602. Des registres d'ateliers de la famille de potiers Cleffius à Delft font état de copies dès 1679. Ils sont ensuite copiés à grande échelle par la manufacture de Delft ou encore celle du céramiste Böttger à Meissen au XVIIIe siècle.

Les Hollandais sont donc parmi les premiers collectionneurs de porcelaines chinoise et japonaise qu'ils agrémentent de montures en or, argent, vermeil ou cuivre pour ajouter une touche occidentale et plaire aux plus riches princes européens.

Peu de pièces Yixing sont ainsi ornées d'une monture, citons par exemple une théière conservée au Rijksmuseum d'Amsterdam (AK-MAK-1481) mais qui présente un décor repoussé de dragons et une autre (AK-RBK-1963-50) avec un décor de feuillages mais dont la monture est ornée d'animaux, dans le même esprit que nos théières. Une autre théière conservée dans les collections royales de Dresde (PO3909) possède une belle monture et une forme similaire mais avec une couleur différente. Enfin, une aiguière présentant une monture similaire a été vendue par Christie's Londres le 4 juillet 1996, lot 206.

Le grès de Yixing est une sorte d'argile de grès produite dans la province du Jiangsu dans l'est de la Chine. De nombreux objets sont réalisés avec cette terre mais les théières sont les formes les plus recherchées car considérées comme les meilleures pour l'art du thé, la composition de ce grès permettant une certaine porosité et marquant la pièce en goût à chaque infusion.

Marie-Blanche de Polignac (1897-1958)

Elle est la fille unique de la couturière de renommée internationale et grande amatrice d'art Jeanne Lanvin et de son premier époux Emilio di Pietro, aristocrate italien. C'est pour elle que Jeanne Lanvin crée ses premiers modèles qui lui permettent d'ouvrir ensuite sa maison de haute couture.

Marie-Blanche épouse en premières noces René Jacquemaire, petit-fils de Georges Clemenceau, en 1917 puis en 1924 le comte Jean de Polignac, descendant de l'une des plus grandes dynasties de la noblesse française. Elle débute une carrière d'actrice, dirige la maison Lanvin à la mort de sa mère en 1946 jusqu'en 1950, mais devient surtout une grande protectrice des arts. Elle soutient les peintres contemporains comme Vuillard qui réalise son portrait aujourd'hui conservé au musée d'Orsay, mais surtout de nombreux musiciens. Elle hérite de la fabuleuse collection de sa mère qu'elle installe et agrandit dans ses appartements parisiens, notamment celui de la rue Barbet-de-Jouy, décoré par ses amis décorateurs Emilio Terry et Eugène Süe, l'un des pères de l'Art Déco. Elle mêle arts décoratifs du XVIIIe siècle, tableaux de maîtres anciens et impressionnistes et objets atypiques et uniques comme cette paire de théières photographiées dans son salon. C'est là qu'elle reçoit les plus grands musiciens et écrivains de l'époque. Elle meurt à Paris dans le 16ème arrondissement en 1958 à l'âge de 60 ans.



82



82

BOL EN PORCELAINE DE CHINE DU XVIIE SIÈCLE, LA MONTURE EN VERMEIL PROBABLEMENT ALLEMAGNE, XVIIE SIÈCLE

A POSSIBLY GERMAN SILVER-GILT MOUNTED CHINESE PORCELAIN BOWL, 17TH CENTURY, THE MOUNT 17TH CENTURY, UNMARKED

le piédouche gravé : « ANNE MARGUERITE ENVI SANS ENVI 1607 DE WILTZ B. DE B » ;
(un fêle)
Long. 16 cm

the foot engraved with the inscription "ANNE MARGUERITE ENVI SANS ENVI 1607 DE WILTZB DE B"; *(a crack)*

10 000-15 000 €

83

ATTRIBUÉ À THOMAS LEFEBURE BRUXELLES 1636 - 1720 DURLACH

ATTRIBUTED TO THOMAS LEFEBURE
BRUSSELS 1636 - 1720 DURLACH

Pygmalion et sa statue

Gouache sur vélin contrecollé sur panneau
Porte une signature en bas à droite *Van Orley*
194 x 132 mm ; 7⅝ by 5¼ in.

Gouache on vellum laid down on panel
Bears signature lower right *Van Orley*

PROVENANCE

Ancienne collection Plantevigne ;
Vente anonyme, Me Chapelle-Perrin-Fromentin, Versailles, Palais des Congrès, 5 mars 1978, lot 13 (comme Pieter van Orley).

Malgré la signature, qui semble apocryphe, le dessin semble plus proche des œuvres de Thomas Lefebure que de celles de son contemporain, Richard van Orley.

4 000-6 000 €



83





84

PAIRE DE CACHE-POTS EN PORCELAINE DE CHINE DE LA FAMILLE VERTE DU XVIIE SIÈCLE ET MONTURE DE BRONZE DORÉ D'ÉPOQUE RÉGENCE, VERS 1720

A PAIR OF RÉGENCE GILT-BRONZE MOUNTED CHINESE GREEN FAMILY, PORCELAIN FLOWER POTS, 17TH CENTURY, CIRCA 1720

les anses à décor de lion, les doublures assorties en plomb ;
(un vase restauré)
Haut. 22 cm, diam. 25 cm
(2)

the handles decorated with lions, with an assorted lead liner ;
(one vase restored)

Une paire de cache-pots de la famille verte avec une monture identique a été vendue chez Sotheby's, Paris le 4 novembre 2015, lot 318.

La présence d'une fleur de lys sur les montures pourrait suggérer une provenance de la famile royale de France.

30 000-50 000 €





85

COFFRET ROYAL EN MAROQUIN ROUGE DORÉ AUX PETITS FERS AUX ARMES DU GRAND DAUPHIN D'ÉPOQUE LOUIS XIV OU LOUIS XV

A ROYAL LOUIS XIV OR LOUIS XV RED LEATHER CASKET WITH THE COAT-OF-ARMS OF THE GRAND DAUPHIN

doré dans les ateliers de l'imprimerie royale
Haut. 15 cm, larg. 36 cm, prof. 20 cm

gilded in the royal printing house workshops

PROVENANCE

Louis le Grand Dauphin (1661-1711) ou
Louis, duc de Bourgogne (1682-1712) ou
Louis, duc de Bretagne, futur Louis XV (1710-1774)
Louis, Dauphin de France (1729-1765).

Les quatre dauphins de la fin du XVIIe et du début du XVIIIe siècle ayant utilisé les mêmes armoiries, il est très difficile d'attribuer précisément ce coffret à l'un des héritiers de la couronne

5 000-8 000 €

86

COFFRET ROYAL EN MAROQUIN ROUGE DORÉ AUX PETITS FERS AUX ARMES DE MESDAMES D'ÉPOQUE LOUIS XV, VERS 1750

A ROYAL LOUIS XV RED LEATHER CASKET WITH THE COAT-OF-ARMS OF MESDAMES, CIRCA 1750

l'intérieur gainé postérieurement en soie bleue
Haut. 25 cm, larg. 55 cm, prof. 38 cm

with a later blue silk upholstery inside

PROVENANCE

Livré pour l'une des filles de Louis XV

Les relieurs des Menus Plaisirs étaient sollicités presque chaque année pour livrer aux filles de Louis XV de grandes cassettes armoriées destinées à contenir leurs effets lors de leurs déplacements. Chaque fille avait un fond de couleur différent: rouge pour Madame Adélaïde, vert pour Madame Victoire, jaune pour Madame Sophie et bleu pour Madame Louise.

Notre intérieur ayant été changé, il n'est pas possible de savoir pour quelle princesse ce coffre a été réalisé.

Notre coffre n'est pas signé mais parmi les grands relieurs ayant travaillé pour ce type d'objets, nous pouvons citer Antoine-Michel Padeloup (1685-1758). Héritier d'une véritable dynastie familiale de relieurs établie à Paris depuis le début du XVIIe siècle, il est nommé Relieur ordinaire du roi en 1733. Il réalise notamment un coffre vendu chez Sotheby's aux armes de Madame Victoire (vente Sotheby's Paris, 5 novembre 2014, lot 236). A sa mort en 1758, un autre relieur fournit de nombreux coffres, Pierre Vente, qui signe parfois ses malles comme celle vendue 44 200 € chez Christie's à Paris, le 16 avril 2012, collection Niel, lot 50.

Un article de Pierre Verlet ("Recherches sur quelques coffres en usage à la Cour de France à propos des deux coffres du Musée de Lisbonne" in *Joâo Couto, In Memoriam*, Lisbonne, 1971, p. 241) nous apprend que les cassettes de voyage jugées trop usées étaient ensuite données à l'entourage de Mesdames, ce qui explique leur présence dans diverses collections privées d'amateurs et pas uniquement dans des collections publiques.

10 000-15 000 €







87

SUITE DE QUATRE RELIQUAIRES EN BRONZE DORÉ, ARGENT ET ÉBÈNE, DEUXIÈME MOITIÉ DU XIXE SIÈCLE, AVEC DES ÉLÉMENTS PLUS ANCIENS

A SET OF FOUR GILT-BRONZE SILVER AND EBONY RELIQUARIES, SECOND HALF OF 19TH CENTURY, WITH EARLIER ELEMENTS

octogonal, décoré de termes et de plaques ajourées en argent, centrées de médaillons comportant des reliques appliquées pour une paire des armes de la famille de Conti, sur l'autre de l'initiale *M*, une étiquette au revers d'un inscrite *"Paire de reliquaires portatifs ayant appartenu à madame la Princesse de Conti, (…) douairière de France / à Louise"*
Haut. de 13 à 24 cm
(4)

octagonal, decorated with terms and silver ajouré plaques, centered with medallions comprising relies and applied for one pair the coat-of-arms of the Conti family, on the other the initial *M* , a label on the back of one inscribed *"Paire de reliquaires portatifs ayant appartenu à madame la Princesse de Conti, (…) douairière de France / à Louise"*

PROVENANCE

Ancienne collection Jean Pétin, Rue de Varenne, Paris

BIBLIOGRAPHIE

Ces deux paires de reliquaires sont illustrées dans J. Wilhelm, C. Frégnac, *Belles demeures de France, 16e - 19e siècle*, Paris, 1977, p. 101 (ill.)

Les armoiries présentes sur une paire de reliquaires se réfèrent à la famille Conti, l'une des familles les plus importantes du royaume de France et l'initiale M pourrait appartenir à Marie-Fortunée d'Este, dernière princesse de Conti (1731-1803). Petite fille du Régent Philippe d'Orléans, elle épouse en 1759 son cousin Louis-François-Joseph de Bourbon-Conti (1734-1814). Elle est la dernière princesse de Conti, le couple n'ayant pas d'enfant.

L'étiquette quant à elle se réfère à une princesse de Conti douairière, Louise, probablement pour Louise-Elisabeth de Bourbon-Condé (1693-1775) qui épouse aussi son cousin Louis-Armand de Bourbon-Conti. Devenue veuve à l'âge de 21 ans, elle profite des joies de la vie de la cour à Versailles.

⊙ 20 000-30 000 €



Salon de Jean Pétin, rue de Varenne, Paris (archives personnelles)

Parmi les objets décoratifs venus d'Extrême-Orient collectionnés par les Européens dès la fin du XVIe siècle, ceux en porcelaine étaient les plus prisés. En effet cette matière, translucide et transparente, est inédite en Europe et donc extrêmement recherchée par les collectionneurs. Parfois ces pièces sont agrémentées de montures en argent, soit pour masquer les accidents survenus pendant le transport, notamment les couvercles, les anses, les becs verseurs et les bases; mais aussi simplement pour mettre en valeur la porcelaine, lui ajouter encore plus de prestige avec des montures précieuses, en argent principalement mais parfois aussi en or. Cette collection comprend douze pièces en porcelaine montées en argent, la majorité provenant de l'ancienne collection de Jean Pétin, l'un des plus grands amateurs du XVIIIe siècle mais aussi l'un des plus discrets ; collection que l'on peut admirer sur des photographies de son appartement de la rue de Varenne à Paris. Ainsi sur une photographie en couleurs, pouvons-nous admirer le mélange d'une armoire Boulle avec la collection d'Imari surmontée de sculptures en bronze patiné.



88

88

PETITE AIGUIÈRE EN PORCELAINE IMARI, LA MONTURE EN ARGENT, PARIS, 1722-1726

A LOUIS XV SILVER-MOUNTED IMARI PORCELAIN EWER, PARIS, 1722-1726

le piédouche godronné, le bec verseur en coquille, *poinçon : contremarque ; (quelques restaurations)*
Haut. 16 cm

with a gadrooned foot, the spout as a shell, *poinçon : contremarque*; *(some restorations)*

PROVENANCE

Ancienne collection Jean Pétin, Rue de Varenne, Paris

L'aiguière en porcelaine Imari est illustrée sur une photographie en couleur du bureau, dans l'armoire Boulle. (archives personnelles)

6 000-8 000 €

89

POT À EAU EN ARGENT, PAR JEAN-BAPTISTE NOLIN, PARIS, 1758

A LOUIS XV SILVER WATER-JUG, MAKER'S MARK OF JEAN-BAPTISTE NOLIN, PARIS, 1758

sur fond plat, à décor de cygnes dans des médaillons et d'enroulements feuillagés, sur le corps, gravé d'une armoirie surmontée d'une couronne de marquis (effacé), *poinçons: charge, jurande (lettre S), maître-orfèvre et décharge*
Haut. 20,5 cm, Poids 546 gr

decorated with two swans in a medallion and scrolling foliages, on the body, engraved with marches coat-of-arms (erased), *fully marked*

PROVENANCE

Ancienne collection Jean Pétin, Rue de Varenne, Paris

Ce pot à eau est illustré dans Wilhelm, C. Frégnac, *Belles demeures de France*, *16e - 19e siècle*, Paris, 1977, p. 99 (ill.)

3 000-5 000 €



89



90

90

AIGUIÈRE EN PORCELAINE IMARI, LA MONTURE EN VERMEIL, PARIS, 1717-1722

A LOUIS XV SILVER-GILT MOUNTED IMARI PORCELAIN EWER, PARIS, 1717-1722

le piédouche godronné, les montures gravées de motifs Régence, *poinçon sur le corps: décharge, sur le couvercle et sur le bec verseur: contremarque*
Haut. 16,5 cm

With a gadrooned foot, the mounts engraved with Régence motives, *mark on body: décharge, mark on cover and spout: contremarque*

PROVENANCE

Ancienne collection Jean Pétin, Rue de Varenne, Paris

8 000-12 000 €





91

91

PAIRE DE SALIÈRES ET COUVERCLES EN ARGENT, PAR JEAN GAILHARD, TOULOUSE, 1759-1760

A PAIR OF LOUIS XV SILVER SALT-CELLARS, MAKER'S MARK OF JEAN GAILHARD, TOULOUSE, 1759-1760

gravé d'armoiries d'alliances (effacées), le couvercle à charnière décorée d'une coquille, *poinçons sur deux côtés pour l'une, sur un côté et en dessous pour l'autre: charge, jurande (lettre E), maître-orfèvre ; sur le couvercle: décharge*
long. 8 cm ; poids : 273 gr

with engraved shell-shaped covers, engraved with coat-of-arms (erased), *fully marked underneath several times*

1 500-2 600 €



92

92

MOUTARDIER EN ARGENT, PAR PIERRE-ANTOINE GRANDGUILLAUME, BESANÇON, VERS 1774

A LOUIS XV SILVER MUSTARD POT, MAKER'S MARK OF PIERRE-ANTOINE GRANDGUILLAUME, BESANÇON, CIRCA 1774

en forme de tonneau, l'anse en enroulement, le couvercle à charnière, la prise en bouquet de fleurs, avec une cuillère à moutarde assortie probablement par Jean-Baptiste Cocqueteau, Châlons-sur-Marne, après 1741 ; *poinçons sous le corps: charge, jurande (lettre R) et maître-orfèvre ; (accident)*
Haut. 9 cm, poids: 170 gr

barrel shaped with a scrolling handle, with a hinged cover decorated with a flower bouquet finial, with an assorted mustard spoon probably by Jean-Baptiste Cocqueteau, Châlons-sur-Marne, after 1741 ; *fully marked ; (accident)*

5 000-8 000 €

93

QUATRE FLAMBEAUX EN ARGENT, DEUX PAR ALEXIS LOIR, 1746 ET UN 1751, DEUX PAR JEAN-FRANÇOIS BALZAC, UN 1763 ET UN 1769

A SET OF FOUR LOUIS XV SILVER CANDLESTICKS, TWO BY ALEXIS LOIR, 1746 AND 1751, TWO BY JEAN-FRANÇOIS BALZAC, ONE 1763 AND ONE 1769

à bordure à contours de godrons, le fût à pans décorés de fleurons et de coquilles, les bobèches assorties, un gravé des initiales *MB*, trois gravés d'armoiries ; *poinçons : charge, jurandes (lettres F, L, Z, F), maître-orfèvre et décharge*
Haut. 25 cm, poids: 3074 gr
(4)

with an ova border, the stem ornated with florettes and shells, with assorted nozzles, one engraved with initials *MB*, three engraved with coat-of-arms ; *fully marked*

PROVENANCE

Pour les flambeaux d'Alexis Loir, vente Couteau-Bégarie, Paris, 13 juin 1997, lot 62.

8 000-12 000 €



94

POT À OILLE EN PORCELAINE DE CHINE DU XVIIIE SIÈCLE MONTÉ EN ARGENT, APPAREMMENT SANS POINÇON, VERS 1720

A LOUIS XV SILVER-MOUNTED CHINESE PORCELAIN POT À OILLE, APPARENTLY UNMARKED, THE PORCELAIN 18TH CENTURY, THE MOUNTS CIRCA 1720

à décor de chrysanthèmes, les anses à décor de feuilles de laurier, la prise en fruit
Long. 34 cm

decorated with chrysanthemum, with laurel leaves motives handles, with a fruit finial

PROVENANCE

Ancienne collection Jean Pétin, Rue de Varenne, Paris

BIBLIOGRAPHIE

Le pot à oille est illustré dans J. Wilhelm, C. Frégnac, *Belles demeures de France*, *16e - 19e siècle*, Paris, 1977, p. 99 (ill.)

20 000-30 000 €




95

95

SUCRIER COUVERT EN PORCELAINE DE CHINE, D'ÉPOQUE KANGXI (1662-1722), LA MONTURE EN ARGENT, PROBABLEMENT PAR DAMIEN JEAN JUIN, PARIS, 1761

A LOUIS XV SILVER-MOUNTED CHINESE PORCELAIN COVERED SUGAR-BOWL, KANGXI PERIOD (1662-1722), THE MOUNTS BY DAMIEN JEAN JUIN, PARIS, 1761

à décor "wucai", la base à décor de godrons, le couvercle avec prise en forme de fruits *; poinçons sur le couvercle: charge, jurande (lettre X), maître-orfèvre et décharge ; (accidents à la porcelaine)*
Haut. 10 cm

decorated with five colors "wucai" with a gadrooned border, the cover with a fruit-shaped finial *; fully marked in the cover, (accidents to the porcelain)*

PROVENANCE

Ancienne collection Jean Pétin, Rue de Varenne, Paris

BIBLIOGRAPHIE

L'aiguière en porcelaine Imari est illustrée sur une photographie en couleur du bureau, dans l'armoire Boulle. (archives personnelles)

2 000-3 000 €

96

BOL EN PORCELAINE DE CHINE DE LA FAMILLE VERTE D'ÉPOQUE KANGXI (1661-1722), LA MONTURE EN ARGENT, PARIS, 1722-1726

A LOUIS XV SILVER-MOUNTED CHINESE GREEN PORCELAIN BOWL, THE PORCELAIN KANGXI PERIOD (1661-1722), THE MOUNTS, PARIS, 1722-1726

les anses en palmettes, *poinçon : décharge*
Long. 22 cm

with palm leaves handles, *poinçon : décharge*

PROVENANCE

Ancienne collection Jean Pétin, Rue de Varenne, Paris

7 000-10 000 €


96


97

97

PLATEAU EN PORCELAINE DE CHINE DE LA FAMILLE VERTE D'ÉPOQUE KANGXI (1662-1722), LA MONTURE EN ARGENT, PARIS 1717-1722

A LOUIS XV SILVER-MOUNTED CHINESE GREEN FAMILY PORCELAIN SMALL DISH, KANGXI PERIOD (1662-1722), THE MOUNTS PARIS, 1717-1722

la monture à bordure de godrons, *poinçon: décharge; (fêle)*
Larg. 20,5 cm

with a gadrooned border, *marks: décharge ; (a crack)*

2 000-3 000 €





98

PAIRE DE BOITES EN PORCELAINE IMARI "À RELIEFS", LA MONTURE EN ARGENT, PARIS, 1722-1726

A PAIR OF LOUIS XV SILVER-MOUNTED IMARI EMBOSSED PORCELAIN SQUARE BOXES, PARIS, 1722-1726

à décor de motifs Régence, *poinçon : sur chaque monture décharge; sur les couvercles contremarque probablement de 1750-1756 ; (accidents à la porcelaine)*
Haut. 18 cm
(2)

decorated with Régence motives, *marks: on each body decharge, on each cover contremarque probably 1750-1756 ; (accidents to the porcelain)*

PROVENANCE

Ancienne collection Jean Pétin, Rue de Varenne, Paris

L'aiguière en porcelaine Imari est illustrée sur une photographie en couleur du bureau, dans l'armoire Boulle. (archives personnelles)

5 000-8 000 €



99



100

99

BOÎTE À TABAC ET SON COUVERCLE EN PORCELAINE TENDRE DE CHANTILLY ET MONTURE EN ARGENT, 1738-1744

A SILVER-MOUNTED CHANTILLY TOBACCO JAR AND COVER, THE PORCELAIN CIRCA 1740, THE MOUNTS 1738-1744

le corps surdécoré de style kakiémon à décor de fleurs dans des pots, de bambous, de papillons, le couvercle avec quatre chinois, la prise en fleurs, la monture à décor de godrons, avec couvercle intérieur en plomb, *marque en rouge au cor de chasse, poinçon sur le bord du couvercle : décharge; (restaurations à la prise)*
Haut. 15 cm

La manufacture de Chantilly, créée en 1735 par le duc de Bourbon, fabrique ses premiers modèles en s'inspirant de la porcelaine chinoise et japonaise, si prisée sous Louis XV avec ses motifs Kakiémon ou Arita. Grâce aux collections personnelles du duc, les peintres reprennent les motifs de fleurs ainsi que les couleurs rouge, verte et bleu, typique de l'Extrême-Orient.

Une boîte à tabac dans le même goût est conservée au Philadelphia Museum of Art (no. 1942-59-28a,b) et une autre, conservée au Museum of Fine Arts de Boston, est illustrée dans G. Le Duc, *Porcelaine tendre de Chantilly au XVIIIe siècle*, Paris, 1996, p. 210.

the jar later decorated in Kakiemon style with flowering plants, bamboo and butterflies, the cover with four Chinese figures below a flower finial, *hunting horn mark in iron-red, mark: décharge (the finial with small restorations)*

2 000-3 000 €

100

DEUX BOITES À THÉ EN PORCELAINE DE CHINE D'ÉPOQUE KANGXI (1662-1722), LA MONTURE EN ARGENT, PARIS 1722-1726

TWO LOUIS XV SILVER-MOUNTED CHINESE PORCELAIN TEA CADDIES, KANGXI PERIOD (1662-1722), PARIS, 1722-1726

à bordure de godrons et gravé de motifs Régence, *poinçon : décharge ; (un corps restauré)*
Haut. 17 cm et 18 cm
(2)

with a gadrooned border and engraved with Régence motives, *poinçon : décharge ; (one body restored)*

PROVENANCE

Ancienne collection Jean Pétin, Rue de Varenne, Paris

5 000-8 000 €



101

101

BOL ET SON COUVERCLE EN PORCELAINE DU JAPON IMARI, XVIIIE SIÈCLE, LA MONTURE EN ARGENT, PARIS, 1717-1722

A LOUIS XV SILVER-MOUNTED IMARI JAPANESE PORCELAIN COVERED BOWL, THE PORCELAIN, 18TH CENTURY, THE MOUNTS, 1717-1722

la bordure à godrons, la prise en fruit, *poinçon sur la base et le couvercle: contremarque*
Haut: 12cm

with a gadronned border, with a fruit finial, marked on body and cover: contremark

4 000-6 000 €

102

DEUX TREMBLEUSES ET UNE VERSEUSE EN PORCELAINE IMARI DU JAPON ET MONTURE EN ARGENT, PARIS, 1717-1722, ET VERS 1720

TWO LOUIS XV SILVER-MOUNTED IMARI JAPANESE PORCELAIN TEA-CUPS AND SAUCERS AND A JUG, PARIS, 1717-1722 AND CIRCA 1720

les trembleuses à bordure de godrons et décors Régence, poinçon : décharge ; *(accidents à la porcelaine);* la verseuse à bordure de godrons, *poinçon : contremarque indéterminée; (restaurations)*
la petite : Haut. 10 cm, diam. 16 cm ; la grande: Haut. 12 cm, diam. 16 cm, la verseuse: Haut. 16 cm

the tea cups with gadrooned borders and Régence motives, *mark: décharge ; (accidents to the porcelain);* the jug with a gadrooned border, *mark: unknown contremarque ; (restorations)*

1 500-2 300 €







102



103

103

PAIRE DE FLAMBEAUX EN PORCELAINE DE SAXE ET BRONZE DORÉ D'ÉPOQUE LOUIS XV, VERS 1750

A PAIR OF LOUIS XV GILT-BRONZE MOUNTED SAXE PORCELAIN CANDLESTICKS, CIRCA 1750

orné de deux figures, l'une représentant Cupidon allumeur de feu et l'autre Cupidon comme vendeur de marmotte
Haut. 17 cm, larg. 10 cm
(2)

each with a figure, one figuring Cupid as lamplighter and the second one Cupid as a marmot seller

3 000-5 000 €

104

ENSEMBLE DE SIX BOÎTES À PERRUQUE EN VERNIS PARISIEN, XVIIIE SIÈCLE

A SET OF SIX FRENCH PARISIAN VARNISH WIG BOXES, 18TH CENTURY

à décor de chinoiseries et de scènes galantes
Haut. de 10,5 cm à 15,5 cm, larg. de 18,5 cm à 31 cm, prof. de 12 cm à 24 cm
(6)

decorated with chinoiseries and galant scenes

3 000-5 000 €



104





105

105

PAIRE DE CONSOLES EN ACAJOU ET MONTURES DE BRONZE DORÉ D'ÉPOQUE LOUIS XVI, VERS 1780

A PAIR OF LOUIS XVI GILT-BRONZE MOUNTED MAHOGANY CONSOLES, CIRCA 1780

ouvrant à deux tiroirs, avec un plateau d'entretoise, dessus de marbre blanc veiné
Haut. 85 cm, larg. 63 cm, prof. 30 cm
(2)

opening with two drawers, with a stretcher, with a white veined marble top

◉ 6 000-10 000 €



106

PENDULE À LA GEOFFRIN EN BRONZE DORÉ D'ÉPOQUE LOUIS XVI, VERS 1780

A LOUIS XVI GILT-BRONZE "GEOFFRIN" CLOCK, CIRCA 1780

le cadran associé en émail avec chiffres romains et arabes, signé *Gille l'Ainé à Paris*, (le mouvement postérieur)
Haut. 48 cm, larg. 65 cm, prof. 21,5 cm

with an associated enameled dial with roman and arabic numbers, signed *Gille l'Ainé à Paris ; (with a later movement)*

PROVENANCE

Ancienne collection Jean Pétin, Rue de Varenne, Paris

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

H. Ottomeyer et P. Pröschel, *Vergoldete Bronzen*, Munich, 1986, illustr. pp.160-161, le modèle illustré. fig. 3.3.1.
C._Baulez, *La pendule à la Geoffrin, un modèle à succès*, L'estampille l'objet d'art, n°224; avril 1989, pp.34-37.
P. Kjellberg, *Encyclopédie de la pendule française du Moyen Age au XXe siècle,* Paris, 1997, le modèle illustr. p. 263

Le modèle de cette pendule est dû à Laurent Guiard (1723-1788), élève de Bouchardon. Il représente l'Etude du Temps et existe en plusieurs versions. La figure de femme étudiant est sans doute inspirée du portrait de 1738 qu'avait fait Nattier de Mme Geoffrin en allégorie de *l'Étude.*

Madame Geoffrin (1699- 1777) qui tient l'un des salons les plus influents de Paris, a pris sous son aile le jeune sculpteur, à qui elle a probablement commandé la pendule originale qui se retrouve dans son inventaire après décès en 1777 "*une pendule faite à Paris par Musson (...)avec une femme tenant un livre, le tout de fonte*" léguée à son exécuteur testamentaire Monsieur Boutin pendule "*représentant l'Emploi du Temps (...) l'original de toutes celles faites sur ce modèle*".

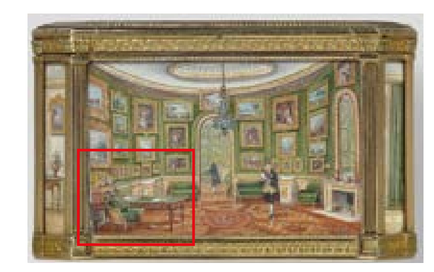
Cette forme plaît instantanément, à tel point que le marquis de Marigny en commande une dès 1757 par l'intermédiaire de Madame Geoffrin et que Lazare Duvaux en livre une au duc de Bourgogne en 1758 et une autre quelques mois plus tard au comte du Luc. C'est à Diderot que l'on doit l'appellation "à la Geoffrin", qui en reçoit une en cadeau en 1768 et qui la décrit dans "*Regrets sur ma vieille robe de chambre*", "*ce vide fut rempli par une pendule, et quelle pendule encore? une pendule à la Geoffrin!*".

D'autres collectionneurs illustres possèdent cette pendule au XVIIIe siècle, tels Horace Walpole à Strawberry Hill, le duc de la Vrillière mais surtout le duc de Choiseul, principal ministre de Louis XV, l'un des plus grands amateurs de son époque, qui fait même représenter son exemplaire sur la tabatière en or datée 1770-1771, dans son salon octogone, aujourd'hui conservée au musée du Louvre, considérée comme le chef-d'oeuvre de cet art.

Un modèle similaire mais avec une base en marbre est illustré dans G. de Bellaigue, *The James A. de Rothschild Collection at Waddesdon Manor*, Fribourg, 1974, Vol.I, no. 17, pp. 104-107. Un autre exemple avec une base en ébène est lui illustré dans P. Hughes, *The Wallace Collection, Catalogue of Furniture,* Londres, 1996, Vol. I, no. 99 (F267), pp. 440-443. Une autre avec des pieds différents a été vendue par Sotheby's à Monaco, le 1er juillet 1997, lot 94. Une pendule à la Geoffrin a également été vendue chez Christie's Paris, *the Dalva Brothers,* le 23 novembre 2021, lot 18.

L'horloger Pierre Gille, dit Gille l'Ainé (cité par Tardy entre 1745 et 1778), réalise plusieurs pendules de ce modèle, dont une qu'il avait chargée le doreur Marcel-François Noël de vendre et qui se trouve décrite dans la faillite de ce dernier en 1778 *(« une grande liseuse à laquelle on donne le nom de la dame Geoffrin, cadran d'émail et dorée d'or moulu, sonnant l'heure et les demies »* voir C. Baulez, *op. cit*. p. 40). Le 15 octobre 1782 le fondeur-doreur François Rémond en vendit un exemplaire toujours de Gille l'Ainé, à un certain Hanier et actuellement deux autres exemplaires sont connus, l'un au château de Wilhelmshöhe à Cassel, provenant des collections des princes de Hesse, et l'autre dans les collections royales espagnoles.

20 000-30 000 €



Tabatière du duc de Choiseul, 1770-1771, musée du Louvre



107

107

PAIRE DE CANDÉLABRES AUX ENFANTS EN BRONZE PATINÉ ET DORÉ D'ÉPOQUE DIRECTOIRE, VERS 1795

A PAIR OF DIRECTOIRE PATINATED AND GILT-BRONZE CHILDREN TWO-LIGHT CANDELABRA, CIRCA 1795

à deux lumières, la base circulaire sur pieds griffes
Haut. 48 cm, larg. 21 cm
(2)

with a circular base on paw-feet

BIBLIOGRAPHIE

J. Bourne et V. Brett, *Lighting in the Domestic Interior*, Londres, 1991, p. 158, fig. 536

Le dessin de ces candélabres, mettant en scène de jeunes chasseurs africains, a été popularisé par des publications telles que le roman romantique de Bernardin de Saint-Pierre, "Paul et Virginie", en 1788. Ils sont liés à un modèle de pendule caryatide célébrant le continent africain, inventé en 1799 par l'horloger parisien Jean-Simon de Verberie du Boulevard de Temple (le Cahier des dessins des Pendules de De Verberie est conservé au Cabinet des Estampes à la Bibliothèque Nationale, Paris). Une paire de candélabres identiques formant une garniture de pendule est illustrée dans J. Bourne & V. Brett, "*Lighting in the Domestic Interior*", Londres, 1991, p. 158, fig. 536. D'autres paires de candélabres, avec de légères variations dans le fraisage des socles et des torches légèrement enroulées, ont été vendues chez Christie's, Londres, le 13 décembre 2001, lot 560 (£23,500) et chez Christie's, Amsterdam, le 27 septembre 2001, lot 700 (€23,500).

10 000-15 000 €



108

108

PAIRE DE VASES EN VERRE BLEU DU CREUSOT, BRONZE DORÉ ET BRONZE PATINÉ, FIN XVIIIE-DÉBUT XIXE SIÈCLE

A PAIR OF PATINATED AND GILT-BRONZE MOUNTED BLUE GLASS VASES, LE CREUSOT, LATE 18TH-EARLY 19TH CENTURY

les anses en forme de chien, la base en marbre
Haut. 25 cm
(2)

with dog-shaped handles, on a marble base

Cette paire de vases se distingue par le matériau utilisé pour son corps ; la porcelaine étant habituellement préférée pour ce rendu bleu cobalt, 'bleu royal' ou 'gros bleu', notamment à la manufacture de Sèvres. La mode du cristal gagne la France vers 1770, date à laquelle le nombre de manufactures augmente significativement. La construction de la Fonderie Royale près de la charbonnière de Montcenis débute en 1781 et en 1787 la Manufacture des Cristaux de la Reine établie à Sèvres, est transférée dans la ville du Creusot. On dénombre quelques pièces en verre bleu, parfois identifiées comme provenant du Creusot, certaines à facettes, avec des montures en bronze doré Louis XVI, passées en vente publique (Sotheby's, Paris, *Un Hommage au XVIIIe siècle*, 30 novembre 2011, lot 75 ; Christie's, New York, 17 et 18 mai 2005, lot 440). Des pièces russes marquent également ce goût pour la verrerie teintée à travers les productions de La Manufacture Impériale de verre à Saint-Pétersbourg.

8 000-12 000 €



109

109

ENCRIER EN BRONZE DORÉ D'ÉPOQUE LOUIS XVI, VERS 1780

A LOUIS XVI GILT-BRONZE INKSTAND, CIRCA 1780

avec une clochette, un encrier, un poudrier et deux compartiments
Haut. 24 cm, larg. 34 cm

with a bell, an inkwell, a powder compact and two compartments

8 000-12 000 €

110

PAIRE DE CASSOLETTES FORMANT FLAMBEAUX EN ACIER ET BRONZE DORÉ D'ÉPOQUE LOUIS XVI, VERS 1780

A PAIR OF LOUIS XVI GILTWOOD AND STEEL CASSOLETTES, CIRCA 1780

le couvercle muni de binet au revers
Haut. 23,5 cm
(2)

the cover with a socket on the reverse

4 000-6 000 €





110



111

111

FAUTEUIL DE BUREAU À ASSISE TOURNANTE EN BOIS RELAQUÉ CRÈME D'ÉPOQUE LOUIS XVI, VERS 1780, ESTAMPILLE DE HENRI JACOB

A LOUIS XVI CREAM RELACQUERED WOOD REVOLVING DESK ARMCHAIR, CIRCA 1780, STAMPED BY HENRI JACOB

garniture de cuir noir et canné, estampillé *H.JACOB*
Haut. 86 cm, larg. 50 cm, prof. 56 cm

with a black leather upholstery and caned, stamped *H.JACOB*

Henri Jacob, menuisier, reçu maître en 1779.

Henri Jacob, cabinetmaker, became master in 1779.

8 000-12 000 €

112

BUREAU PLAT ET CARTONNIER EN ACAJOU ET BRONZE DORÉ D'ÉPOQUE LOUIS XVI, VERS 1780, ESTAMPILLE DE JEAN-FRANÇOIS DUBUT

A LOUIS XVI GILT-BRONZE MOUNTED AND MAHOGANY BUREAU PLAT WITH A CARTONNIER, CIRCA 1780, STAMPED BY JEAN-FRANÇOIS DUBUT

ouvrant à trois tiroirs et le cartonnier à sept casiers, le plateau gainé de cuir noir, le bureau estampillé *J.F.DUBUT* et *JME* deux fois
Haut. totale 111 cm, haut. 76 cm, larg. 150,5 cm, prof. 82 cm

opening with three drawers and the cartonnier with seven boxes, with a black leather top, the desk stamped *J.F.DUBUT* and *JME* two times

⊙ 20 000-30 000 €



112

La production de Jean-François Dubut, artisan privilégié du roi (dont on ignore la date d'accession à la maîtrise), montre un talent très éclectique tant il a pu traverser les règnes successifs avec une grande constance dans la qualité de son travail. Il a su manier des matériaux divers, allant de l'insertion de panneaux de laque, aux plus belles marqueteries, pour finalement céder à la mode de l'acajou. Ce bureau plat illustre parfaitement l'attrait pour le « goût anglais » qui gagne Paris dans la seconde moitié du XVIIIe siècle. Il présente plusieurs facettes de cette tendance : l'utilisation d'un acajou de grande qualité, la sobriété des lignes, un aspect architectural, ainsi que la qualité irréprochable de l'exécution. Cette essence exotique, à l'origine utilisée pour le mobilier de port, puis en Angleterre, a d'abord été réservée en France à certains usages (la toilette ou le repas notamment) pour devenir, sous Louis XVI, le bois noble par excellence, utilisé massif ou en placage. Ainsi, comme Jean-François Dubut, les autres grands ébénistes de l'époque, Riesener, Weisweiler, Canabas, mais aussi Pierre Garnier, ont livré de nombreux meubles en acajou empreints de cette anglomanie naissante.





113

113

GIUSEPPE DUPRA
1701 - 1808

Portrait de Gaspard de Pingon de Prangin (1718-17..?)

Huile sur toile
Signé et daté au dos sur la toile originale *Peintre du Roÿt / Joseph Duprà Pixit. / taurini. 1774.*
100,4 x 76,8 cm ; 39½ by 30¼ in.

Oil on canvas
Signed and dated on the reverse on the original canvas *Peintre du Roÿt / Joseph Duprà Pixit. / taurini. 1774.*

6 000-10 000 €



114

114

ATTRIBUÉ À MARIE-VICTOIRE LEMOINE PARIS
1754 - 1820

ATTRIBUTED TO MARIE-VICTOIRE LEMOINE PARIS
1754 - 1820

Portrait d'homme ;
Portrait de femme

Huile sur toile ovale, une paire
(I) 35,7 x 30,7 cm ; 14 by 12⅛ in. ;
(II) 36 x 31 cm ; 14⅛ by 12¼ in.
(2)

A pair, both oil on canvas, an oval

7 000-9 000 €



115

115

PAIRE DE PLAQUES À PAPIER AUX LIONS EN BRONZE DORÉ D'ÉPOQUE LOUIS XVI, VERS 1780

A PAIR OF LOUIS XVI GILT-BRONZE LIONS PAPER WEIGHTS, CIRCA 1780

Larg. 17 cm
(2)

Ce modèle aux lions soutenant un globe est connu, il en existe une paire conservée au musée des Arts Décoratifs (inv. 27174 A-B); don de la famille du collectionneur Victor-Prosper Martin-Leroy (1842-1918). Une autre paire similaire a été vendue chez Christie's Londres, le 13 novembre 2019, lot 3.

8 000-12 000 €



détail planche des Nouveaux Desseins de Meubles et Ouvrages de Bronze et Marqueterie d'André-Charles Boulle

116

PAIRE DE CHENETS AUX TROPHÉES MILITAIRES D'ÉPOQUE LOUIS XV, VERS 1750

A PAIR OF LOUIS XV GILT-BRONZE FIRE DOGS, CIRCA 1750

décoré d'enroulements feuillagés ; un avec marque *H* en creux au revers
Haut. 37 cm, larg. 24 cm
(2)

decorated with scrolling foliages ; one with an *H* inscribed on the reverse

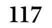
Ces chenets possèdent une base que l'on retrouve sur une des planches des *Nouveaux Desseins de Meubles et Ouvrages de Bronze et Marqueterie* d'André-Charles Boulle publié par Mariette en 1708.

Une paire de chenets similaire appartenait à la galerie Richard Redding. La cuirasse et les attributs martiaux se retrouvent traités d'une manière beaucoup plus rocaille sur un autre modèle dont un exemplaire est conservé au musée J. Paul Getty (71. DF. 114.1/2), un autre appartenait à la collection de Madame Anteñor Patino, vendue par Sotheby's à Paris les 22 et 23 septembre 2010, lot 270.

10 000-15 000 €



116



117

FRANCE, DÉBUT DU XVIIIE SIÈCLE

FRENCH, EARLY 18TH CENTURY

Crucifix

bronze doré
le rocher finement ciselé et orné de deux têtes d'angelots
le revers de la croix et chaque angelot marqué du *C couronné* (daté entre 1745 et 1749)
Haut. 51,5 cm ; 20 ¼ in.

gilt bronze

the rocky base finely chiseled with two cherubs
the back of the cross and each cherub with a *crowned C* mark (dating from 1745-1749)

12 000-18 000 €




118

118

PAIRE DE BRÛLE-PARFUMS EN BRONZE DORÉ ET MARBRE BLANC DE LA FIN DE L'ÉPOQUE LOUIS XVI, VERS 1785

A PAIR OF LATE LOUIS XVI GILT-BRONZE MOUNTED WHITE MARBLE BRÛLE-PARFUMS, CIRCA 1785

en partie redorés
Haut. 38 cm
(2)

re-gilt

5 000-8 000 €


120


119

119

PAIRE DE CACHE-POTS EN PORCELAINE DE CHINE BLEU ET BLANC DYNASTIE QING, XVIIIE-XIXE SIÈCLE, À MONTURE EN BRONZE DORÉ DE STYLE RÉGENCE, XIXE SIÈCLE

A PAIR OF RÉGENCE STYLE GILT-BRONZE MOUNTED CHINESE PORCELAIN, FLOWER POTS, THE PORCELAIN QING DYNASTY, 18TH-19TH CENTURY, THE MOUNTS 19TH CENTURY

à décor de paysages
Haut. 21,5 cm, diam. base 18 cm
(2)

decorated with landscapes

6 000-8 000 €

120

PAIRE DE CANDÉLABRES EN BRONZE DORÉ DE LA FIN DE L'ÉPOQUE LOUIS XVI, VERS 1785

A PAIR OF LATE LOUIS XVI FOUR-LIGHT GILT-BRONZE CANDELABRA, CIRCA 1785

à quatre lumières, à décor de feuilles de laurier grainées, numérotés *5 et 6* sous la base
Haut. 46 cm
(2)

decorated with grained bay leaves, numbered *5* and *6* underneath

10 000-15 000 €

121

PENDULE-LYRE EN BRONZE DORÉ ET MARBRE BLANC D'ÉPOQUE LOUIS XVI, VERS 1790

A LOUIS XVI GILT-BRONZE AND WHITE MARBLE LYRA MANTEL CLOCK, CIRCA 1790

la lyre ornée de têtes d'aigle et d'un bouquet de tournesols, le cadran émaillé avec chiffres arabes, inscrit *A Paris*
Haut. 66 cm

the lyra adorned with eagles' head and a bouquet of sunflowers, the enameled dial with arabic numbers, inscribed *A Paris*

BIBLIOGRAPHIE

Une pendule lyre similaire, produite par l'horloger Nordjoyer, est illustrée dans P. Kjellberg, *La pendule française*, Paris, p. 225.

8 000-12 000 €


121



122

122

PAIRE D'APPLIQUES AUX BÉLIERS EN BRONZE DORÉ DE LA FIN DE L'ÉPOQUE LOUIS XVI, VERS 1785-1790, DANS LE GOÛT DE JEAN-CHARLES DELAFOSSE

A PAIR OF LATE LOUIS XVI GILT-BRONZE "RAM'S HEAD" TWO-LIGHT WALL-LIGHTS, CIRCA 1785-1790, IN THE TASTE OF JEAN-CHARLES DELAFOSSE

à deux lumières, surmontées d'un vase
Haut. 52 cm, larg. 36 cm
(2)

ornated with a vase

La notice complète est disponible sur www.sothebys.com

10 000-15 000 €

123

PAIRE DE FIGURES DE LION ET LIONNE EN BRONZE DORÉ, FIN XVIIIE-DÉBUT XIXE SIÈCLE

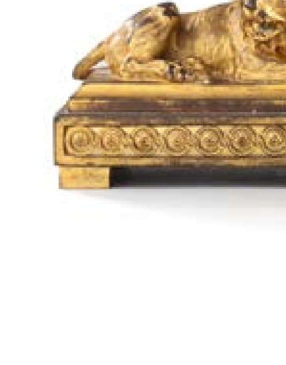
A PAIR OF GILT-BRONZE FIGURES OF LIONS, LATE 18TH-EARLY 19TH CENTURY

sur une terrasse ornée d'entrelacs
Haut. 17,5 cm, larg. 23 cm, prof. 12,5 cm
(2)

on a terrace ornated with interlacing

La lionne est modelée d'après le modèle égyptien antique dit Lions de Nectanebo conservé au musée du Vatican (MV.22677.0.0).

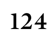
10 000-15 000 €







123





124

124

TABLE EN CHIFFONNIÈRE EN MARQUETERIE D'ÉRABLE, HOUX ET SYCOMORE D'ÉPOQUE LOUIS XVI, VERS 1780, ESTAMPILLE DE GODEFROY DESTER

A LOUIS XVI MAPLE, HOLLY AND SYCAMORE MARQUETRED TABLE EN CHIFFONNIÈRE, CIRCA 1780, STAMPED BY GODEFROY DESTER

ouvrant à un tiroir formant écritoire et deux tiroirs, avec un plateau d'entretoise, à décor de rosaces et losanges marquetés ; estampillée *G.Dester* et *JME*
Haut. 73 cm, larg. 40 cm, prof. 34 cm

opening with one drawer as writing set, and two drawers, with a stretcher tray, decorated with rosaces and lozenges; stamped *G.Dester* and *JME*

Godefroy Dester, ébéniste, reçu maître en 1774.

Une table comparable de Dester est conservée au musée Cognacq Jay à Paris (inv. J383).

⊛ 3 000-5 000 €

125

FRANCE, VERS 1760
ENTOURAGE DE CLAUDE MICHEL, DIT CLODION (1738-1814)

FRENCH, CIRCA 1760
CIRCLE OF CLAUDE MICHEL, KNOWN AS CLODION (1738-1814)

Melpomène, muse de la Tragédie

terre cuite
Haut. 54 cm ; 21 ¼ in.

terracotta

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

G. Bresc-Bautier, *La Sculpture des jardins de Marly*, Paris, 2019, cat. 84, p. 308 -313 ; G. Bresc-Bautier, A. Pingeot, *Sculptures des jardins du Louvre, du Carrousel et des Tuileries (II)*, Paris 1986, cat. 220, p. 258-260 ; S. Paccoud (dir.), *Juliette Récamier, muse et mécène*, cat. exp. Musée des Beaux-Arts de Lyon, mars – juin 2009, p. 191-192, cat. IV.9 ; J. D. Draper, G. Scherf, *Pajou, Sculpteur du Roi 1730-1809*, cat. exp. Musée du Louvre, Paris, 1998, p. 122-124, cat. 47-48 ; G. Scherf, A. Poulet, *Clodion 1738-1814*, cat. exp. musée du Louvre, Paris, 1992, p. 396-400.

40 000-60 000 €



Fig. 1 : *Thusnelda*, IIe siècle ap. J.-C., Loggia dei Lanzi, Florence



Fig. 2 : Pierre Legros, *Véturie ou Prisonnière barbare, 1692-1695*, Jardin des Tuileries, n° inv. MR 2020





Revers







Fig. 3 : Clodion, *Minerve (détail), 1766*, Metropolitan museum of Art, n° inv. 1975.312.6



Détail

Remarquable par son jeu complexe de drapés superposés dénudant savamment sa poitrine, ainsi que par son expression sereine, cette énigmatique terre cuite probablement réalisée vers 1760 s'inspire d'un modèle antique de la collection Médicis, exposé depuis 1789 à la Loggia dei Lanzi de Florence (Fig. 1). Le marbre du IIe siècle a vu son identification évoluer : tantôt considéré comme la matrone romaine *Véturie*, puis comme la muse de la Rhétorique *Polymnie*, ou même appelé Vénus du Liban, le marbre est aujourd'hui considéré comme la représentation de la princesse barbare *Thusnelda*. Placé à Villa Médicis après son achat par Ferdinand en 1584, le marbre antique est ainsi visible par des générations successives d'artistes français lauréats du Grand Prix de Rome.

A la fin du XVIIe siècle, dans le cadre d'une campagne de copies de statuaires antiques entreprise par Louvois, le directeur de l'Académie de France à Rome, Matthieu de La Teulière (? - 1702) commande à Pierre Legros (1666-1719) une copie de l'antique alors connue comme *Véturie* (Fig. 2). Dès 1692, Legros travaille de nombreux mois à la réalisation d'un modello en terre, à la demande de La Teulière, qui souhaite contrôler l'avancement du projet et notamment la manière dont le sculpteur va traiter les drapés à l'arrière de la figure. En effet, le revers du marbre Médicis présente un drapé relativement grossier que Pierre Legros doit sublimer : « *le derrière de l'original est fort négligé, la dite figure ayant été faite pour être posée dans une niche* » (lettre de La Teulière, 15 décembre 1692). Cette terre de « *29 pouces de haut* » (soit environ 78 cm) appartint ensuite à la célèbre collection d'Ange Laurent La Live de Jully (1725-1779), dont le catalogue rappelle sa supériorité plastique sur la Thusnelda antique : « *nous nous en rapportons à ceux qui ont vu l'un & l'autre, & qui nous ont certifié qu'elle était plus belle que l'antique* » (vente à Paris, 5 mars 1770, lot 171).

Le marbre est placé en juin 1722 aux jardins des Tuileries (après un court passage à Marly) et est rapidement reconnu comme un chef-d'œuvre surpassant largement un original considéré par beaucoup comme médiocre. Pierre Legros y reprend avec *maestria* la complexité de la draperie, qu'il travaille avec davantage de subtilité, tout en affinant et adoucissant sa physionomie.

La *Thusnelda* antique, puis la *Véturie* de Legros suscitent un intérêt certain chez plusieurs artistes français : citons par exemple les dessins de Charles Le Brun réalisés lors d'un séjour romain, ceux d'Etienne Parrocel (1696-1775, Louvre, n° inv. RF 3729, 227), ou de Jacques-Louis David à la fin du siècle (Louvre, n° inv. RF 54319). Le sculpteur Augustin Pajou en réalise également plusieurs études, dont un dessin à l'encre (Fogg Art Musem, Harvard, n° inv. 1999.25), ainsi qu'une sanguine (Sotheby's, New York, 25 janvier 2023, lot 233). Au tournant du siècle, le savant enchevêtrement des drapés tombants est surtout repris par Joseph Chinard dans le magnifique marbre du *Silence* (vers 1798), qui décorait autrefois la chambre de Madame Récamier, et dont le musée du Louvre fit l'acquisition en 2023 (n° inv. RFML.SC.2023.1.1).

Bien que l'auteur de notre esquisse soit inconnu, l'influence de la manière de Clodion est nettement perceptible dans la physionomie de notre muse, dont le visage se démarque à la fois du marbre antique et de la *Véturie* de Legros. Ainsi, le visage de notre *Melpomène* peut être rapproché d'une *Minerve* modelée par Clodion en 1766 lors de son séjour à la Villa Médicis (Fig. 3, Metropolitan Museum of Art, New York, n° inv. 1975.312.6). Cette influence nous conduit à penser que notre esquisse pourrait être l'œuvre d'un artiste de son entourage, comme son frère Pierre-Joseph Michel (1737-1812), dont les œuvres furent largement influencées par le style de Clodion.

La présence du masque dramatique tenu dans la main droite de notre terre cuite est une singularité transformant le modèle en Melpomène, muse de la tragédie. La représentation des neuf muses fut l'un des cycles privilégiés dans l'ornementation sculpturale des théâtres et opéras qui se multiplient dans la seconde moitié du XVIIIe siècle. Evoquons par exemple les muses sculptées par Augustin Pajou (1730-1809) pour le foyer de l'Opéra royal de Versailles vers 1770, ou les figures de Pierre-François Berruer (1733-1797) qui couronnent la façade de l'opéra de Bordeaux, inauguré en 1780. Ainsi, il est vraisemblable que notre terre cuite soit une esquisse préparatoire à un marbre grandeur nature destiné à orner une salle de spectacle.





126

126

SUIVEUR DE GIOVANNI DOMENICO TIEPOLO

FOLLOWER OF GIOVANNI DOMENICO TIEPOLO

Dieu le Père entouré d'anges

Huile sur toile
64,1 x 53 cm ; 25¼ by 20⅞ in.

Oil on canvas

Une composition similaire, par Giovanni Domenico Tiepolo, est conservée au musée Szépművészeti de Budapest (97,6 × 82,7 cm ; inv. 641).

4 000-6 000 €



127

127

ECOLE FRANÇAISE VERS 1700, D'APRÈS FRANCESCO ALBANI

FRENCH SCHOOL CIRCA 1700 (AFTER FRANCESCO ALBANI)

Vénus et Adonis

Gouache sur vélin contrecollé sur panneau
55 x 65,9 cm ; 21⅝ by 26 in.

Gouache on vellum laid down on panel

La composition reprend celle d'une gravure réalisée d'après le tableau de Francesco Albani, aujourd'hui conservé au musée du Louvre (inv. 12 ; MR 16).

2 000-3 000 €

128

PAIRE DE BIBLIOTHÈQUES EN ACAJOU ET BRONZE DORÉ D'ÉPOQUE LOUIS XVI, VERS 1780

A PAIR OF LOUIS XVI GILT-BRONZE MOUNTED AND MAHOGANY BOOK-CASES, CIRCA 1780

ouvrant à un tiroir en ceinture et deux portes grillagées avec quatre étagères, dessus de marbre brèche d'Alep
Haut. 140 cm, larg. 114 cm, prof. 45,5 cm
(2)

opening with one drawer and two doors with four shelves, with a brèche d'Alep marble top

PROVENANCE

Probablement Daisy Fellowes (1890-1962), fille de Jean, duc Decazes et d'Isabelle Singer

Daisy Fellowes (1890-1962), fille du duc Decazes et d'Isabelle Singer, est une des personnalités les plus importantes de la haute société européenne du XXe siècle. Elle épouse en premières noces Jean de Broglie (1886-1918) en 1910 puis en 1919 Reginald Fellowes (1884-1953), banquier et cousin de Winston Churchill. Figure mondaine dans toute l'Europe, elle est souvent photographiée par Cecil Beaton avec notamment des parures de Suzanne Belperron et des robes d'Elsa Schiaparelli.

⊛ 20 000-30 000 €







129

JEAN-ANTOINE HOUDON (1741-1828) ET SON ATELIER FRANCE, VERS 1793

JEAN-ANTOINE HOUDON (1741-1828) AND WORKSHOP FRENCH, CIRCA 1793

Buste de Claudine Houdon à douze mois

restes du cachet d'Atelier en cire rouge inscrit *HOUDO(N) / S.C.*
plâtre patiné ; sur un piédouche en marbre brêche
Haut. (totale) 42,5 cm ; 16 ¾ in.
Haut. (buste) 34 cm ; 13 ⅜ in.

remains of the red wax *cachet d'atelier* on the back inscribed *HOUDO(N) / S.C.*
patinated plaster; on a breccia marble base

PROVENANCE

Collection Pierre Decourcelle, Paris, 29-30 mai 1911, lot 192 ;
Acquis par Robert Linzeler pour le compte de Burns, New York ;
Collection particulière anglaise.

BIBLIOGRAPHIE

G. Giacometti, *Le Statuaire Jean-Antoine Houdon et son époque (1741-1828)*, Paris, 1918, t. II, p. 17.
L. Réau, *Houdon, sa vie et son œuvre*, Paris, 1964, t. IV, p. 50.

Excellant dans l'art du portrait, Houdon fit de la représentation des enfants une de ses spécialités, notamment lorsqu'il transcrivit les traits de ses trois filles : l'aînée Sabine, Anne-Ange et Antoinette-Claude, dite Claudine.

Afin de préserver leurs anonymats, peu de modèles de ses filles sont expressément décrits dans les livrets du Salon. Anne Poulet (*op. cit.*, p. 139) signale toutefois "*un buste d'enfant en plâtre*" (n° 123) dans le catalogue du Salon de 1793, qui serait vraisemblablement le portrait de sa cadette Claudine. Modelée avec tendresse, l'artiste porte une attention particulière à l'expression et capte avec habileté et douceur la vivacité de son regard enfantin. La subtilité du modelé et le traitement minutieux des chairs de Claudine sont caractéristiques des talents de portraitiste de Houdon.

L'effigie de Claudine connut un tel succès que, outre la superbe version en marbre signée conservée au Worcester Museum, Massachusetts (vers 1791, n° inv. 1964.17), plusieurs plâtres sont connus, dont un exemplaire dans la célèbre collection Doucet (vente à Paris en 1912, lot 114), un autre dans la collection de Courty (vente à Paris, le 9 décembre 2022, lot 69), ainsi que le présent buste qui appartint jadis à la collection de Pierre Decourcelle (vente 1911, lot 192).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

E. Maillard, *Houdon*, Paris, 1931, p. 55 ; P. Vitry. C. Hirschauer, *Exposition du Centenaire du Houdon*, cat. exp. Bibliothèque de Versailles, avril-mai 1928, p. 23, n° 20 ; *Exposition du Centenaire du Houdon*, Galeries Buvelot, Paris, 5 juin - 5 juillet 1928, p. 46-47, n° 39-40 ; A. Poulet, *Jean-Antoine Houdon. Sculptor of the Enlightenment*, cat. exp., Washington, Los Angeles et Versailles, 2003, n° 18, p. 137-140 ; G. Scherf, *Houdon 1741 – 1828, Statues, portraits sculptés*, cat. exp. Musée du Louvre, Paris, 2006, p. 184.

15 000-20 000 €



Détail du cachet de cire rouge au revers du buste





130

PAIRE DE CHAISES EN HÊTRE D'ÉPOQUE LOUIS XV, VERS 1760, ESTAMPILLE DE NICOLAS-QUINIBERT FOLIOT, PROVENANT DU CHÂTEAU DE CHANTELOUP

A PAIR OF LOUIS XV BEECHWOOD CHAIRS, CIRCA 1760, STAMPED BY NICOLAS-QUINIBERT FOLIOT, FROM THE CASTLE OF CHANTELOUP

garniture de velours gauffré rouge, estampillée *N.Q.FOLIOT*, une étiquette *CP*
Haut. 92 cm, larg. 48,5 cm, prof. 46 cm
(2)

with a red embossed velvet upholstery, stamped *N.Q.FOLIOT*, with a label inscribed *CP*

PROVENANCE

Commandées par le duc de Choiseul pour le château de Chanteloup vers 1760

BIBLIOGRAPHIE

Chanteloup. Un moment de grâce autour du duc de Choiseul, cat. expo, Paris, 2007

Pour la notice, voir lot 68

4 000-6 000 €



131

PAIRE D'APPLIQUES EN BRONZE REDORÉ D'ÉPOQUE RÉGENCE, VERS 1715, D'APRÈS UN MODÈLE D'ANDRÉ-CHARLES BOULLE

A PAIR OF RÉGENCE GILT-BRONZE TWO-LIGHT WALL-LIGHTS, CIRCA 1715, AFTER A MODEL BY ANDRÉ-CHARLES BOULLE

à deux lumières, à décor de grappes de raisin ; (*redoré*)
Haut. 45 cm, larg. 28 cm
(2)

decorated with bunch of grapes; *(regilt)*

Ces appliques, alliant légèreté et nervosité, s'inspirent du modèle d'André-Charles Boulle dont une paire est conservée au J. Paul Getty Museum de Malibu (ill. H.Ottomeyer et P.Pröschel, *Vergoldete Bronzen*, Munich, 1986, Vol. I, p. 62, fig. 1.9.7). Une paire identique a été vendue chez Sotheby's, Paris le 4 juin 2020, lot 103.

10 000-15 000 €



132

132

PAIRE DE FLAMBEAUX EN BRONZE DORÉ D'ÉPOQUE LOUIS XV, D'APRÈS UN MODÈLE DE JUSTE-AURÈLE MEISSONNIER, VERS 1750

A PAIR OF LOUIS XV GILT-BRONZE CANDLESTICKS, AFTER A MODEL BY JUSTE-AURÈLE MEISSONNIER, CIRCA 1750

à décor de feuillage rocaille et de frise de piastre
Haut. 26,5 cm
(2)

decorated with rocaille foliage and a piastre frieze

Un modèle très proche est conservé dans la collection Wrightsman au Metropolitan Museum of Art de New York, (ill. F.J.B. Watson, *The Wrightsman Collection: Vol. 2, Furniture, Gilt Bronze and Mounted Porcelain*, p. 333). Une autre paire fut vendue par Sotheby's Paris, le 14 septembre 2017, lot 56.

4 000-6 000 €



133

133

COMMODE EN PLACAGE DE BOIS DE VIOLETTE ET BRONZE DORÉ D'ÉPOQUE LOUIS XV, VERS 1740, ESTAMPILLE NB

A LOUIS XV GILT-BRONZE MOUNTED KINGWOOD AND ROSEWOOD PARQUETRED COMMODE, CIRCA 1740, STAMPED NB

ouvrant à quatre tiroirs, dessus de marbre rouge de Rance, estampillée deux fois *NB; (bronzes rapportés)*
Haut. 83 cm, larg. 135, prof. 64 cm

opening with four drawers, with a rouge de Rance marble top, stamped two times *NB; (gilt-bronze mounts a later addition)*

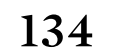
PROVENANCE

Château de Verderonne, Oise

La marque *NB* se retrouve sur plusieurs commodes de l'époque Louis XV attribuées soit à Nicolas Bernard, reçu maître en 1742, frère de l'ébéniste Pierre Bernard avec lequel il travaille dans leur atelier du "Coq d'or", et formé par son oncle; soit à Nicolas Berthelmi reçu maître en 1735.

Peu de pièces de ces deux ébénistes sont répertoriées mais citons par exemple une commode passée en vente à l'hôtel Drouot chez Me Beaussant-Lefèvre le 15 juin 2018, lot 110, donnée à Nicolas Bernard.

◉ 6 000-10 000 €



134

ECOLE FLAMANDE DE LA FIN DU XVIE SIÈCLE

FLEMISH SCHOOL, LATE 16TH CENTURY

Diane
Vénus et l'Amour

Huile sur panneau, une paire
Le premier, inscrit en haut à gauche *DIANA* ;
le second, inscrit en haut à gauche *VENUS*
(I) 38,4 x 28,9 cm ; 15⅛ by 11⅜ in. ;
(II) 38,5 x 25,8 cm ; 15⅛ by 10⅛ in.
(2)

A pair, both oil on panel

The former, inscribed upper left *DIANA*; the latter, inscribed upper left *VENUS*

7 000-9 000 €





134

135

**ATTRIBUÉ À JACQUES II LAUDIN (1663-1729)
LIMOGES, DÉBUT XVIIIE SIÈCLE**

ATTRIBUTED TO JACQUES II LAUDIN (1663-1729)
LIMOGES, EARLY 18TH CENTURY

Paire de bougeoirs

émail peint polychrome sur cuivre à réhauts d'or la base octogonale ornée d'un blason et de portraits mythologiques en médaillons
Haut. 15 cm ; 5 ⅞ in.
(2)

polychrome and partially gilt painted enamel on cooper
the octagonal base with a coat-of-arm and medallions with mythological characters

1 500-2 000 €





135



136



136

JEUNE FILLE EN BISCUIT, PROBABLEMENT PARIS, DÉBUT XIXE SIÈCLE

A CONTINENTAL BISCUIT PORCELAIN FIGURE OF A CLASSICAL MAIDEN, EARLY 19TH CENTURY, PROBABLY PARIS

habillée à l'antique, tenant dans ses mains des coeurs enchainés, peut-être une allégorie de l'Amour ou de l'Amitié, sur un socle rectangulaire en bronze patiné et doré ;
(restaurations)
Haut. totale 38 cm, larg. 39,5 cm, prof. 18 cm;
le biscuit: haut. 29 cm, larg. 34 cm, prof. 13 cm

modelled seated on a rectangular base, wearing classical robes and holding a pair of chained hearts in her hand, perhaps allegorical of Love or Friendship, on a gilt and patinated rectangular base; *(restorations)*

Une pendule par Jean-Nicolas Schmitt décorée de la même allégorie en biscuit a été vendue chez Bonham's Londres, 4 septembre 2012, lot 169.

5 000-8 000 €

137

TABLE DE MILIEU EN ACAJOU, ÉBÈNE, IVOIRE D'HIPPOPOTAME, BRONZE PATINÉ ET GRANIT ROSE D'EGYPTE, DÉBUT DU XIXE SIÈCLE

A MAHOGANY, PATINATED BRONZE, EBONY, HIPPOPOTAMUS IVORY AND EGYPTIAN PINK GRANIT CENTRE TABLE, EARLY 19TH CENTURY

les pieds réunis par une entretoise, les montants avec chapiteaux en tête d'Hathor, le dessus en granit rose d'Egypte et décoré de têtes de Sekhmet
Haut. 74 cm, larg. 79,5 cm, prof. 51 cm

the feet reunited by a stretcher, the mounts with Hator's heads, with an Egyptian pink granit top and decorated with Sekhmet's heads

⊛ 15 000-25 000 €



137



138

138

PAIRE DE LAMPES SINOMBRE EN TÔLE PEINTE, BRONZE DORÉ ET VERRE GRAVÉ D'ÉPOQUE RESTAURATION, VERS 1820

A PAIR OF RESTAURATION PAINTED METAL, GILT-BRONZE AND ENGRAVED GLASS OIL-LAMPS, CIRCA 1820

à décor de têtes de cygne ; *(un globe cassé)*
Haut. 87 cm
(2)

decorated with swan's heads ; *(a globe broken)*

3 000-5 000 €











139

139

GRAND VASE EN PORCELAINE DE CHINE CÉLADON VERT PROBABLEMENT DU XVIIE SIÈCLE, MONTURE DE BRONZE DORÉ DE STYLE XVIIIE SIÈCLE

A CHINESE CELADON PORCELAIN VASE, PROBABLY 17TH CENTURY, WITH EUROPEAN GILT-BRONZE MOUNTS, 18TH CENTURY STYLE

Haut. 19 cm, diam. 32,5 cm

5 000-8 000 €

140

GIACINTO GIGANTE
Naples 1806 - 1876

Vues de la région de Naples

Aquarelle sur papier, ensemble de quatre
(I) Signé et daté en bas à gauche *Gia Gigante* [Nap ?] *1839*
(II) Porte des traces de signature illisibles en bas à gauche
(III) Signé et daté en bas à gauche *Gia. Gigante nap 1833*
(IV) Signé et daté en bas à gauche *Gia Gigante nap 1835*
(I) 21 x 31,2 cm ; 8¼ by 12¼ in. ;
(II) 20,2 x 33 cm ; 8 by 13 in. :
(III) 22,4 x 33,5 cm ; 8⅞ by 13¼ in. ;
(IV) 20,7 x 31,5 cm ; 8⅛ by 12⅜ in.
(4)

A set of four, all watercolour on paper
(I) Signed and dated lower left *Gia Gigante* [Nap ?] *1839*
(II) Bears illegible traces of a signature lower left
(III) Signed and dated lower left *Gia. Gigante nap 1833*
(IV) Signed and dated lower left *Gia Gigante nap 1835*

3 000-5 000 €



141

141

CANDÉLABRE À LA RENOMMÉE EN BRONZE PATINÉ ET DORÉ D'ÉPOQUE RESTAURATION, VERS 1820

A RESTAURATION PATINATED AND GILT-BRONZE À LA RENOMMÉE FOUR-LIGHT CANDELABRA, CIRCA 1820

à quatre lumières, sur une base en marbre rouge griotte ; *(montée à l'électricité)*
Haut. 114 cm, larg. base 22 cm

on a griotte red marble base ; *(fitted for electricity)*

Pour des modèles proches, voir ceux livrés pour Saint-Cloud et Fontainebleau illustrés dans J.P. Samoyault, *Pendules et bronzes d'ameublement entrés sous le Ier Empire,* 1989, p. 155, Pl. 132.

4 000-6 000 €

142

PENDULE PORTIQUE EN BRONZE DORÉ ET MARBRE GRIS D'ÉPOQUE RESTAURATION, VERS 1820, LE CADRAN PAR CARDINAUX

A RESTAURATION GILT-BRONZE AND GREY MARBLE MANTEL CLOCK, CIRCA 1820, THE DIAL BY CARDINAUX

la base ornée de Cupidon, le cadran signé *Cardinaux à Paris*
Haut. 52 cm, larg. 28 cm, prof. 14 cm

the base decorated with Cupid, the dial signed *Cardinaux à Paris*

Cardinaux est répertorié horloger au Boulevard Poissonnière, actif entre 1800 et 1830.

5 000-8 000 €



142



143

143

PAIRE DE TABOURETS CURULE EN ACAJOU D'ÉPOQUE CONSULAT, ATTRIBUÉE À GEORGES JACOB ET FRANÇOIS-HONORÉ-GEORGES JACOB, VERS 1800

A PAIR OF CONSULAT MAHOGANY CURULE TABOURETS, ATTRIBUTED TO GEORGES JACOB AND FRANÇOIS-HONORÉ-GEORGES JACOB, CIRCA 1800

reposant sur des pieds en griffe, garniture de velours Le Manach.
Haut. 46 cm, larg. 56 cm, prof. 41,5 cm
(2)

on paw feet, with a Le Manach velvet upholstery.

Des modèles identiques aux nôtres sont connus, portant l'estampille de Jacob D Rue Meslée.

⊛ 4 000-6 000 €



144

PAIRE D'APPLIQUES AUX ENFANTS EN BRONZE DORÉ, PROBABLEMENT ITALIE, TURIN, VERS 1740, ATTRIBUÉE À FRANÇOIS LADATTE

A PAIR OF THREE-LIGHT GILT-BRONZE WALL LIGHTS, PROBABLY ITALY, TURIN, CIRCA 1740, ATTRIBUTED TO FRANÇOIS LADATTE

à trois lumières, à décor de feuillages; *(montées à l'électricité)*
Haut. 64 cm, larg. 48 cm
(2)

decorated with foliages; *(fitted for electricity)*

PROVENANCE

Ancienne collection Jean Pétin, Rue de Varenne, Paris

BIBLIOGRAPHIE

J. Wilhelm, C. Frégnac, *Belles demeures de France*, 16e - 19e siècle, Paris, 1977, p. 99 (ill.)

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

V. Viale, Catalogue de l'Exposition, *Mostra del Barocco Piemontese*, Turin, 1963.
A. Baudi di Vesme, *Schede Vesme: L'arte in Piemonte dal. XVI al XVIII secolo, vol. 2, Turin, 1966, p. 598-599.*
M. Tavella, *Due coppie di appliques in bronzo dorato di Francesco Ladatte, in Antologia di Bella Arti*, edited by Alvar Gonzales-Palacios, Studi sul Settecento III, Turin 2003, p.53.

30 000-50 000 €





L'oeuvre de Ladatte est extrêmement rare et la plupart de ses oeuvres répertoriées de nos jours sont conservées au Palazzo Reale de Turin. Piémontais d'origine, ce sculpteur créa un petit nombre d'oeuvres d'art décoratif et de montures de bronze doré ainsi que des statues et des reliefs de grande envergure. Né à Turin en 1706, il partit pour Paris encore enfant en 1718 pour y être formé, à la suite de son mécène le prince Victor-Amédée I[er] de Savoie (1690-1741), prince de Carignan. Il y remporta en 1728 le second prix de sculpture de l'Académie avec un groupe intitulé *Joram et Naaman*, puis en 1729, le premier prix et le prix de Rome avec *Joaquin, roi de Judée*. En 1732, il retourna à Turin où il travailla pour la cour. Il y modela notamment, dans l'esprit de Cressent, des bronzes d'ornement destinés en particulier au décor des meubles de Pietro Piffetti (1701-1777). Ladatte retourna à Paris de 1736 à 1743 où il fut agréé à l'Académie royale de Peinture et de Sculpture en 1736 avec un groupe aujourd'hui disparu illustrant *Renaud et Armide.* Il fut nommé académicien en 1741, sur présentation d'une statuette en marbre de *Judith*, aujourd'hui conservée au musée du Louvre, et devint professeur adjoint en 1743. Il exposa régulièrement aux salons du Louvre de 1737 à 1743. Parmi ses œuvres les plus marquantes de cette période parisienne, citons la statue de Louis XV à la bourse de Rouen, la décoration de l'autel de la chapelle du Saint-Lait dans la cathédrale de Reims, une Vierge et l'Enfant et une sainte Geneviève dans l'église Saint-Louis-en-l'Île à Paris, ainsi que le bas-relief du *Martyr de Saint Philippe* ornant l'un des autels latéraux de la chapelle du château de Versailles. Proche du peintre Charles-André Van Loo (1705 – Paris, 1765), ce dernier exécuta son portrait vers 1744.

Ladatte ne retourna à Turin qu'en 1774, où il fut nommé sculpteur du roi Charles-Emmanuel III de Savoie en 1775 avec près de 800 livres de traitement annuel. Durant cette période, il créa des candélabres et des girandoles dans le style rocaille français qu'il avait appris lors de sa formation à Paris tout en y ajoutant l'exubérance du style piémontais inspiré de l'œuvre de Filippo Juvarra (1678-1736). De 1747 à 1750, il livra pour le superbe relais de chasse de Stupinigi des candélabres et des plats en argent, et surtout le célèbre cerf qui en surmonte le toit principal. Nommé professeur à l'Académie royale de Peinture et de Sculpture de Turin en 1778, il s'éteignit dans cette même ville le 18 janvier 1787, à l'âge de 80 ans. Alors même que le classicisme était à son apogée en France, il resta toujours fidèle à son style rocaille éclatant de virtuosité.

Nos appliques partagent plusieurs points communs avec quelques modèles connus de Ladatte :

Le traitement du feuillage des binets et des bassins se rapproche d'une paire d'appliques de Ladatte conservées au Louvre et illustrées dans M. Tavella, *op. cit.*, p. 56-57.

Les visages des deux figures rappellent ceux d'une autre paire d'appliques vendue par Sotheby's, *B.B.S. Un Hommage*, le 30 juin 2016, lot 92. La fonte pleine de rondeur est aussi typique de son œuvre, qui se retrouve sur une paire d'appliques conservée au Musée Poldi Pezzoli à Milan par exemple.



145

145

SUIVEUR DE LOUIS-MICHEL VAN LOO

FOLLOWER OF LOUIS-MICHEL VAN LOO

Portrait d'un Maréchal de France

Huile sur toile
131 x 103,8 cm ; 51⅝ by 40⅞ in.

Oil on canvas

8 000-12 000 €

146

GROUPE EN PORCELAINE DE MEISSEN REPRÉSENTANT L'ENLÈVEMENT D'UNE SABINE, VERS 1750, LA MONTURE EN BRONZE DORÉ AU C COURONNÉ D'ÉPOQUE LOUIS XV, VERS 1745-1749

A LOUIS XV GILT-BRONZE MOUNTED MEISSEN GROUP OF THE ABDUCTION OF A SABINE WOMAN, THE MEISSEN GROUP CIRCA 1750, THE GILT-BRONZE WITH A CROWNED C, 1745-1749

d'après un modèle de J.J Kändler, la base appliquée de fleurs et feuillages, la monture en enroulement feuillagé, poinçonné du *C couronné*; (*petits accidents à la porcelaine, manques)*
Haut. 26,5 cm

modelled by J.J. Kändler, the young woman struggling in the arms of youth, each wearing flowing drapery, the base applied with flowers and leaves, mounted on a gilt-bronze foliate scroll base; marked with *the crowned C; (small losses and accidents to the porcelain)*

5 000-8 000 €



146

147

RÉGULATEUR EN PLACAGE DE BOIS DE ROSE ET AMARANTE D'ÉPOQUE LOUIS XVI, VERS 1775, ESTAMPILLE DE BALTHAZAR LIEUTAUD

A LOUIS XVI TULIPWOOD VENEERED AND AMARANTH REGULATOR, CIRCA 1775, STAMPED BY BALTHAZAR LIEUTAUD

décoré de trophées représentant les arts et les sciences en bronze doré, estampillé *LIEUTAUD*
Haut. 223 cm, larg. 49 cm, prof. 28 cm

ornated with gilt-bronze representing arts and sciences, stamped *LIEUTAUD*

PROVENANCE

Ancienne collection Camille Plantevignes, Paris

Balthazar Lieutaud, ébéniste, reçu maître en 1749.

Balthazar Lieutaud se spécialise dans les caisses de régulateurs et en réalise un grand nombre dans le style néoclassique entre 1765 et 1770. Notre exemple est caractéristique de l'entre deux styles du XVIIIe siècle, quelques touches de rocaille survivant dans une forme néoclassique.

Constituée au début du XXe siècle, la collection de Camille Plantevignes est bien connue des musées internationaux, comme le Getty Museum et le Metropolitan Museum, qui en conservent des pièces importantes. Son fils Marcel la conserva en partie jusqu'à sa mort. Marcel était lié à Marcel Proust dont il écrit un livre de souvenirs publié en 1966.

⊛ 15 000-25 000 €






148

148

JEAN-HENRY-ALEXANDRE PERNET
PARIS VERS 1763 - APRÈS 1789

JEAN-HENRY-ALEXANDRE PERNET
PARIS CIRCA 1763 - AFTER 1789

Paysage à l'arc de triomphe
Paysage aux chutes d'eau parmi les ruines

Plume et encre noire et aquarelle, une paire
Chacun signé sur le montage en bas au centre *Pernet. fexit* [sic]
(I) 250 x 205 mm ; $9\frac{7}{8}$ by $8\frac{1}{8}$ in. ;
(II) 254 x 207 mm ; 10 by $8\frac{1}{8}$ in.
(2)

A pair, both pen and black ink and watercolour
Both signed on the mount, lower centre *Pernet. fexit* [sic]

3 000-4 000 €

149

MIROIR EN VERRE ÉGLOMISÉ ET BOIS DORÉ D'ÉPOQUE RÉGENCE, VERS 1720

A RÉGENCE VERRE ÉGLOMISÉ AND GILTWOOD MIRROR, CIRCA 1720

à plaques de verre à motifs de chinoiseries et entrelacs *; (usures)*
Haut. 76,5 cm, larg. 90 cm

with glass plates decorated with *Chinoiseries* and interlacing *; (wears)*

3 000-5 000 €

149



150

150

CARTEL D'APPLIQUE ET SA CONSOLE EN VERNIS PARISIEN D'ÉPOQUE LOUIS XV, VERS 1750, LE CADRAN SIGNÉ PAR ETIENNE LENOIR

A LOUIS XV PARISIAN VARNISH BRACKET CLOCK, CIRCA 1750, THE DIAL SIGNED BY ETIENNE LENOIR

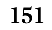
à décor de chinoiseries, le cadran signé *Lenoir à Paris*
Haut. 126 cm, larg. 47 cm, prof. 24 cm

decorated with chinoiseries scenes, the dial signed *Lenoir à Paris*

2 000-3 000 €



151



151

BAROMÈTRE-THERMOMÈTRE EN PLACAGE D'ÉCAILLE BRUNE, ÉBÈNE ET BRONZE DORÉ DE STYLE LOUIS XIV, XIXE SIÈCLE, D'APRÈS UN MODÈLE D'ANDRÉ-CHARLES BOULLE

A LOUIS XIV STYLE GILT-BRONZE MOUNTED TORTOISE-SHELL AND EBONY VENEERED BAROMETER AND THERMOMETER, 19TH CENTURY, AFTER A MODEL BY ANDRÉ-CHARLES BOULLE

Haut. 110 cm, larg. 32 cm

RÉFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE

H. Ottomeyer et P. Pröschel, *et al.*, *Vergoldete Bronzen*, Munich, 1986, Vol. II, p. 510.

La notice complète est disponible sur www.sothebys.com

⦿ 5 000-8 000 €

152

ECOLE DU NORD DU XVIIE SIÈCLE, D'APRÈS JACQUES CALLOT

NORTHERN SCHOOL, 17TH CENTURY, AFTER JACQUES CALLOT

Ecce Homo

Huile sur panneau
34 x 48,5 cm ; 13⅜ by 19⅛ in.

Oil on panel

La composition reprend la gravure de Jacques Callot, issue de la série *La Grande Passion* (voir par exemple celle conservée à la National Gallery of Victoria, à Melbourne, inv. 2216.5-4).

5 000-7 000 €



152



153

153

PAIRE DE VASES COUVERTS EN TÔLE PEINTE IMITANT LE PORPHYRE, PREMIÈRE MOITIÉ DU XIXE SIÈCLE

A PAIR OF IMITATING PORPHYRY PAINTED METAL COVERED VASES, FIRST HALF OF 19TH CENTURY

les anses à têtes de lion *; (repeints)*
Haut. 43 cm
(2)

with lion's heads handles *; (repaints)*

3 000-5 000 €



154

154

PAIRE DE FAUTEUILS EN BOIS D'ÉPOQUE RÉGENCE, VERS 1720

A PAIR OF FRENCH RÉGENCE WOOD ARMCHAIRS, CIRCA 1720

à décor de coquilles, les pieds unis par une entretoise, garniture de tapisserie à motif floral ; *(restaurations)*
Haut. 110 cm, larg. 66 cm, prof. 57 cm
(2)

decorated with shells, the feet reunited by a stretcher, with a floral motives tapestry upholstery; *(restorations)*

5 000-8 000 €

155

FAUTEUIL EN BOIS DORÉ D'ÉPOQUE RÉGENCE, VERS 1720

A RÉGENCE GILTWOOD ARMCHAIR, CIRCA 1720

garniture de tapisserie de feuilles et pavots
Haut. 108 cm, larg. 71,5 cm, prof. 61 cm

with leaves and poppies needlework upholstery

3 000-5 000 €



155



156

156

FRANCE, XVE SIÈCLE

FRANCE, 15TH CENTURY

Vierge de Miséricode

bois polychrome et doré
64 x 44 x 16 cm ; 25 ¼ x 17 ⅜ x 6 ¼ in.

polychrome and gilded wood

3 000-4 000 €



157

157

ANTONIO GUSELA
ITALIE, BELLUNO, VERS 1757

Saint Antoine de Padoue

signé *ANTO / NIO / GUSELA. F. / IN BELLUNO*, inscrit
DISSEPO / LO / BRUSTOLONI / 1757
relief en noyer ; dans un cadre en bronze doré
22,5 x 12,5 cm ; 8 ⅞ x 4 ⅞ in.

signed *ANTO / NIO / GUSELA. F. / IN BELLUNO*, inscribed
DISSEPO / LO / BRUSTOLONI / 1757
walnut relief; in a gilt bronze frame

4 000-6 000 €



158

158

ISAAC VAN TISSENAKEN
C. 1597 - 1650
MALINES, VERS 1620-1650

Jonas et la baleine

monogrammé *IT*, une marque avec un *4* et un *H* entremêlés
relief en albâtre rehaussé d'or ; dans un cadre en bois doré
(cadre) 22 x 19 cm ; 8 ⅝ x 7 ½ in.
(relief) 12 x 9 cm ; 4 ¾ x 3 ½ in.

monogrammed *IT*, a mark with a *4* and *H* intertwined
alabaster relief with gilt highlights; in a gilt wood frame

RÉFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE

G. Derveaux-Van Ussel, *Exposition de Sculptures anglaises et malinoises d'Albâtre*, cat. exp. Musées royaux d'Art et d'Histoire, sept-nov. 1967, p. 52-53.

800-1 200 €



159

159

DAVID VINCKBOONS
Malines 1576 - 1629 Amsterdam

Kermesse villageoise

Huile sur panneau
Signé indistinctement avec un monogramme et daté en haut à droite *DvB 1607*
28 x 43,3 cm ; 11 by 17 in.

Oil on panel
Indistinctly signed in monogram and dated upper right *DvB 1607*

PROVENANCE

Madame Raymond A. Barrows, Kansas City ;
Par qui offert au Nelson Atkins Museum, Kansas City ;
Par qui vendu (*Sold by the Order of the University Trustees of the William Rockhill Nelson Trust*), Sotheby's, New York, 15 janvier 1993, lot 11 ;
Où acquis par Bernard Palitz ;
Vente anonyme, Sotheby's, New York, 29 janvier 2015, lot 17.

Une version similaire est conservée au Staatliches Museum à Schwerin (inv./cat.n° G 18).

Le tableau est répertorié par le RKD (Rijksbureau voor Kunsthistorische Documentatie) sous le numéro 266172.

20 000-30 000 €

160

ECOLE FLAMANDE DU XVIIE SIÈCLE

FLEMISH SCHOOL, 17TH CENTURY

Jésus chassant les marchands du temple

Gouache sur vélin
Monogrammé en bas à gauche *VHP*
186 x 157 mm ; 7⅜ by 6⅛ in.

Gouache on vellum
Signed with monogram lower left *VHP*

3 000-5 000 €



160



161

161

ECOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XVIIIE SIÈCLE

FRENCH SCHOOL, LATE 18TH CENTURY

Pêcheurs en bord de rivière

Huile sur toile
250 x 214 cm ; 98⅜ by 84¼ in.

Oil on canvas

15 000-20 000 €

162

GRANDE CONSOLE DESSERTE EN ACAJOU D'ÉPOQUE LOUIS XVI, VERS 1780

A LOUIS XVI MAHOGANY LARGE CONSOLE DESSERTE, CIRCA 1780

ouvrant à trois tiroirs en ceinture, reposant sur des montants en colonne, plateau d'entretoise, dessus de marbre gris Sainte-Anne
Haut. 88 cm, larg. 222 cm, prof. 58,5 cm

opening with three drawers, on columns-shaped mounts, with a stretcher tray, with a grey Sainte-Anne marble top

⊙ 7 000-10 000 €



162

163

PAIRE DE VASES BOUTEILLE EN PORCELAINE DE CHINE BLEU ET BLANC DU XVIIIE SIÈCLE, MONTURE DE BRONZE DORÉ D'ÉPOQUE LOUIS XVI, VERS 1780

A PAIR OF LOUIS XVI GILT-BRONZE MOUNTED BLUE AND WHITE PORCELAIN BOTTLE VASES, THE PORCELAIN, 18TH CENTURY, THE MOUNTS CIRCA 1780

la prise en pomme de pin, le corps décoré de fleurs ; *(une panse restaurée)*
Haut. 52 cm
(2)

with a pine finial, the body decorated with flowers; *(a body restored)*

20 000-30 000 €





164

PENDULE À LA JUNON EN BRONZE DORÉ D'ÉPOQUE LOUIS XVI, VERS 1780, LE CADRAN PAR JULIEN LEROY

A LOUIS XVI À LA JUNON GILT-BRONZE MANTEL CLOCK, CIRCA 1780, THE DIAL BY JULIEN LEROY

le cadran signé *J. Leroy / à Paris ; (quelques éléments manquants)*
Haut. 54 cm, larg. 56 cm, prof. 26 cm

the enameled dial signed *J. Leroy / à Paris; (some elements missing)*

Cette belle pendule est un modèle très rare, particulièrement intéressant notamment pour la présence d'un paon. L'association d'une femme tenant une quenouille pourrait représenter l'une des trois Parques, déesses de la mythologie grecque qui filent, mesurent et coupent le fil de la vie des mortels. Le paon pourrait quant à lui y être associé pour représenter la Vigilance et la Connaissance du Destin, les yeux des plumes du paon pouvant symboliser la surveillance constante des Parques sur les fils de la vie.

Julien Le Roy et son fils

Julien Le Roy (1686-1759) eut l'honneur d'être le seul horloger à être accepté comme membre de la prestigieuse Société des Arts, dont il fut élu président avant 1723. En 1739, il est nommé valet de chambre du Roi et logé au Louvre. L'auteur du mouvement de cette pendule est sans doute possible Pierre Le Roy (d. en 1785), fils de Julien. A la mort de son père en 1759 il prit la suite de l'atelier et continua à utiliser le nom de son père comme raison sociale pour signer sa production (*La dynastie des Le Roy, horlogers du roi*, Tours, Musée des Beaux-Arts, 1987, à partir de la page 27). Son père et lui collaborèrent avec d'importants bronziers, dont Philippe Caffieri (1714-1774).

25 000-40 000 €



165

PAIRE DE CANDÉLABRES EN BRONZE DORÉ ET MARBRE VERT DE MER D'ÉPOQUE EMPIRE, VERS 1810, ATTRIBUÉE À ANDRÉ-ANTOINE RAVRIO

A PAIR OF EMPIRE GILT-BRONZE AND VERT-DE-MER MARBLE FOUR-LIGHT CANDELABRA, CIRCA 1810, ATTRIBUTED TO ANDRÉ-ANTOINE RAVRIO

à quatre lumières, avec une urne formant binet, le fût en forme de obélisque appliqué de Victoires
Haut. 69 cm, larg. 17 cm
(2)

with a urn-shaped socket, the obelisk-shaped stem applied with victories

PROVENANCE

Peut-être la paire livrée par André-Antoine Ravrio en 1806 pour la chambre à coucher du Prince, au sein de l'appartement des Enfants de France au château des Tuileries.

BIBLIOGRAPHIE

H. Ottomeyer et P. Pröschel, *Vergoldete Bronzen vol. 2*, 1986, Munich, p. 698

Nos candélabres correspondent à la description faite dans le journal de livraison de Louis-Stanislas Lenoir-Ravrio pour le château des Tuileries en 1806, où sont mentionnées : *« 2 paires de grands candélabres en pyramides à quatre lumières avec vases au milieu, socles à aigles, colonnes en marbre 2.400 / 2.240 »* pour la chambre à coucher du Prince, au sein de l'appartement des Enfants de France au château des Tuileries. Cette livraison ne pouvant pas concerner les Enfants de France de la famille impériale, celle-ci pourrait alors concerner le Prince Eugène de Beauharnais, fils de Joséphine de Beauharnais, Impératrice des Français jusqu'en 1809. Cependant l'absence de numéro d'inventaire ou de marque des Tuileries ne nous permet pas d'affirmer la provenance avec certitude.

Un exemplaire similaire a été vendu chez Coutau-Bégarie à Paris le 28 novembre 2012, lot 368. Les dimensions, le dessin ainsi que l'ornementation sont identiques, mais le fût est en marbre rouge griotte et le vase central est partiellement patiné.

20 000-30 000 €



166



167

166

VASE EN SPATH FLUOR ET BRONZE DORÉ ET PATINÉ, ANGLETERRE, DÉBUT DU XIXE SIÈCLE

A BLUE JOHN PATINATED AND GILT-BRONZE VASE, ENGLAND, EARLY 19TH CENTURY

Haut. 38 cm

Pour un vase de forme similaire en spath fluor, voir vente Sotheby's Paris, *"Hôtel Lambert, une collection princière, volume III"*, 13 octobre 2022, lot 685.

La notice complète est disponible sur www.sothebys.com

8 000-12 000 €

167

PAIRE D'IMPORTANTS BISCUITS DE SÈVRES REPRÉSENTANT FRANÇOIS IER ET LOUIS XIV, VERS 1815

A PAIR OF SÈVRES BISCUIT PORCELAIN EQUESTRIAN PORTRAIT FIGURES OF LOUIS XIV AND FRANÇOIS I, CIRCA 1815

chacun représenté assis sur un cheval avec une main levée, sur une base rectangulaire en marbre Turquin décorée de bronze doré, chacun avec la *marque imprimée de Sèvres*, Louis XIV marqué *28 nov..DS.* et *LI Sèvres*; François Ier marqué *LI 10 décembre DS 12*
Haut. totale de Louis XIV: 54 cm, Haut. biscuit 38,5 cm;
Haut. totale de François Ier: 54 cm, Haut. biscuit 38,5 cm;
Larg. socle 31 cm; prof. socle 20 cm
(2)

Each modelled seated astride a horse with elaborate saddle cloth, with one hand raised, on a rectangular blue Turquin marble base with ormolu beaded border, *both with impressed Sèvres marks, Louis XIV incised 28 nov. DS and Li; François Ier incised Li 10 décembre DS: 12*

Ces biscuits de Sèvres font partie d'une grande série des rois de France produite dans la première moitié du XIXe siècle. Le musée de Capodimonte conserve les biscuits de François Ier, Louis IX, Henri IV, Louis XII, Charles V et Louis XIV. Le musée de Pau conserve lui deux modèles de François Ier (P 3397 and P 205) et d'Henri IV (P 472 and P 415). La marque incisée "Li" correspond probablement à Augustin Liancé, actif à la manufacture entre 1806 et 1818.

6 000-8 000 €



168

168

L. GADBOIS (MORT EN 1826)

Paysage à la cascade

Gouache sur papier contrecollé sur carton
A vue : 85 x 99,7 cm ; 33½ by 39¼ in.

Gouache on paper laid down on board

4 000-6 000 €

169

VASE NAVETTE EN ALBÂTRE, XVIIIE SIÈCLE

AN ALABASTER NAVETTE VASE, 18TH CENTURY

à décor de godrons
Haut. 14 cm, larg. 29 cm

decorated with gadroons

4 000-6 000 €



169



170

170

ATTRIBUÉ À PIERRE-FRANÇOIS-LÉONARD FONTAINE
Pontoise 1762 - 1853 Paris

ATTRIBUTED TO PIERRE-FRANÇOIS-LÉONARD FONTAINE
Pontoise 1762 - 1853 Paris

Vue du château de Rambouillet

Aquarelle
Porte une inscription illisible sur le montage en bas à gauche *B...* ; porte une date sur le montage en bas au centre *1791* ; porte une inscription en bas au centre *Dessiné par Fontaine architecte*
24,5 x 40,2 cm ; 9⅝ by 15⅞ in.

Watercolour
Bears indistinct inscription on the mount, lower left *B...*; bears a date on the mount lower centre *1791*; bears inscription lower centre *Dessiné par Fontaine architecte*

800-1 200 €

171

PENDULE EN MARQUETERIE D'ÉCAILLE, LAITON ET BRONZE DORÉ D'ÉPOQUE LOUIS XIV, LA CAISSE ATTRIBUÉE À BVRB IER, VERS 1715, LE MOUVEMENT SIGNÉ PAR CLAUDE MARTINOT

A LOUIS XIV GILT-BRONZE MOUNTED BRASS AND SHELL MARQUETRED MANTEL CLOCK, THE CLOCK CASE ATTRIBUTED TO BVRB IER, CIRCA 1715, THE MOVEMENT SIGNED BY CLAUDE MARTINOT

le mouvement signé C *Martinot aux Galeries du Louvre; (le coq d'époque postérieure)*
Haut. 49 cm, larg. 31,5 cm, prof 16,5 cm

the movement signed C *Martinot aux Galeries du Louvre; (with an associated rooster)*

Claude Martinot, horloger du Roi aux galeries du Louvre entre 1718 et 1742.

La marqueterie et les ornementations de bronze doré de notre pendule se rattachent vraisemblablement à un atelier parisien des années 1715, et encore davantage au travail de BVRB Ier (v. 1660-1738), installé à Paris, père du non moins célèbre BVRB II. La marqueterie est plus libre et déliée que celle rencontrée sur des panneaux d'André-Charles Boulle et intègre des motifs naturalistes plus récurrents comme des feuillages et branchages tout en utilisant le répertoire traditionnel des arabesques et grotesques popularisé par Jean Bérain. L'utilisation de larges agrafes feuillagées et l'insertion de masques propres à l'époque sont constants dans son travail de fabrication de caisses de pendules.

Spécialisé dans la production de cartels, pendules, et régulateurs en marqueterie Boulle, BVRB Ier accéda à la maîtrise en 1722. Sa réputation devait alors être excellente comme l'atteste le prestige de certains de ses clients : la duchesse de Retz et le prince Electeur Maximilien de Bavière notamment. Sa production est restée méconnue, voire ignorée jusqu'à peu ; elle se divise entre des meubles et pendules de style Louis XIV et de style Régence. Son inventaire après-décès établi le 7 janvier 1738 mentionne presque exclusivement des caisses de pendules dont certaines en marqueterie Boulle.

Une pendule proche de celle-ci du début du XVIIIe siècle, dont l'attribution était restée incertaine, a été vendue chez Sotheby's New-York le 19 avril 2012, lot 44. La structure du décor est identique : la même forme très légèrement violonnée peut être observée, la partie supérieure de la caisse se termine en une large agrafe feuillagée, puis un masque en partie basse et quatre pieds évasés. L'insertion du cadran y est également similaire. Seules trois versions de ce modèle d'horloge avec quelques variantes sont connues aujourd'hui: deux conservées au musée des Arts décoratifs de Paris, et une identique vendue par l'étude Ader-Picard-Tajan, Palais d'Orsay, le 13 juin 1979.

⊛ 5 000-7 000 €





 **1.RECHERCHER**

Rendez-vous sur sothebys.com ou sur l'application Sotheby's pour rechercher des œuvres qui vous intéressent.

 **2.S'ENREGISTRER**

Enregistrez-vous afin d'enchérir.

 **3.ENCHÉRIR**

Enchérissez avant et pendant la vente où que vous soyez.

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS RELATIFS A L'ENREGISTREMENT ET LA PARTICIPATION AUX ENCHERES
bids.paris@sothebys.com
FR +33 (0)1 53 05 53 48 fax +33 (0)1 53 05 52 93/52 94
sothebys.com/bidonline SUIVEZ-NOUS @SOTHEBYS

Nous fournissons ce catalogue pour la commodité de nos clients. Veuillez noter que la vente de tous les lots est soumise aux Conditions Générales de Vente applicables aux Acheteurs de Sotheby's (incluant notre Garantie d'Authenticité) qui peuvent être consultées sur la page de vente correspondante sur www.sothebys.com ou en scannant le QR code ci-dessous, aux Conditions Générales de Vente applicables aux Vendeurs (qui sont disponibles sur demande), au glossaire des termes, et aux autres notices ou annonces dans le catalogue de vente sur la page de vente correspondante sur www.sothebys.com ou dans la salle de vente. Veuillez contacter enquiries@sothebys.com pour demander une copie papier de nos Conditions Générales de Vente.



SYMBOLES

□ Absence de prix de réserve

À moins que le symbole suivant en forme de case (□) ne soit indiqué, tous les lots inclus dans la vente sont proposés à la vente avec un prix de réserve. Le prix de réserve est le prix d'adjudication minimum confidentiel arrêté avec le vendeur et au-dessous duquel le lot ne peut être vendu. En général, le prix de réserve est fixé à un pourcentage de l'estimation basse. Ce prix ne pourra pas être fixé à un montant supérieur à l'estimation basse du lot. Si des lots inclus dans une vente sont proposés à la vente sans prix de réserve, ces lots sont indiqués par le symbole suivant, en forme de case (□). Si tous les lots inclus dans une vente sont proposés à la vente sans prix de réserve, une mention spéciale figurera dans le catalogue et ce symbole ne sera alors pas utilisé dans la description de chaque lot.

○ Lot garanti

Un prix minimum lors d'une vente aux enchères ou d'un ensemble de ventes aux enchères a été garanti au vendeur des lots accompagnés de ce symbole. Cette garantie peut être émise par Sotheby's, ou conjointement par Sotheby's et un tiers. Sotheby's ainsi que tout tiers émettant une garantie conjointement avec Sotheby's retirent un avantage financier si un lot garanti est vendu et risquent de subir une perte si le lot demeure invendu. Un tiers qui est garant conjointement avec Sotheby's peut émettre un ordre d'achat irrévocable ou enchérir d'une autre manière sur le lot garanti. Si le symbole « propriété garantie » pour un lot n'est pas inclus dans la version sur papier ou en format PDF du catalogue (le cas échéant) de la vente aux enchères, une annonce indiquant que ce lot fait l'objet d'une garantie sera faite aux enchérisseurs par un ou plusieurs des moyens suivants: la page en ligne du lot sera mise à jour pour inclure le symbole « Propriété garantie », une mention sera ajoutée sur la page en ligne de Sotheby's pour la vente aux enchères, ou une annonce sera effectuée au début de la vente ou avant la vente du lot pour indiquer que le lot fait l'objet d'une garantie. Si tous les lots d'une vente sont garantis, une mention spéciale figurera dans le catalogue et ce symbole ne sera alors pas utilisé dans la description de chaque lot.

⋑ Ordre irrévocable

Ce symbole signifie que Sotheby's a reçu pour le lot un ordre d'achat irrévocable qui sera exécuté durant la vente à un montant garantissant que le lot se vendra. L'enchérisseur irrévocable reste libre d'enchérir au-dessus du montant de son ordre et il peut recevoir une rémunération fixe et/ou conditionnelle s'il n'est pas l'adjudicataire. Il peut arriver qu'un actionnaire de Sotheby's porte un ordre d'achat irrévocable. Sotheby's peut parfois passer des accords pour des ordres irrévocables couvrant plusieurs lots. Dans ce cas, la rémunération versée par Sotheby's à l'enchérisseur irrévocable est appliquée au lot dont l'enchérisseur irrévocable n'est pas l'adjudicataire. Dans ces circonstances, la compensation totale en faveur de l'enchérisseur irrévocable ne dépassera pas la commission d'achat totale et les autres montants payés à Sotheby's pour tous les lots pour lesquels l'enchérisseur irrévocable n'est pas l'adjudicataire. Si un ordre irrévocable est passé après (le cas échéant) la date d'impression du catalogue ou de sa production en format PDF, une annonce sera faite aux enchérisseurs pour indiquer qu'il existe un ordre irrévocable sur le lot, par un ou plusieurs des moyens suivants : une mention du symbole « ordre irrévocable » sera ajoutée sur la page en ligne du lot, une notice sera ajoutée sur la page en ligne de Sotheby's pour la vente aux enchères ou une annonce sera faite avant le début de la vente ou avant la vente du lot, indiquant que celui-ci a fait l'objet d'un ordre irrévocable. Il peut arriver que Sotheby's ou une société affiliée financent l'enchérisseur irrévocable en lien avec l'ordre irrévocable. De plus, l'enchérisseur irrévocable peut parfois avoir connaissance du montant d'une garantie. Si l'enchérisseur irrévocable dispense des conseils à une personne en rapport avec le lot, Sotheby's exige qu'il divulgue ses intérêts financiers concernant la vente du lot. Si un agent vous conseille ou enchérit pour votre compte sur un lot faisant l'objet d'un ordre irrévocable, vous devez exiger que l'agent divulgue s'il a ou non des intérêts financiers dans la vente du lot.

⊻ Parties intéressées

Ce symbole signifie, pour les lots qu'il accompagne, que des personnes ayant un intérêt direct ou indirect dans la vente du lot, notamment (i) un bénéficiaire d'une succession qui vend le lot ou (ii) le copropriétaire d'un lot pourront enchérir sur le lot. Si la partie intéressée est l'adjudicataire, elle devra payer la totalité de la commission d'achat et de la commission de frais généraux (si applicable). Dans certains cas, les personnes intéressées peuvent avoir connaissance du prix de réserve. Dans le cas où la participation d'une personne intéressée à la vente d'un lot n'est connue qu'après la date d'impression du catalogue de la vente ou de sa production en format PDF, une annonce sera faite aux enchérisseurs pour indiquer que des personnes intéressées pourront enchérir sur le lot, par un ou plusieurs des moyens suivants : la page en ligne du lot inclura le symbole « parties intéressées », une notice sera ajoutée sur la page en ligne de Sotheby's pour la vente aux enchères ou une annonce sera effectuée avant le début de la vente ou avant la vente du lot pour indiquer que des personnes intéressées pourront enchérir sur le lot.

⊕ Biens assujettis au droit de suite

L'acquisition d'un Lot marqué de ce symbole (⊕) est soumise au paiement du droit de suite, dont le montant représente un pourcentage du prix d'adjudication calculé comme suit, à condition que le prix d'adjudication soit égal ou supérieur à 750 euros :

Tranche du prix d'adjudication (en €)	Taux du droit de suite
De 0 à 50 000 €	4%
De 50 000,01 à 200 000 €	3%
De 200 000,01 à 350 000 €	1%
De 350 000,01 à 500 000 €	0,5%
Au-delà de 500 000 €	0,25%

Le montant du droit de suite dû résulte de la somme des montants calculés selon les tranches indiquées ci-dessus, et ne pourra excéder 12 500 euros pour chaque bien à chaque vente de celui-ci. Le montant maximum du droit de suite de 12 500 euros s'applique pour les biens adjugés à 2 millions d'euros et au-delà.

⊙ Présence de matières restreignant l'importation ou l'exportation

Des lots accompagnés de ce symbole ont été identifiés, lors de leur cataloguage, comme contenant des matières organiques qui peuvent impliquer des restrictions sur l'importation ou l'exportation. Ces informations sont mises à la disposition des acheteurs uniquement pour leur convenance, mais l'absence de ce symbole ne garantit pas qu'il n'y ait pas de restrictions sur l'importation ou l'exportation d'un lot. Veuillez également vous référer au paragraphe « *Espèces Menacées* » dans le présent Guide ainsi qu'aux Conditions Générales de Vente applicables aux Acheteurs. L'impossibilité d'un acheteur d'exporter ou d'importer un lot comportant ce symbole ne constitue pas une justification pour un retard de paiement ou un motif d'annuler la vente.

∏ Monumental

Des lots accompagnés de ce symbole peuvent, à notre avis, nécessiter une manutention ou des services d'expédition spéciaux en raison de leur taille ou d'autres attributs physiques. Il est conseillé aux acheteurs d'inspecter le lot et de contacter Sotheby's avant la vente afin de discuter de toutes exigences particulières pour l'expédition.

✧ Lot Premium

Pour enchérir sur des « Lots Premium » (accompagnés du symbole dans les catalogues papier imprimés ou du symbole ✧ sur la page en ligne du lot), il vous sera demandé de compléter une demande de pré-enregistrement pour Lots Premium. Vous devez faire en sorte que Sotheby's reçoive votre demande de pré-enregistrement au moins trois jours ouvrables avant la vente. Veuillez garder à l'esprit que nous ne sommes pas en mesure d'obtenir des références bancaires pendant les week-ends ou les jours fériés. La décision de Sotheby's d'accepter ou non une demande de pré-enregistrement est définitive. Si votre demande est acceptée, vous recevrez un numéro de raquette spécial. Si tous les lots du catalogue sont des « Lots Premium », une mention spéciale sera incluse à cet effet et le symbole ne sera pas utilisé pour chaque lot.

➿ Paiements en cybermonnaie

Ce symbole signifie qu'il est possible de payer en cybermonnaie pour l'achat du lot correspondant, selon les paramètres définis dans les Conditions Générales de Vente applicables aux Acheteurs qui s'appliquent à la vente concernée et uniquement aux termes et selon les conditions qui y figurent à la date de la vente. Si vous souhaitez payer en cybermonnaie, veuillez consulter ces termes et conditions et contacter le Post Sale Services de Sotheby's pour de plus amples informations.

◇ Vins et spiritueux en suspension des droits d'accises et de TVA

Les lots marqués ◇ sont uniquement vendus sous douane. Veuillez vous référer à la section intitulée « *TVA et autres informations fiscales* » relatives aux vins et spiritueux pour de plus amples informations sur ces lots.

We have provided these materials as a convenience for our clients. Please note that all lots are being offered for sale subject to Sotheby's Conditions of Business for Buyers (which include our Authenticity Guarantee) that can be located on the relevant sale page on www.sothebys.com or by scanning the QR code below, the Conditions of Business for Sellers (which are available upon request), and any other notices or announcements in the sale catalogue on the relevant sale page on www.sothebys.com or in the saleroom. Please contact enquiries@sothebys.com to request a physical copy of our Conditions of Business.



SYMBOL KEY

□ Reserves

Unless indicated by a box (□), all lots included in this sale are offered subject to a reserve. A reserve is the confidential hammer price established between Sotheby's and the seller and below which a lot will not be sold. The reserve is generally set at a percentage of the low estimate and will not exceed the low estimate for the lot. If any lots included in a sale are offered without a reserve, these lots are indicated by a box (□). If every lot included in a sale is offered without a reserve, a Special Notice will be included to this effect and the box symbol will not be used for each lot.

○ Guaranteed Property

The seller of lots with this symbol has been guaranteed a minimum price from one auction or a series of auctions. This guarantee may be provided by Sotheby's or jointly by Sotheby's and a third party. Sotheby's and any third parties providing a guarantee jointly with Sotheby's benefit financially if a guaranteed lot is sold successfully and may incur a loss if the sale is not successful. A third party providing a guarantee jointly with Sotheby's may provide an irrevocable bid, or otherwise bid, on the guaranteed property. If the Guaranteed Property symbol for a lot is not included in the printed or pdf auction catalogue (where applicable), then Sotheby's will notify bidders that there is a guarantee on the lot by one or more of the following means: the lot's specific webpage will be updated to include the guaranteed property symbol, a notice will be added to the Sotheby's webpage for the auction, or a pre-sale or pre-lot announcement will be made indicating that there is a guarantee on the lot. If every lot in a sale is guaranteed, a Special Notice will be included to this effect and this symbol will not be used for each lot.

⋑ Irrevocable Bids

Lots with this symbol indicate that a party has provided Sotheby's with an irrevocable bid on the lot that will be executed during the sale at a value that ensures that the lot will sell. The irrevocable bidder, who may bid in excess of the irrevocable bid, may be compensated for providing the irrevocable bid by receiving a contingent fee, a fixed fee or both if not the successful bidder. From time to time, a Sotheby's shareholder may be an irrevocable bidder. From time to time, Sotheby's may enter into irrevocable bid agreements that cover multiple lots. In such instances, the compensation Sotheby's will pay the irrevocable bidder is allocated to the lots for which the irrevocable bidder is not the successful purchaser. Under such circumstances, the total compensation to the irrevocable bidder will not exceed the total buyer's premium and other amounts paid to Sotheby's in respect of any lots for which the irrevocable bidder is not the successful bidder. If the irrevocable bid is not secured until after the auction catalogue is printed or any pdf auction catalogue is finalised (where applicable), Sotheby's will notify bidders that there is an irrevocable bid on the lot by one or more of the following means: the lot's specific webpage will be updated to include the irrevocable bid symbol, a notice will be added to the Sotheby's webpage for the auction, or a pre-sale or pre-lot announcement will be made indicating that there is an irrevocable bid on the lot. From time to time, Sotheby's or any affiliated company may provide the irrevocable bidder with financing related to the irrevocable bid. In addition, from time to time, an irrevocable bidder may have knowledge of the amount of a guarantee. If the irrevocable bidder is advising anyone with respect to the lot, Sotheby's requires the irrevocable bidder to disclose his or her financial interest in the lot. If an agent is advising you or bidding on your behalf with respect to a lot identified as being subject to an irrevocable bid, you should request that the agent disclose whether or not he or she has a financial interest in the lot.

⊻ Interested Parties

Lots with this symbol indicate that parties with a direct or indirect interest in the lot may be bidding on the lot, including (i) the beneficiary of an estate selling the lot, or (ii) the joint owner of a lot. If the interested party is the successful bidder, they will be required to pay the full buyer's premium and overhead premium (if applicable). In certain instances, interested parties may have knowledge of the reserve. In the event the interested party's possible participation in the sale is not known until after the printing or creation of a pdf auction catalogue, then Sotheby's will notify bidders that an interested party may bid on the lot by one or more of the following means: the lot's specific webpage will be updated to include the interested parties symbol, a notice will be added to the Sotheby's webpage for the auction, or a pre-sale or pre-lot announcement will be made indicating that an interested party may bid on the lot.

⊕ Property Subject to the Artist's Resale Right

Purchase of lots marked with this symbol (⊕) will be subject to payment of the Artist's Resale Right, at a percentage of the hammer price calculated as follows if the hammer price is equal to or greater than 750 Euros:

Portion of the hammer price (in €)	Royalty Rate
From 0 to 50,000	4%
From 50,000.01 to 200,000	3%
From 200,000.01 to 350,000	1%
From 350,000.01 to 500,000	0.5%
Exceeding 500,000	0.25%

The Artist's Resale Right payable will be the aggregate of the amounts payable under the above rate bands, subject to a maximum royalty payable of 12,500 Euros for any single work each time it is sold. The maximum royalty payable of 12,500 Euros applies to works sold for 2 million Euros and above.

◉ Restricted Materials

Lots with this symbol have been identified at the time of cataloguing as containing organic material which may be subject to restrictions regarding import or export. The information is made available for the convenience of buyers and the absence of the symbol is not a warranty that there are no restrictions regarding import or export of the lot. Please also refer to the section on Endangered Species in this Guide and the Conditions of Business for Buyers. A buyer's inability to export or import any lots with this symbol cannot justify a delay in payment or a sale's cancellation.

∏ Monumental

Lots with this symbol may, in our opinion, require special handling or shipping services due to size or other physical considerations. Buyers are advised to inspect the lot and to contact Sotheby's prior to the sale to discuss any specific shipping requirements.

🗨 ✧ Premium Lot

In order to bid on "Premium Lots" (🗨 in print catalogue or ✧ in the lot's specific webpage) you will be requested to complete a Premium Lot pre-registration application. You must arrange for Sotheby's to receive your pre-registration application at least three working days before the sale. Please bear in mind that we are unable to obtain financial references over weekends or public holidays. Sotheby's decision whether to accept any pre-registration application shall be final. If your application is accepted, you will be provided with a special paddle number. If all lots in the catalogue are "Premium Lots", a Special Notice will be included to this effect and this symbol will not be used.

ʊʊ Cryptocurrency Payments

Sotheby's will accept cryptocurrency as payment for lots with this symbol, within the parameters specified in the Conditions of Business for Buyers applicable to the sale and only on the terms and conditions set out therein as of the date of the sale. Please review those terms and conditions if you are interested in paying in cryptocurrency, and contact Post Sale Services for more information.

◇ Wines and spirits offered in bond only

Lots marked ◇ are sold in bond only. Please refer to the section entitled 'VAT and Other Tax Information for Buyers at Wines and Spirits Sales' for further information on such lots.

PHOTOGRAPHES

Nicolas Dubois et Louis Blancard/ Art Digital Studio